LX
F
24

00106663

GOD
527
Dep/Cam
106663

00106663

Digitized with financial assistance from
Shri Brihad Bhartiya Samaj
on 31 October, 2019

CAMPAGNE
DE
MONSIEUR LE MARECHAL
DUC DE VILLEROY
ET DE
MONSIEUR LE MARQUIS
DE BEDMAR
EN FLANDRES.

M. DCC. IV.

GOD
527
Dep/Cam
106663

CAMPAGNE
DE
MONSIEUR LE MARECHAL
DUC DE VILLEROY
ET DE
MONSIEUR LE MARQUIS
DE BEDMAR
EN FLANDRES.
L'AN M. DCC. IV.

CONTENANT

Les Lettres de ce Maréchal & celles de plusieurs autres Officiers Généraux au Roi, & à Mr. de Chamillart, Ministre au Département de la Guerre, avec les Réponses du Roi & de ce Ministre. Recueil formé sur les Originaux qui se trouvent en Dépôt au Bureau de la Guerre de la Cour de France.

106663
Lk-F-24
Lk6-24

A AMTERDAM
Chez MARC. MICHEL REY.
M. DCC. LXII.
Avec Privilege de nos Seigneurs les Etats de Hollande & de Westfrise.

CAMPAGNE
DE
MONSIEUR LE MARECHAL
DUC DE VILLEROY
ET DE
MONSIEUR LE MARQUIS
DE BEDMAR
EN FLANDRES.
M. DCC. IV.

MOIS DE MAI.

Mr. le Maréchal de VILLEROY *au* ROI.

SIRE, j'ai envoyé à Mr. de *Chamillart* tous les différens avis que j'ai reçus des Ennemis, dont il aura l'honneur de rendre compte à V. M. Il n'y a encore rien de certain que le Camp retranché qu'ils ont entre *Wiser* & *Maestricht*, dont j'ai eu l'honneur d'envoyer le Plan à V. M. Ils travaillent toujours à leurs Retranchemens, pour fermer le terrain entre le *Jaar* & la *Meuse*, & placent partout des

Batteries, pour battre les avenues par où l'on pourroit les aborder. Suivant tout ce qui me revient, il n'y a pas 30 Bataillons dans le Camp, & moins de 30 Escadrons; je n'ai nulle certitude de l'assemblée des *Anglois* sous *Ruremonde*, ni ailleurs, & rien aussi qui me confirme le Détachement pour l'*Allemagne*; Mr. le Comte d'*Autel*, qui a des ordres bien précis de Mr. le Marquis de *Bedmar* & de moi, de nous avertir des mouvemens des Ennemis, ne nous mande en tout rien de positif de leur marche du côté de l'*Allemagne*, ni de l'assemblée des Troupes sous *Coblentz*; mais toutes les nouvelles de nos Espions du Camp des Ennemis, & celles du Correspondant de Mr. de *Ximenès* du 29 du mois passé, assurent toutes unanimement que les Ennemis resteront sur une foible défensive en ce Pays-ci, & qu'ils porteront toutes leurs forces en *Allemagne*, & sur la *Moselle*, pour empêcher la Jonction de nos Troupes avec celles de Mr. de *Bavière*, ou pour attaquer *Traarback* & *Treves*; sur tout cela j'aurai l'honneur de répéter à V. M. qu'il n'y a rien qui paroisse encore déterminé de la part des Ennemis, mais qu'il y a beaucoup d'apparence, par le Camp retranché qu'ils font sous *Maes-*

tricht, ne tenant point *Liege* & *Huy* par ce Retranchement, qu'ils ne songent qu'à garantir *Maestricht*, & demeurer sur la défensive. Du reste nul Détachement que nous sachions encore pour l'*Allemagne*, ni de certitude d'un Corps d'Armée sur la *Moselle*.

S'il est vrai qu'ils ayent fait remonter plusieurs Batteaux couverts à *Coblentz*, chargés d'Artillerie, cela peut faire soupçonner l'entreprise de *Traarback*, & ensuite remonter la *Moselle*. V. M. se souviendra, s'il lui plaît, que dans les derniers avis du Correspondant de Mr. de *Ximenès*, il mande que les *Brandebourgeois* marchent lentement dans l'Empire, que l'Electeur est fort suspect aux Etats-Généraux, & qu'on verra que les Troupes ne joindront point le Prince de *Bade*; comme la *Moselle* est tout-à-fait dégarnie de Troupes, & que Mr. de *Coigny* n'y reviendra pas, suivant ce que V. M. m'a fait l'honneur de me dire, par rapport aux Affaires d'Allemagne; si les Ennemis se déterminent de faire un gros Détachement pour l'*Allemagne*, ou de former un gros Corps sur la *Moselle*, commandé par le Duc de *Marlborough*, comme les avis nous en viennent, c'est à V. M. à décider, s'il lui plaît, du parti que

nous aurons à ſuivre, au cas que les Ennemis prennent le parti que je viens d'expliquer, & qu'Elle décide du nombre de Troupes, & de celui qui devra commander.

Les Ennemis reſtant foibles en ce Pays-ci, il ſera poſſible de faire le Siege de *Huy*, & même celui de *Liege*. V. M. connoît ſi parfaitement la ſituation de ces Places, les avantages & les inconvéniens que l'on en peut retirer & craindre, qu'il eſt inutile de les lui expliquer de nouveau. *Huy* met *Namur* en plus grande ſûreté; *Liege* pourroit être bon à l'entrée du Quartier-d'hiver, pour y faire ſubſiſter un grand Corps de Troupes, & menacer *Maeſtricht* & la *Hollande*; mais prendre *Liege* au commencement de la Campagne, & être chargé de le protéger tout l'été, cela feroit ſujet à de grands inconvéniens.

Pour nous mettre en état de profiter de tout, je ferai ſeulement avancer de *Maubeuge*, 10 pieces de 24 liv., & 6 Mortiers à *Namur*, où nous avons déjà 10 pieces de 24, & 4 Mortiers de 10 pouces de diametre, 20 pieces de batterie & 10 Mortiers ſuffiſent pour les Sieges de *Huy* & de *Liege*; ce petit tranſport ſe fera par la *Sambre* à peu de frais: de toutes les autres Mu-

nitions nous en avons de reſte à *Namur*; je donnerai inceſſamment des ordres pour faire ce petit tranſport à *Namur*.

Comme les Ennemis ne nous paroiſſent encore déterminés à rien, nous ne pouvons faire autre choſe, que de diſpoſer nos Troupes, en ſorte de nous pouvoir aſſembler en deux fois 24 heures, & c'eſt ce que nous faiſons; je ſuis venu ici pour communiquer de toutes nos diſpoſitions avec Mr. le Marquis de *Bedmar*; il aura à ſes ordres depuis *Liere* juſqu'à *Oſtende* 32 Bataillons & 12 Eſcadrons outre les Garniſons. Mr. le Comte de la *Mothe* aura 8 Bataillons campés dans ſon Camp retranché entre *Bruges* & *Damme*, & derriere le Canal, 7 Bataillons dans le Pays de *Waës*, & 17 à la tête d'*Anvers* du côté qu'on le jugera à propos, & les 12 Eſcadrons ſuivant qu'il ſera jugé néceſſaire par la diſpoſition des Ennemis. J'aurai 60 Bataillons & 91 Eſcadrons à mettre enſemble, me tenant toujours en état d'envoyer ou de recevoir des Troupes de Mr. le Marquis de *Bedmar*, ſuivant le beſoin. Voilà, Sire, en gros notre diſpoſition générale. J'aurai l'honneur d'envoyer à V. M. un état de la ſéparation de notre Armée.

La grande queſtion, c'eſt que V. M.

décide, s'il lui plaît, ce qui regarde la *Moselle*; j'aurai l'honneur de l'informer tous les jours des mouvemens des Ennemis, & de ce qu'on pourra pénétrer dans leurs véritables desseins, afin que V. M. puisse se déterminer avec plus de connoissance.

Si le Duc de *Marlborough* marche en personne sur la *Moselle*, avec le Corps des *Anglois*, il seroit bien apparent que ce seroit pour y entreprendre; auquel cas il seroit bien nécessaire que V. M. regle le nombre & la quantité de Troupes que nous y ferions marcher; car de croire qu'on le pût rappeller par le Siege de *Huy* ou de *Liege*, c'est à quoi il ne faut pas s'attendre. Il est aisé de juger par la situation de leur Camp retranché, qu'ils abandonnent ces deux Places, & certainement la prise de *Traarback*, & de s'établir dans *Treves*, leur seroit bien plus avantageuse pour nous offenser, que de garantir *Huy* & *Liege*. Je ne parle point de *Thionville*, pour lequel il y auroit tout à craindre, si les Ennemis avoient pris *Traarback*, & que nous n'eussions point d'Armée sur la *Moselle*; car *Sare-Louis* ni *Luxembourg* ne les empêcheront point d'y subsister, & de tirer leurs vivres par la *Moselle*.

Que V. M. me destine où Elle me jugera le plus nécessaire pour son service. Les Ennemis demeurant entiérement foibles dans ce Pays-ci, n'y ayant rien à craindre pour les Places, un Corps dans les Lignes du côté de *Namur*, & un autre auprès d'*Anvers*, mettront le Pays en sureté: chaque jour me donnera de nouvelles connoissances, pour pouvoir éclaircir V. M. sur le dessein des Ennemis: j'ai cru lui devoir faire un premier Plan de ce qu'ils peuvent penser, afin de donner le loisir à V. M. d'y réfléchir, & qu'Elle puisse m'envoyer ses ordres plus promptement.

J'aurai l'honneur de lui écrire tous les jours, & de dépêcher des Couriers dès qu'il y aura quelque chose de plus positif à lui apprendre. J'ai l'honneur, &c.

A Bruxelles, *le* 1 *Mai* 1704.

Mr. de Chamillart *à Mr. de* Villeroy, *à* Versailles, *le* 1 *Mai* 1704.

Quoique je sois persuadé, Monsieur, que vous avez eu des nouvelles pareilles à celles que Mr. de *Ximenès* m'a envoyées le 25 du mois passé de son bon Correspon-

dant, le Roi m'ordonne néanmoins de vous dire que ce qui regarde la *Moselle* mérite attention, & les Ennemis n'ayant point de Troupes pour former un Corps assez gros & assez considérable que celui dont il est parlé dans les nouvelles, sans s'affoiblir entiérement du côté de la *Flandre* ou du *Brabant*, S. M. est persuadée que vous donnerez une égale attention de ce côté-là, comme sur tout le reste. Mr. le Maréchal de *Tallard* ayant envoyé des ordres à Mr. le Comte de *Coigny* pour marcher du côté de l'*Alsace*, je lui envoye la copie de ces nouvelles, afin qu'il se concerte avec vous pour ce qu'il y aura à faire sur les mouvemens des Ennemis du côté de la *Moselle*. Je suis, &c.

Mr. le Maréchal de VILLEROY *au* ROI.

SIRE, quoique je sois persuadé que V. M. a reçu les derniers avis du 2 de ce mois, du Correspondant de Mr. de *Ximenès*, je ne laisse pas d'en joindre la copie à ma Dépêche, afin que V. M. prenne la peine de se les faire relire. Elle y verra un projet formé sur la *Moselle*, de la part des Ennemis; mais encore de l'incer-

certitude si le Duc de *Marlborough* ira de sa personne, & le nombre de Troupes & d'*Anglois* qu'il y menera.

Je reçois dans le moment des avis d'un homme parti hier à 3 heures du matin, de *Ruremonde*, qui rapporte avoir vu marcher plusieurs Régimens *Anglois* du côté de *Maestricht*, j'envoye pareillement la copie de cet avis.

Celui du Correspondant de Mr. de *Ximenès*, marque bien précisément que le Prince de *Bade* a été averti de la marche de Mr. de *Coigny*, & c'est sur cela qu'il presse les *Hollandois* & les *Anglois* de lui envoyer du secours: il paroît que le résultat du Conseil de Guerre tenu à la *Haye*, décide pour une diversion sur la *Moselle*.

Je n'ai encore nulle certitude du parti que les Ennemis prendront; mais bien assurément toutes leurs Troupes sont en mouvement; supposé que le Duc de *Marlborough* marche en personne sur la *Moselle*, avec la plus grande partie de ses *Anglois*, dont il ne faut pas douter; s'il y va, je ne crois pas que V. M. s'en doive tenir à un simple Détachement, il me semble qu'il faudra que ce soit le gros de l'Armée, la proportionnant aux forces que les Ennemis enverront sur la

Moselle, en laissant du côté de *Namur* & d'*Anvers* ce qui sera nécessaire pour la sureté du Pays & des Places.

Comme bien certainement les Ennemis ne seront point en état de rien entreprendre sur les *Pays-Bas*, *Marlborough* étant sur la *Moselle* avec la plus grande partie de ses *Anglois*, & un Détachement des Troupes de *Hollande*, Mr. le Marquis de *Bedmar* qui connoît parfaitement bien son Pays, & qui fait la Guerre, surtout celle de ce Pays-ci, je crois que V. M. lui peut confier le commandement de toutes les Troupes qui resteront depuis *Namur* jusqu'à la *Meuse*, pour les séparer & les joindre comme il le jugera à propos, suivant les différentes situations que pourroient prendre les Ennemis; Mr. de *Ximenès* du côté de *Namur* jusqu'à *Diest* commanderoit le Corps qu'on jugeroit à propos d'y laisser.

Mrs. de la *Mothe* & de *Gacé* demeureroient en *Flandre*, suivant la premiere disposition, & Mr. le Marquis de *Bedmar* sur le tout, pour faire agir les Corps différens, suivant qu'il le jugeroit à propos. Voilà, Sire, un Plan, supposé que les Ennemis marchent sur la *Moselle*, avec une Armée commandée par le Duc de *Marlborough*, & que V. M. m'ordonne

d'y marcher avec la plus grande partie de celle que j'ai l'honneur de commander, qui consiste suivant le partage que je viens de faire avec Mr. le Marquis de *Bedmar*, en 60 Bataillons & 91 Escadrons, restant pour la *Flandre* 32 Bataillons & 12 Escadrons; y ajoutant 12 ou 15 Bataillons de plus, & pareil nombre d'Escadrons, l'Armée de V. M. pourroit marcher avec 45 Bataillons & près de 80 Escadrons. Comme il ne seroit question que d'une défensive sur la *Moselle*, ne pouvant y avoir d'objet présentement de faire le Siege de *Coblentz*, étant impossible non seulement par les forces des Ennemis de ce côté-là, mais par le mouvement que va faire Mr. le Maréchal de *Tallard*, qui ne sauroit permettre à V. M. de se commettre à une si grande entreprise, avant qu'Elle voye le succès de la Jonction avec Mr. l'Electeur de *Baviere*; j'ose donc répéter, Sire, que n'étant question que d'une défensive sur la *Moselle*, l'Armée de V. M. peut s'y porter moins nombreuse de quelque chose que celle des Ennemis.

Si V. M. se détermine à ce parti-là, supposé que les Ennemis se mettent en état d'entreprendre sur la *Moselle*, dont les suites seroient bien dangereuses, si

on les laissoit faire, je la supplie de décider non seulement sur le nombre des Troupes qui resteront dans les *Pays-Bas*, dont l'Armée qui marchera sur la *Moselle* sera composée : car je crois que V. M. voudra bien nous en laisser décider Mr. le Marquis de *Bedmar* & moi, suivant le partage que les Ennemis feront de leurs forces; mais de la quantité des Troupes que je menerai avec moi à son choix, savoir si la Maison de V. M. & les Gardes *Françoises* & les *Suisses* y marcheront; il faut bien de nécessité que je mene grand nombre de *Suisses*, je crois qu'ils ne feroient pas de difficulté de marcher, quoique ce fût terre d'Empire, ne passant point le *Rhin*.

Je dispose toujours ce qui peut être nécessaire pour les Sieges de *Huy* & *Liege*, pour les pouvoir faire, quand nous trouverons une conjoncture favorable : l'appareil est peu considérable, j'en rends compte en détail à Mr. de *Chamillart*.

J'arrivai hier ici de *Bruxelles*, j'y ai réglé avec Mr. le Marquis de *Bedmar* toute la disposition de la *Flandres* & lui dois rendre la justice d'avoir l'honneur de répéter à V. M., qu'Elle n'a pas un Officier subalterne dans ses Ar-

mées, si soumis à ses ordres, si facile en tout pour le service, ni si prêt à se dégarnir de Troupes, connoissant parfaitement son Pays, & les partis qu'il convient de prendre pour sa sureté. Je ne dirai point à V. M. que ce soit un homme en assez bonne santé, pour pouvoir agir beaucoup de sa personne; mais il saura très bien faire servir les autres, & est très capable de donner une bonne disposition, dans toute l'étendue de son Pays.

Toutes nos Troupes sont présentement à portée de s'assembler en deux fois 24 heures; la Maison de V. M. arriva hier & avant-hier à *Malines*, *Louvain* & autres Lieux; le reste de notre Artillerie sera le 7 à *Malines*; tout est disposé pour l'ouverture de la Campagne. Il pleut à verse depuis deux jours, qui est le meilleur temps qu'on puisse souhaiter: je ménagerai jusqu'au dernier moment de faire camper les Troupes, afin de laisser croître le Fourage, & pour la conservation des dites Troupes.

Voilà, Sire, ce que je puis avoir l'honneur de mander à V. M. sur notre situation présente; je la supplie de m'envoyer ses ordres sur les partis que j'aurai à prendre, les différens cas arrivant que je

viens d'expliquer à V. M. du Duc de *Marlborough* ſur la *Moſelle*, ou ſeulement un Détachement de quelques Troupes: V. M. verra qu'il y a des nouvelles qui diſent que *Auverkerque* y doit marcher, ſi *Marlborough* n'y va pas.

Je vais prendre la liberté de parler à V. M. d'une affaire éloignée de celle qu'Elle me fait l'honneur de me confier; j'eſpere qu'Elle me la pardonnera.

Eſt-t-il de ſon ſervice, & de celui du Roi ſon Petit-Fils, de permettre à Madame de *Verſins* de s'en aller à *Rome*, lors qu'elle eſt la Patrie commune où toutes les Nations ſont égallement bien reçues. Quoique ſa prompte obéiſſance aux ordres de V. M. doive prévenir en ſa faveur, eſt-t-il de la prudence de permettre à une Créature, parfaitement bien inſtruite des Affaires d'*Eſpagne*, & avec beaucoup de connoiſſance de celles de *France*, & de l'intelligence, ou mauvaiſe diſpoſition qu'il peut y avoir entre les deux Nations, de la laiſſer aller à *Rome*, mal contente dans le fond de ſon cœur, & plus capable de reſſentiment par gloire & par vanité, que par un véritable intérêt, où elle ſera en pleine liberté de dire tout ce qu'il lui plaira? Peut-être, Sire, je pouſſe ma prévoyance trop loin,

& je donne peut-être un soupçon à V. M. fort injuste sur la conduite de Madame de *Bracciano*; mais est-t-il de la Politique de s'exposer aux effets d'un ressentiment qu'elle peut avoir de n'être plus dans un Poste si distingué ? Supposé qu'elle se fût conduite par les ordres de V. M., il est certain qu'elle y étoit utile dans le dedans du Palais, auprès du Roi & de la Reine, pour leur inspirer à l'un & à l'autre vos volontés. Ne vaudroit-t-il pas mieux laisser entendre à Madame des *Versins* que V. M. veut être plus particuliérement informée par Mr. le Duc de *Grammont* de la conduite qu'elle a tenue en *Espagne*, avant que de la laisser passer en *Italie*? Dès ce moment là elle espérera (car l'on se flatte toujours sur les choses que l'on souhaite) que V. M. pourra la laisser retourner en *Espagne*, supposé que sa conduite lui soit justifiée: il me semble que cela pourroit produire deux bons effets, l'un d'arrêter sous un prétexte spécieux Madame de *Bracciano* en *Provence*, l'autre de faire craindre & espérer au parti qu'Elle a en *Espagne*, & à celui qui lui est opposé, qu'elle y pourroit revenir, & les rendre par là tous deux plus soumis à V. M., le premier par l'espérance de la ravoir, & de

rentrer par là en crédit, & l'autre par l'appréhension de se trouver sous sa domination. Il me semble, Sire, que tout cela bien ménagé, vous flatteriez la Reine d'*Espagne* qu'on prétend inconsolable, ce qui mérite bien votre attention; & pour tout cela, il ne faut retenir que Madame de *Bracciano* en *Provence* ou en *Languedoc*, sous de faux prétextes, dont certainement il résultera un bien, de l'empêcher d'aller à *Rome*, où elle ne sauroit être utile en rien pour le service de V. M., & où elle pourroit nuire: un an, 18 mois se passent en informations, les Affaires changent, & quand une nouvelle forme sera prise en *Espagne*, toutes ces considérations cessent à l'égard de Madame de *Bracciano*; je demande encore mille pardons à V. M. de ma trop grande liberté. Je suis, &c.

A Louvain, *le* 14 *Mai* 1704.

Mr. le Maréchal de VILLEROY *au* ROI.

SIRE, j'ai reçu hier, en arrivant ici d'un petit Voyage que j'avois été faire à *Diest*, la Dépêche dont V. M. m'a honoré, du 4 par le retour de mon Courier.

Je commencerai par avoir l'honneur de lui dire que, suivant tous les avis que je reçois, & les Espions qui me reviennent de l'Armée des Ennemis, & ceux que j'ai dans leur Pays, que le Duc de *Marlborough* est encore à la *Haye*, que Mr. d'*Auverkerque* n'est point arrivé sur la *Moselle*, & que *Marlborough* doit la commander; mais jusqu'à l'heure qu'il est, il n'est point venu à ma connoissance qu'aucunes Troupes des Ennemis soient en marche de ce côté-là, quelque précaution que je prenne pour en être averti.

Mr. le Comte d'*Autel* m'écrit du 5 de *Luxembourg*, qu'il n'a aucun avis que les Ennemis fassent marcher des Troupes sur la *Moselle*, qu'il n'y en a point qui y soient arrivées. St. *Aulais* me mande la même chose, qu'il est bien vrai que le bruit court dans le Pays, qu'il y en doit venir, & qu'une chose qui le pourroit faire croire, c'est les Batteaux chargés d'Artillerie qui remontent le *Rhin*, & qui s'arrêtent à *Coblentz*.

Des Déserteurs partis avant-hier de l'Armée des Ennemis, entre *Wisel* & *Maestricht*, assurent qu'aucunes Troupes n'ont marché pour la *Moselle*; qu'il est bien vrai qu'il doit partir 15 Bataillons & 7 Régimens de Cavalerie pour y al-

ler, mais que perſonne n'eſt ſorti du Camp ; que les Ennemis travaillent jour & nuit à leurs Retranchemens, & à placer du Canon dans les Batteries, & qu'on dit que les *Anglois* doivent arriver à tous momens.

Un Trompette des Ennemis arriva avant-hier à *Dieſt*, comme j'en partois, qui venoit répéter des Priſonniers; il m'a confirmé tout ce que je viens d'avoir l'honneur de dire à V. M.; que le Duc de *Marlborough* étoit à la *Haye*, & qu'*Auverkerque* étoit attendu à tous momens à l'Armée. Voilà ce que je puis avoir l'honneur de mander de plus poſitif à V. M.

Les choſes dans cette ſituation, l'on ne ſauroit ſe déterminer à rien, mais ſe préparer à tout, comme V. M. me l'ordonne. Il paroît beaucoup d'incertitude & de foibleſſe dans les réſolutions des Ennemis: ils ont retiré le Canon & les Munitions de *Huy* & de *Liege*, & n'ont laiſſé dans la Citadelle & dans le Château que très peu de Troupes, & quaſi point de Canon, il paroît qu'ils ne veulent point ſoutenir ces deux Places; mais j'ai l'honneur de répéter à V. M., qu'ils ne ſont point encore déterminés à aucun parti, au moins qui ſoit venu à

ma connoiſſance: j'ai des gens partout pour m'avertir.

Dans une telle incertitude, je crois qu'il convient d'aſſembler l'Armée de V. M. le plutôt que nous pourrons; en nous approchant des Ennemis, nous augmenterons leur crainte, & nous ferons également en état de faire un Détachement ſur la *Moſelle*. Si cela devient néceſſaire, il ne faut pas s'attendre que Mr. de *Coigny* s'en puiſſe approcher; le Corps qu'il commande eſt néceſſaire à Mr. le Maréchal de *Tallard*, pour exécuter les ordres de V. M., & il eſt de la derniere importance que Mr. le Maréchal de *Tallard* réuſſiſſe à ce qu'il va entreprendre. Ainſi, Sire, je crois qu'il eſt de Votre Service, que l'Armée que vous avez en *Flandre* veille également à la *Moſelle* & à la *Flandre*, juſqu'à tems, que les Affaires d'*Allemagne* ſoient décidées. Cela eſt bien ſéparé; mais je ne crois pas que V. M. ait préſentement d'autres moyens pour ſoutenir la *Moſelle*, que de ſéparer les forces qu'Elle a en *Flandre*, à proportion que les Ennemis diviſeront les leurs, ſuppoſé qu'ils ſe mettent en état d'entreprendre quelque choſe ſur la *Moſelle*. Car s'ils ne faiſoient qu'envoyer des Troupes ſur le *Haut-Rhin*, V. M. m'ordonne de ne faire

aucun Détachement : il eſt certain que cela feroit inutile à Mr. le Maréchal de *Tallard*, & expoſeroit ce Pays-ci. Il faut donc ſe renfermer ſuivant les ordres que V. M. me fait l'honneur de me donner, d'envoyer ſur la *Moſelle* la même proportion de Troupes que les Ennemis y enverront, ſi le Duc de *Marlborough* y marche en perſonne, que je m'y porte avec l'Armée, en laiſſant en ce Pays-ci aux ordres de Mr. le Marquis de *Bedmar*, des forces ſuffiſantes pour garantir les Places ; c'eſt ce que j'exécuterai le plus préciſément qu'il me ſera poſſible.

Je me ſuis trompé de 8 Bataillons, ſi j'ai eu l'honneur de mander à V. M. que nous en avions 100 à mettre en Campagne : je ne crois pas l'avoir fait, je vois par les minutes de mes Lettres, que j'ai eu l'honneur de mander à V. M. que l'Armée que je commande feroit compoſée de 60 Bataillons & de 91 Eſcadrons, & celle de Mr. de *Bedmar*, de 32 Bataillons & de 12 Eſcadrons ſéparés en 3 Corps qui ſe réuniront ſuivant les différentes diſpoſitions des Ennemis, ſavoir 17 Bataillons près d'*Anvers*, 7 dans le Pays de *Waës*, & 8 avec Mr. le Comte de la *Mothe* entre *Bruges* & *Damme*.

Je vais faire un projet de 15 ou 18

Bataillons, & d'une vingtaine d'Escadrons, pour envoyer sur la *Moselle*, supposé que les Ennemis y fassent marcher des Troupes, avec un de leurs Officiers-Généraux; si le Duc de *Marlborough* y marche avec les *Anglois*, je suivrai les ordres que V. M. me donne, & je proportionnerai le plus juste qu'il me sera possible les Troupes que je laisserai en *Flandre*, & celles que je menerai avec moi.

Si nous faisons marcher un Corps sur la *Moselle*, je crois que Mr. le Marquis d'*Allegre*, est le plus propre pour le commander; si c'est pour demeurer en *Flandre* avec Mr. le Marquis de *Bedmar*, V. M. pourra se servir de Mr. de *Ximenès*, pour commander celui qui resteroit pour la conservation de *Namur* & du *Brabant*, pendant que Mrs. de *Gacé* & de la *Mothe* demeureroient du côté de la *Flandre*, & le tout aux ordres de Mr. le Marquis de *Bedmar*, pour réunir & séparer ces différens Corps comme il le jugeroit à propos; je laisserai de l'Artillerie à proportion des Troupes. V. M. sera informée chaque jour de ce qui arrivera; & quoi qu'il arrive, je serai toujours en état de changer ce que V. M. désaprouvera: car je pourrai recevoir ses ordres avant que je sois éloigné de *Namur* de deux jour-

nées, soit que je marche en personne, où que je fasse un Détachement. Je crois que Mr. le Marquis de *Bedmar* viendra ici demain, je m'entretiendrai de tout cela avec lui.

Comme il a extrêmement plu depuis 4 ou 5 jours, le Fourage viendra tout à coup: s'il est possible je camperai le 10 ou le 12, & plutôt s'il y a moyen.

Je vis hier les Régimens de *Cornillon*, *Bar*, & un Bataillon de *Villars*. Je n'ai jamais vu de si belles Troupes, surtout *Cornillon* dont la beauté auroit surpris V. M. Le petit d'*Anjeau* étoit à la tête de fort bonne mine, & très instruit du détail de son Régiment; mais comme il faut dire à V. M. le mal comme le bien, je ne lui trouvai point de roulemens d'yeux, & cet air de passion & de langueur qui a bien réussi à son pere auprès des Dames, mais encore mieux auprès de V. M. Dieu veuille que d'ici à 40 ans il puisse encore vous réjouir aux mêmes conditions. J'ai l'honneur d'être, &c.

A Louvain, *le* 7 *Mai* 1704.

Mr. le Marquis de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *à* Bruxelles, *le* 10 *Mai* 1704.

MR. le Maréchal de *Villeroy* s'étant rendu ici aujourd'hui, Monsieur, nous avons conferé ensemble sur les dispositions qui regardent l'ouverture de la Campagne, dont il n'aura pas manqué ne vous informer. Cependant je dois vous dire que j'ai donné les ordres pour faire marcher les Troupes que je dois commander. Elles s'assembleront incessamment entre *Liere* & *Anvers*, où je me rendrai pour y camper, & j'aurai soin de vous informer de tout ce qui se passera de ce côté-ci. Je suis, &c.

Mr. le Maréchal de VILLEROY *au* ROI.

SIRE, j'ai reçu il y a deux heures, une Lettre de Mr. le Maréchal de *Tallard*, que j'ai l'honneur d'envoyer à V. M., afin qu'Elle voye ce qu'elle contient: il m'informe en général de ce qu'il va entreprendre, & de tous les différens mouvemens qu'il fait faire aux Troupes qui sont à ses ordres, pour essayer de

cacher aux Ennemis son véritable dessein: il me paroît que tout est bien concerté, & qu'on ne sauroit jetter plus d'incertitude dans l'esprit des Ennemis. Si les mouvemens de Mr. de *Baviere* répondent à ceux de Mr. le Maréchal de *Tallard*, il y a lieu d'espérer que la jonction se fera; je crois qu'on peut dire avec vérité, qu'on ne peut rien imaginer au-delà de ce que Mr. le Maréchal de *Tallard* a pensé; avant que de répondre à la proposition qu'il me fait: il faut instruire en peu de mots V. M., de la situation des affaires de ce Pays-ci.

Le Duc de *Marlborough* étoit hier au matin dans *Maestricht*, cela m'est confirmé par plusieurs Déserteurs, qui séparément m'ont dit la même chose. J'ai des nouvelles d'un de nos bons Partisans, par lesquelles V. M. verra, suivant le rapport qu'il en a fait au Sr. de St. *Victor* qui commande les Troupes dans *Diest*, que le Corps des *Anglois* devoit camper le 13 au Château d'*Horn*, près de *Ruremonde*, & passer la *Meuse* le 14. Tous les Déserteurs qui viennent en assez grand nombre, & généralement tous les avis du Pays confirment que les *Anglois* vont sur la *Moselle*; que 10 Bataillons des Troupes *Hollandoises*, qui sont dans le

Camp

Camp retranché entre *Wisel* & *Maestrich*, y doivent marcher, & que *Marlborough* en personne y doit commander; les mêmes avis ajoutent que quelques pieces de Canon sont sorties de *Maestricht*, pour aller joindre les *Anglois*. De tout cela, Sire, je n'ai de confirmation que de la personne de *Marlborough* dans *Maestricht*, & de l'arrivée des *Anglois* auprès de *Ruremonde*. Mr. de *Ximenès*, Mr. le Comte d'*Autel* & St. *Aulais* n'ont nul avis qu'il y ait des Troupes en marche de la *Meuse* pour aller sur la *Moselle*, ni qu'il y en ait aucunes d'arrivées sous *Coblentz*. V. M. verra dans la Lettre de St. *Aulais*, qu'il avoit avis que de la plupart des Batteaux chargés d'Artillerie arrivés à *Coblentz*, il n'y en étoit resté que trois, & que le reste remontoit à *Mayence*; voilà, Sire, ce que je sais de plus particulier, jusqu'au moment que j'ai l'honneur d'écrire à V. M.

Les choses dans cette disposition, je ne saurois me déterminer à aucun parti, parce que tout paroît encore incertain de la part des Ennemis, & qu'il faut que je sois assuré qu'ils ayent passé la *Meuse*, avant que je puisse me déterminer à faire un Détachement pour envoyer sur la *Moselle*. J'ai toute l'attention qui peut

dépendre de moi, pour être promptement averti de leurs mouvemens, afin d'exécuter ce que V. M. m'ordonne.

Mais supposé qu'il arrive ce que Mr. le Maréchal de *Tallard* mande, que le dessein des Ennemis peut être de réunir la plus grande partie de leurs forces, pour accabler l'Electeur de *Baviere*, & que le Corps d'*Anglois* & de *Hollandois* qu'on prétend qui va sur la *Moselle*, est destiné à passer le *Rhin*, & à marcher dans l'Empire, pour joindre Mr. le Prince de *Bade*; si cela arrivoit, V. M. veut-Elle que je pense à la diversion que Mr. le Maréchal de *Tallard* propose d'attaquer *Juliers* & d'autres Postes qui seroient faciles à prendre, supposé la Réduction de cette Place, & qui seroient nécessaires pour faire des entrepôts, par le grand éloignement de nos Places, pour entrer dans le Pays de *Cologne*, Mr. le Maréchal de *Tallard* croyant que cette diversion seroit capable de rappeller les Troupes de *Hollande* dans leur Pays. C'est sur quoi V. M. méditera, s'il lui plait, en m'envoyant ses ordres. Je prendrai seulement la liberté de lui répresenter ce qui peut rendre le projet praticable, & les difficultés qui s'y peuvent rencontrer.

Si les Ennemis restent sur la *Moselle*,

je ne crois pas que l'intention de V. M. ſoit de les y laiſſer prendre des établiſſemens, par l'importance dont il eſt de mettre *Thionville* à couvert des entrepriſes que les Ennemis pourroient faire, & que de toutes les Frontieres de V. M., c'eſt la plus foible & la plus mauvaiſe. D'ailleurs le Duc de *Marlborough* étant ſur la *Moſelle*, il ne fournit aucun moyen à Mr. de *Bade*, pour opprimer Mr. de *Baviere*, & il eſt, ce me ſemble, plus important d'empêcher qu'il n'y faſſe des Conquêtes, que de prendre *Huy* & *Liége*, qui ſont deux Places que les Ennemis paroiſſent avoir abandonnées par le peu de Troupes qu'ils y laiſſent, & par les Magaſins & les effets qu'ils en retirent tous les jours.

Si l'Armée qu'on prétend que *Marlborough* va commander, paſſe le *Rhin*, & s'avance dans l'Empire, lorſqu'on ſera bien certain de cette marche, & que cette Armée aura fait pluſieurs journées au-delà du *Rhin*; pour lors l'on pourroit ſe commettre au Siege de *Juliers*, quoique fort éloigné de nos Places, en prenant des meſures pour un grand nombre de Voitures, & des Chevaux de trait pour mener l'Artillerie, & pareillement des précautions pour nos Vivres, ſoit de *Namur*

ou de *Luxembourg*. Tout cela n'eſt pas ſans difficulté, mais on en peut rendre l'exécution poſſible, quand on ſaura que *Marlborough* a paſſé le *Rhin*, & qu'il eſt enfoncé de pluſieurs jours dans l'*Allemagne*, préſuppoſant toujours qu'on laiſſoit des forces ſuffiſantes en *Flandre*, pour empêcher les Ennemis d'y pouvoir entreprendre, ce qui certainement ne feroit point à craindre, ſitôt que le Corps des *Anglois* ſera au-delà du *Rhin*, avec un Détachement des Troupes de *Hollande*; car en laiſſent 40 ou 50 Bataillons, & 35 ou 40 Eſcadrons à Mr. de *Bedmar*, il n'y auroit pas lieu de craindre ſuivant, toute apparence, que les *Hollandois* fuſſent en état d'attaquer quelques Places.

Comme les Ennemis commenceront par faire la même marche, ſoit pour s'arrêter ſur la *Moſelle*, ou pour paſſer le *Rhin*, ſitôt que leur mouvement me ſera connu, ſuivant les ordres de V. M., je paſſerai la *Meuſe* à *Namur*, ſi le Duc de *Marlborough* marche en perſonne, ou j'enverrai un Détachement, comme V. M. me l'a ordonné.

Et comme il faudra pluſieurs jours, avant que d'être aſſuré de la véritable route que prendront les Ennemis, dans le tems de cette incertitude, l'on feroit

une double diſpoſition, la premiere pour ſoutenir la *Moſelle*, ce qui eſt aſſez facile ayant des farines dans *Luxembourg* & *Thionville*, *Metz* & *Sare-Louis*; mais l'autre auroit ſes difficultés par le grand éloignement de nos Places, & la grande aſſemblée de Chariots & Chevaux qu'il faut faire; cependant je me ſuis perſuadé que l'Armée de *Marlborough* ne pouvant revenir aſſez promptement à nous, pour nous inquiéter devant *Juliers*, l'on pourroit réduire cette Place en peu de tems, n'en ayant jamais oui parler comme d'une bonne Place, qui pût ſe défendre quelque tems, quand elle ſera attaquée avec aſſez d'Artillerie. Voilà, Sire, ſur quoi je ſupplie V. M. de faire des réflexions & de m'envoyer ſes ordres.

Je ne ſaurois croire que les *Anglois* paſſent le *Rhin*, & s'en aillent en *Allemagne*. Ce qui eſt bien certain, c'eſt que Mr. le Maréchal de *Tallard* aura fini, ou manqué ſon entrepriſe, avant que les Troupes de *Marlborough*, & celles de *Hollande*, qu'on prétend qui vont être détachées, ſoient à portée d'attaquer Mr. l'Electeur de *Baviere*, ni d'entrer dans aucune Action qui puiſſe inquiéter le paſſage & le retour de Mr. le Maréchal de *Tallard*.

Je demeurerai encore demain ici, afin de ne me pas éloigner de *Namur*, pour me tenir plus à portée de passer la *Meuse* si-tôt que j'aurai la moindre certitude que les Ennemis sont passés & qu'ils se mettront en chemin d'aller sur la *Moselle*, ou de s'approcher de *Bonn*; il me semble que je ne saurois me tenir dans une disposition plus favorable, que celle où je me trouve, pour pouvoir exécuter promptement les ordres de S. M.

Je vais faire part à Mr. le Marquis de *Bedmar*, des nouvelles que je viens d'apprendre du côté du *Rhin*. Je le convierai d'assembler promptement les Troupes qu'il a en *Flandre*, & de se tenir prêt à faire la moitié du chemin de *Bruxelles* à *Namur*, afin que nous puissions nous entretenir, supposé que je passe la *Meuse*; car on convient de plus de choses en deux heures d'entretien, que par des volumes d'écritures.

Je mandai hier à Mr. de *Chamillart*, que j'avois reçu la Dépêche dont V. M. m'a honoré le 10; que j'exécuterai le plus promptement qu'il me sera possible ses ordres. Présentement, Sire, il est question que V. M. m'en envoye de nouveaux sur le prétendu cas qui peut arriver, que *Marlborough* passera le *Rhin*

avec ſon Armée, pour aller joindre le Prince de *Bade*. En attendant de nouveaux ordres, cela ne m'empêchera pas d'exécuter les premiers que V. M. m'a donnés, de ſuivre les Ennemis du côté de la *Moſelle*, réglant le nombre des Troupes que j'y enverrai ſur celui que les Ennemis y feront marcher; quoi qu'il arrive, avant que je ſois déjà en marche, je puis recevoir les ordres de V. M. que je la ſupplie de m'envoyer promptement, afin que je les puiſſe exécuter. J'ai l'honneur d'être, &c.

à Montenacken, *le* 14 *Mai* 1704.

COPIE

D'une Lettre de Mr. de ST. AULAIS, *à Mr. le Maréchal de* VILLEROY, *le* 12 *Mai* 1704.

Monſeigneur, deux de mes Eſpions qui arriverent hier au ſoir, dont l'un a côtoyé le *Rhin* juſqu'auprès de *Bonn*, & l'autre a paſſé le *Rhin*, m'ont rapporté ce qui s'en ſuit, ſavoir, le premier que l'Arriere-garde des Troupes qui ont paſſé le *Weſterwaldt*, pour aller du côté de

Francfort, avoient paſſé le jour devant, ſon arrivée, conſiſtant en deux Régimens de Dragons & un de Cavalerie, les Dragons ont marché en-deçà du *Rhin* & la Cavalerie avec deux Régimens d'Infanterie en-delà; le bruit court toujours, à ce que rapporte le premier Eſpion que les Troupes doivent revenir former un Camp ſous *Coblentz*, leſquelles pendant la Campagne doivent aſſiéger *Traarback*; mais ce ſont des bruits & ce qui eſt de bien certain, c'eſt que les Troupes montent vers le *Haut-Rhin*. Les dernieres Troupes ont fait remonter dix Batteaux, & trois ſont reſtés à *Coblentz*, pour y attendre un Détachement qui fait l'Arriere-garde de tout. Il ajoute que la Cavalerie qu'il a vue n'eſt pas encore entiérement équipée; ces Troupes ont, c'eſt-à-dire l'Infanterie, quelques petites pieces de Campagne. L'Eſpion qui a paſſé le *Rhin* rapporte avoir vu marcher des Troupes le 1, le 2, & le 3 de Mai, dreſſant leur marche vers *Heydelberg*, ayant avec elles 10 à 11 pieces de Campagne: outre cela il a vu 18 Batteaux chargés d'Artillerie, qui montent pour aller à *Mayence*: il en eſt reſté 3 à *Coblentz* chargés d'Artillerie. De plus le dit Eſpion rapporte avoir vu un Ré-

gi-

giment d'Infanterie *Hollandoiſe*, habillé de bleu, parement rouge, & qui eſt celui qui fait l'Arriere-garde de toutes les Troupes, lequel tiroit du côté de *Francfort*, enſorte que juſqu'à préſent il n'eſt point queſtion d'un Camp à *Coblentz*, & que les Ennemis puiſſent faire aucune entrepriſe ſur la *Moſelle*; à la vérité les dits Eſpions diſent que l'on aſſure à *Coblentz* & à *Cologne*, que le 13 de ce mois on devoit faire un Détachement de l'Armée de *Flandre*, compoſé de Troupes *Angloiſes* & *Hollandoiſes*, & qu'il devoit venir par *Juliers* aux environs de *Coblentz*; mais ce ſont-là des choſes à l'avenir pour leſquelles je prêterai attention, d'autant qu'il eſt certain qu'il y a de grands préparatifs à *Cologne* & à *Duſſeldorff*. Il s'eſt répandu dans les dites Villes un bruit qui y a apporté beaucoup de conſternation, ſavoir, que Mr. l'Electeur de *Baviere* a battu le Général *Styrum*, & l'a pouſſé juſqu'au Pont à *Nordlingue*: l'Armée des *Allemands* étoit de 8000 hommes; on prétend que l'on a fait un grand carnage; mais l'on ne ſait pas encore les particularités de cette Action, qui ſe confirme néanmoins de pluſieurs côtés.

Mr. le Comte de *Coigny* a marché à

Saverne, & nous touchons au moment d'apprendre le mouvement que Mr. le Maréchal de *Tallard* aura fait faire à son Armée.

Je reçois dans ce moment une Lettre de *Coblentz*, contenant ces mêmes termes: le peuple en ce Pays répand toujours le bruit qu'on va assiéger *Traarback*. Cela paroît fort douteux aux gens de bon sens, puisque l'on écrit de *Cologne* & de *Francfort*, qu'on ne sait pas encore au vrai s'il y aura une Armée sur la *Moselle*, & toutes choses paroissent suspendues jusqu'à ce que l'on sache le succès de l'entreprise que va faire Mr. le Maréchal de *Tallard*. Les Lettres de *Vienne* portent que le Comte de *Caroly* est soupçonné d'être absolument d'intelligence avec les Généraux de l'Empereur, & pour cet effet il a été arrêté.

On publie à *Cologne* que ce qui a donné lieu au bruit qui s'est répandu de l'avantage que Mr. de *Baviere* avoit remporté, est qu'un des Généraux de cet Electeur, a enlevé le Régiment de *Bareith* des Cuirassiers de S. M. I. J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. de XIMENES *à Mr. de* VILLEROY, *à* Namur, *le* 15 *Mai* 1704.

Monseigneur, je me donne l'honneur de vous rendre compte d'un petit accident qui arriva sur la Riviere de *Meuse* le 13 de ce mois. Un Batteau venant de *Givet*, chargé de Brandevin, de Vinaigre & de Lard, fut attaqué vis-à-vis *Vauxsoles*, par un Parti ennemi de 15 ou 16 hommes, qui étoient en-deçà de la Riviere. Le Battelier qui conduisoit le dit Batteau, n'avoit qu'une escorte d'un Sergent & 15 hommes, de la Garnison de *Givet*, du Régiment de la *Lande*: s'appercevant du dit Parti ennemi qui les attendoit derriere des bois qui sont le long de la Riviere, ils se jetterent de ce côté-ci de la *Meuse*, entre une Isle & un bras de la dite Riviere. Les Ennemis s'appercevant qu'il y avoit un Batteau de leur côté de l'Isle, qui étoit attaché par une corde à un petit Saule, firent passer le bras de la Riviere à la nage à un homme, sans aucun trouble de la part du Sergent ni des Soldats qui étoient dans le Batteau, le ramenerent de leur côté & passerent la *Meuse*, & vinrent attaquer le dit Batteau sans que le Sergent & les Soldats d'escorte, (chose

assez extraordinaire & quasi incroyable;) tirassent un seul coup aux Ennemis, & se rendirent comme des lâches, furent emmenés Prisonniers avec le Batelier, & firent du dégat de quelques pieces de Brandevin & Vinaigre, & obligerent le Battelier à donner un Billet de 200 Pistoles.

Etant averti du fait, j'ai envoyé 50 Fusiliers, pour tâcher de les couper, mais en vain. Ils ne rencontrerent point les Ennemis qui avoient fait ce butin, mais ils rencontrerent un autre Parti de quarante hommes, qu'ils battirent & en tuerent quelques uns sur la place, (à ce qu'ils disent,) & en ramenerent 4 Prisonniers. Or cet accident est arrivé à cause que les Ennemis ont trouvé la commodité de la dite Barque du côté qui est contre l'ordre donné, que les Barques doivent être attachées en-deçà: elle se trouve de l'Abbaye de *Wauxsoles*.

J'ai écrit & rendu compte à Mr. le Marquis de *Bedmar*, vu que les Moines n'ont pas observé les ordres qu'ils ont de tenir leurs Barques en-deçà, tant de nuit que de jour, & que si les Ennemis n'avoient pas trouvé cette Barque au-delà, il ne leur auroit pas été possible d'attaquer le dit Batteau, de leur en faire supporter tous les dommages, car il n'est

pas juste que le Roi y perde rien, & qu'en outre cela servira d'exemple le long de la Riviere.

Si tant est que le Sergent retourne des Ennemis, je crois que la justice demande qu'il soit mis au Conseil de Guerre, & qu'on le fasse pendre pour sa lâcheté, avec quelques Soldats. J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. le Maréchal de VILLEROY *au* ROI.

SIRE, V. M. verra par les nouvelles du 14 de l'ami de Mr. de *Ximenès*, l'incertitude où il prétend que sont les Ennemis; ce que je sais d'ailleurs par nos Espions, c'est que les Ennemis n'ont fait aucun mouvement jusqu'au 14 au soir. Des Déserteurs partis ce matin du Camp me le confirment, & m'assurent que Mr. de *Marlborough* étoit hier dans leur Armée. Un homme que j'ai dans *Maestricht* m'a mandé ce matin, que les *Anglois* étoient entre *Stewensvert* & *Ruremonde*, que du Camp de *Wiset*, personne n'en étoit sorti, & que *Marlborough* étoit dans la Ville.

Depuis la Lettre de Mr. le Comte d'*Autel* du 13, & celle de St. *Aulais* de

même date, je n'ai eu aucune nouvelle de ces Messieurs. S'ils avoient eu quelques avis de marche des Troupes du côté de la *Moselle*, ils n'auroient pas manqué de m'en faire part. Tout me paroissant dans l'incertitude, suivant les différens avis que je reçois, je reste encore ici pour attendre quelque éclaircissement plus décisif; cependant comme je vois toujours de l'apparence que les Ennemis se porteront sur la *Moselle*, ou sur le *Rhin*, pour me mettre en état de les suivre plus promptement, j'ai envoyé aujourd'hui des ordres aux Troupes de *Cologne*, qui sont campées sous *Namur*, de se mettre demain en marche pour venir camper à *Moukeron*, qui n'est qu'à deux heures de l'Armée, & je fais partir de l'Armée 6 Bataillons & 13 Escadrons pour aller à une lieue de *Namur*, afin que ce Corps de Troupes soit à portée de faire mon Avant-garde, si je suis obligé de passer la *Meuse*, pour suivre les Ennemis, soit que je marche en personne, ou que je n'envoye qu'un Détachement; je fais revenir les Troupes de *Cologne*, parce qu'il ne convient pas de les mener en *Allemagne*. Par ce petit mouvement je donne une avance d'un jour à ce Corps de Troupes que j'envoye demain sous *Namur*; je

ne crois pas devoir faire rien de plus, tant que je ferai dans l'incertitude fur le parti que les Ennemis ont pris.

J'ai vu ce foir l'épreuve des triples Canons: il me paroît qu'ils feront d'un ufage très utile, par la diligence dont on les fert, je n'ai jamais vu train d'Artillerie plus lefte, que celui de cette Armée. Mr. de St. *Hilaire* y a grand honneur, les Chevaux qu'on m'avoit dit mauvais font très bons, je puis affurer V. M. que rien ne manque à l'Equipage.

Je viens d'écrire à *Luxembourg*, pour favoir ce que nous en pourrions tirer de pieces de Batterie, & de Munitions de Guerre; pour des farines, je fais que nous y en avons, auffi-bien que dans *Namur* & *Givet*: fi nous avons befoin de bifcuit, en peu de jours nous en pouvons tirer une quantité de *Namur*: voilà toutes les précautions que je puis prendre d'avance.

J'attends avec impatience des nouvelles de Mr. le Maréchal de *Tallard*. J'efpere beaucoup de fa vigilance & de fon activité.

V. M. peut voir par toutes les nouvelles que j'ai l'honneur de lui mander, qu'il feroit aifé de faire le Siège de *Huy*; le Correfpondant de Mr. de *Ximenès* en

parle. La chose me paroît si peu importante que je ne crois pas qu'il faille la tenter, tant que le parti des Ennemis ne nous sera point connu, & que nous ne saurons point l'événement des affaires d'*Allemagne*; je continuerai d'avoir l'honneur d'informer bien réguliérement V. M. chaque jour de tout ce qui viendra à ma connoissance.

Mr. le Marquis de *Bedmar* me mande que les Troupes se mettent demain en Campagne, tout cela produira un très bon effet. J'ai l'honneur d'être, &c.

Au Camp de Montenacken, *le* 16 *Mai* 1704.

Mr. le Maréchal de VILLEROY *au* ROI.

SIRE, le Courier de Ste. *Marthe* arriva hier au soin à 10 heures, qui me remit la Dépêche dont V. M. m'a honoré le 16, qui est une réponse à la Lettre que j'avois eu l'honneur de lui écrire le 14. I m'a trouvé dans un grand mouvement pour la séparation des Troupes, le départ du Duc de *Marlborough*, & de tous les *Anglois* m'ayant été confirmé hier de plusieurs endroits surs, non seule-

ment du Correspondant de Mr. de *Ximenès*, mais par des gens que j'avois dans *Maestricht*, qui se mêlerent dans la compagnie du Duc de *Marlborough*, & qui le virent partir le 16 au matin, pour aller camper à *Galop*, accompagné de tous les Officiers-Généraux *Hollandois*, qui revinrent dans *Maestricht*. Deux heures après, les mêmes gens virent défiler 17 Bataillons, & 28 Escadrons, l'Infanterie toute *Angloise*, & la Cavalerie mêlée; le bruit commun parmi ces Messieurs, c'est d'aller attaquer *Traarback*, & ensuite entrer en *France*, discours qu'ils tiennent toujours, sans savoir rien exécuter. J'envoye à V. M. copie des nouvelles du Correspondant, & de toutes les autres que j'ai reçues, qui confirment également le départ & le projet de *Marlborough*. La *Croix* vient de m'envoyer son Trompette en diligence, pour m'avertir que tous les préparatifs pour un Siege sont arrivés à *Coblentz*, & qu'on y assemble plusieurs Fascines & Gabions. Tant d'avis de différens endroits, confirmant tous la même chose, je n'ai pas perdu un moment à suivre les ordres que V. M. m'a donnés. Elle aura vu par la derniere Lettre que j'ai eu l'honneur de lui écrire, que j'avois déjà allongé sous *Namur* un

Corps de 6 Bataillons & de 13 Escadrons; comme tous les avis qui me reviennent, marquent que le Duc de *Marlborough* doit assembler à *Breuil* 45 Bataillons, & 80 Escadrons, je suis les ordres de V. M. marchant de ma personne, & je menerai 38 Bataillons & 60 Escadrons, dont l'état est ci-joint, & j'envoye pareillement à V. M. l'état des Troupes que je laisse à Mr. le Marquis de *Bedmar*, qui consistent en 23 Bataillons & 31 Escadrons, y comprenant les Troupes de *Cologne*, qui jointes aux 32 Bataillons & aux 12 Escadrons lui formeront une Armée de 50 Bataillons & de 43 Escadrons, qui est infiniment au-delà de ce que les Ennemis peuvent avoir en ce Pays-ci. Après l'ancien Détachement de *Goor*, celui qui marcha pour secours à *Landau* est présentement ce qui vient d'être détaché avec le Duc de *Marlborough*; je n'ai pu me résoudre de mener plus de Troupes avec moi, parce que la plus part des gens raisonnent très injustement, & qu'on n'auroit pas manqué de dire qu'en quittant le Pays je l'abandonne & le sacrifie pour aller soutenir un méchant Château, sans entrer dans les raisons qui déterminent V. M. si judicieusement, de protéger la *Moselle*, & peut-être de pré-

venir un plus grand mal que la perte de *Traarback*, si les Ennemis ont dessein de s'avancer dans la *Basse-Alsace*, ou de joindre Mr. de *Bade*, ce que je ne crois pas, mais qui peut être.

Avant que de répondre à la Dépêche dont V. M. m'a honoré, il faut achever de lui expliquer la disposition que je viens de donner aux Troupes que j'ai l'honneur de commander, & dans quelle situation nous allons être; la Maison de V. M. les Gardes *Françoises* & *Suisses*, passeront demain la *Meuse* à *Namur*, camperont dans la plaine de *Jambeck*, & poursuivront le 20 leur marche sur *Luxembourg*: le reste des 38 Bataillons & des 60 Escadrons camperont sur la hauteur de *Bouge*, & passeront la *Meuse* le 20 & le 21, aussi bien que notre Artillerie qui consiste en 30 pieces de triples Canons, une Brigade de 6 pieces de Campagne à l'ordinaire, 2 pieces de 34, & 10 Pontons. Quoiqu'on m'ait assuré que *Marlborough* devoit avoir 70 pieces de Canon, je n'ai pas cru me devoir embarasser de plus d'Artillerie; les chemins des Pays que je vais traverser sont difficiles, & je remplace le nombre des pieces par les triples Canons. St. *Hilaire*

vient avec moi, & un nommé de *Magny* commande l'Equipage que je laisse à Mr. le Marquis de *Bedmar*.

Je marcherai en 4 ou 5 Corps séparés, jusqu'à la hauteur de *Luxembourg*. Pour faciliter la subsistance, & faire plus de diligence, j'ai envoyé des ordres partout, pour être ponctuellement averti pendant ma Route, & j'ai mandé à Mr. le Comte d'*Autel*, de m'envoyer tous les jours des Exprès, pour m'informer le plus exactement qu'il pourroit de la marche des Ennemis, & d'avoir tous les jours des gens qui aillent & viennent de *Traarback*, pour essayer d'être bien averti. J'ai écrit à Mr. de St. *Contest*, il y a déjà plusieurs jours, pour tenir des Ponts de Batteaux tous prêts, & des Fascines; il m'a déjà mandé que nous aurions l'un & l'autre au premier ordre. Voilà, Sire, notre premiere disposition pour la *Moselle*. V. M. sera informée chaque jour du changement qui pourra y avoir, suivant les nouvelles différentes que j'apprendrai des Ennemis, il faut présentement revenir à la *Flandre*.

Je suis venu ici de ma personne avec Mr. d'*Artaignant*, que je laisse avec Mr. le Marquis de *Bedmar*, qui commande

les 23 Battaillons & les 21 Efcadrons, que j'ai détachés de l'Armée avec les 28 pieces de Canon & 10 qu'avoit déja Mr. de *Bedmar*, de forte que notre Artillerie eft également féparée à deux pieces près; je laiffe Mr. le Comte d'*Horne* Maréchal de Camp avec Mr. d'*Artaignant*, & j'ai encore nommé Mr. le Comte d'*Horne* Lieutenant-Général d'*Efpagne*, & Mr. des *Fourneaux* Maréchal de Camp pour être du dit Détachement. Si j'avois ofé j'aurois nommé plus d'Officiers-Généraux pour refter en *Flandre*; mais j'ai cru ne le devoir pas faire, me trouvant néceffité de mener avec moi Mr. le Marquis d'*Allegre*, par les ordres que V. M. ne donne, & par l'utilité dont il pourra être dans la fuite, certain cas arrivant. Certainement aucun Officier-Général ne pouvoit être plus propre auprès de Mr. le Marquis de *Bedmar*, ni plus capable de commander que d'*Artaignant*, par la connoiffance qu'il a du Pays, & des mouvemens des Armées. Mr. de *Ximenès* eft galant homme; mais il eft très néceffaire à *Namur*.

J'ai mandé par deux Couriers à Mr. le Marquis de *Bedmar*, que je le fupplioîs de me donner demain rendez-vous, que j'irois le trouver partout où il voudroit,

& que je le priois de s'avancer assés, pour que je puisse retourner à *Namur* la nuit du 19 au 20, ne pouvant pas m'éloigner plus longtems de l'Armée de V. M. Il faut que je convienne de tant choses avec lui, que deux jours d'écriture ne suffiroient pas pour nous expliquer. Je l'ai prié en même tems de faire avancer de ce côté-ci Mr. de *Gacé* avec 12 ou 14 Bataillons des 17 qu'il a assemblés, & 9 ou 10 Escadrons, afin de former une Armée considérable avec le Détachement de Mr. d'*Artaignant*, & que nous conviendrons ensemble de l'endroit où il voudroit placer son Armée, qu'il ne restoit aux Ennemis dans leur Camp retranché que 24 Bataillons, & peu de Cavalerie, que du côté de la *Flandre* il savoit par lui-même que les Ennemis n'y avoient que de foibles Garnisons, & que chaque jour étant mieux instruits de la véritable force des Ennemis en *Flandre*, & sur la *Moselle*, nous conviendront des secours réciproques que nous pourrions nous donner; je ne puis avoir l'honneur de rendre compte à V. M. par cette Dépêche de la disposition où se mettra son Armée en *Flandre*, qu'après que j'aurai entretenu Mr. le Marquis de *Bedmar*: il suffit de lui man-

der que nous y restons considérablement plus forts que les Ennemis; je crois qu'il ne sera pas difficile de se placer de maniere à protéger le Pays, & de faire subsister les, Troupes au-delà des Lignes. Quand j'aurai parlé demain à Mr. le Marquis de *Bedmar*, & que je serai arrivé à *Namur*, j'aurai l'honneur d'informer V. M. du reste de notre entretien. Il faut présentement répondre à la dépêche de V. M. du 16.

Je ne saurois répondre que conditionnellement sur ce que V. M. m'ordonne de lui mander mon sentiment supposé que *Marlborough* passe en *Alsace* ou en *Allemagne*, savoir si je dois le suivre de ma personne, ou faire un Détachement de l'Armée que je vais commander sur la *Moselle*.

Si le Duc de *Marlborough* passe la *Moselle* ou le *Rhin* avec des forces considérables, & le Corps des *Anglois*, comme il n'en faut pas douter, il est certain que les *Pays-Bas* ne seront en aucune maniere exposés, & bien loin que V. M. ait sujet d'y appréhender quelque chose, je suis persuadé qu'*Elle* ordonnera un nouveau Détachement de ce Pays-ci pour s'approcher de *Luxembourg*; c'est ce qu'on apprendra dans la suite qui en décidera.

Eſt-il plus important pour le ſervice de V. M. de le faire, que de ſuivre & de côtoyer le Duc de *Marlborough*, puiſque l'endroit où il ſe trouvera ſera le ſeul où nous puiſſions être offenſés? Dans le mouvement où eſt Mr. le Maréchal de *Tallard*, il n'eſt pas poſſible que je puiſſe avoir de ſes nouvelles ſi promptement, il faut lui laiſſer le loiſir d'exécuter ſon projet. Que V. M. me permette de lui dire que dans la ſituation où ſont les affaires générales, il faut ſe conduire du jour à la journée, renouveller tous les jours d'attention aux mouvemens que pourroient faire les Ennemis, ſoit qu'ils vouluſſent revenir en *Flandre*, demeurer ſur la *Moſelle*, ou paſſer au-delà. Croyez, Sire, ſi nous ſommes à portée, Mr. le Maréchal de *Tallard* & moi, de nous concerter, que nous eſſayerons l'un & l'autre de ne rien faire que d'utile au ſervice de V. M., ſans que jamais l'intérêt de nos perſonnes ſoit compté pour rien; il aura auſſi peu de peine que nous réuniſſions nos forces, ſi cela devient néceſſaire pour votre ſervice, que j'en aurois de lui envoyer toutes les Troupes qui ſont à mes ordres. Je répete encore à V. M. que chaque jour me donnera de nou-

nouvelles connoiſſances, dont j'aurai l'honneur de lui faire part, & que je pourrai pluſieurs fois recevoir ſes ordres, avant que nous ſoyons ſur la *Moſelle*.

Je ſuis perſuadé que le refus des *Etats-Généraux*, de donner toute l'autorité au Duc de *Marlborough* ſur leur Armée, lui a fait prendre le parti d'aller ſur la *Moſelle*, qui eſt l'ancien projet du Prince de *Bade*, comme V. M. l'aura pu voir l'année paſſée, dans les Lettres que j'interceptai ; pour paſſer le *Rhin*, je ne le croirai jamais que je ne le voye.

Je ferai de Mr. d'*Allegre* l'uſage que V. M. m'ordonne, & il répondra dignement de tous les Emplois que l'on lui confiera.

Je fais repartir Ste. *Marthe*, parce qu'il n'y peut avoir rien de preſſé à mander à V. M., ſur l'entretien que je dois avoir avec Mr. le Marquis de *Bedmar*.

V. M. me donne-t-Elle la liberté de me ſervir du Régiment de *Deſpau*, qui eſt dans *Luxembourg*, & ſéparé dans pluſieurs petites Villes des environs? Il ne ſera d'aucune utilité dans ces lieux-là, dès que l'Armée de V. M. eſt ſur la *Moſelle*. J'ai l'honneur d'être, &c.

Au Camp de Neerheſpen, *le* 18 *Mai* 1704.

E T A T

Des Troupes qui doivent paſſer la Meuſe.

Infanterie.

Régimens.	Bataillons.
Gardes Françoiſes	4
Gardes Suiſſes	3
Villars	3
Heſſy	3
Picardie	3
Gros-Bandunck	2
Rupelmonde	1
Grimberghe	1
Rhingrave	1
Goudrin	2
Mortemart	2
Alſace	4
Furſtemberg	2
Royal Altillerie	1
Charon	2
Bombardiers	1
Daubigny	1
St. Sulpice	2

Total de l'Infanterie 38. Bataillons.

Cavalerie.

Régimens.	Eſcadrons.
Maiſon du Roi	13
Royal Etranger	3
Courcillon	2
Bar	2
Dès Marais	2
Glimers	2
Lorrios	2
Grignant	3
Beringhen	3
Cravattes	3
Talmont	2
La Rente	2
Carabiniers	6
Gardes de Mr. l'Electeur	2
Bouſſard	2
Lidkerque	2
Dragons.	
Colonelle Générale	3
Aubigny	3
Ferrare	3

Total de la Cavalerie 60 Eſcadrons.

TROUPES

Qui doivent camper à Neerhefpen, *avec Mr. d'*ARTAIGNANT.

Infanterie.		Cavalerie.	
Régimens.	Bataillons	Régimens.	Efcadrons.
Hagnez	1	*Valenfort*	3
Royal Rouffillon	2	*De Cologne*	9
Royal Italien	1	*Du Maine*	3
De Cologne	3	*Thoulonfe*	3
Conflans	1	*Duras*	2
Brandlé	3	*Locatoire*	2
Mayer	2	*Wisbourg*	3
Caftclars	3	*Cecille*	2
Greder	3	*Cano*	2
Villemont	1	*Toulangeon*	2
Bein	1		
La Faille	2		
Total de l'Infanterie	23 Bataillons.	Total de la Cavalerie	31 Efcadrons.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Duren, *le* 18 *Mai* 1704.

Je ſuis arrivé hier au ſoir en ce Camp-ci, Monſieur, où j'ai préſentement 14 Bataillons & 10 Eſcadrons, ſans comprendre 2 Bataillons qui doivent arriver inceſſamment, & 2 Eſcadrons de Dragons qui ſont au Pays de *Waës* & à *Gand*.

Mr. le Maréchal de *Villeroy* m'a mandé par une Lettre écrite d'hier au ſoir, qu'il ne doutoit plus que Milord *Marlborough*, ſes Troupes *Angloiſes*, & un Détachement de celles de *Hollande*, ne ſoient en mouvement pour aller ſur la *Moſelle*, & qu'ainſi il n'y avoit plus à balancer d'y marcher en perſonne, & comme il aura informé V. E. des diſpoſitions qu'il a faites à cette occaſion, je vous dirai ſeulement qu'enſuite de ce changement, je vais partir inceſſamment pour aller camper aujourd'hui entre les deux *Netthes*, près de *Liere*, avec 14 Bataillons, & 10 Eſcadrons, parce que je laiſſerai un Bataillon à *Duren*, & un autre à *Merxem*, tant pour la garde des Ports, & des Barrieres de la Ligne, que pour les tenir à portée d'*Anvers*. Mr. le Comte de *Gacé* s'avancera demain du côté d'*Arſchot* a-

vec les Troupes, comme Mr. le Maréchal l'a desiré, & je me rendrai demain pour les 6 heures du matin à *Arschot*, soit pour y attendre Mr. le Maréchal, ou pour l'aller trouver plus avant, afin que nous puissions conférer ensemble sur les dispositions qu'il conviendra de faire, comme mon dit Sr. le Maréchal l'a souhaité. J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. de Bedmar *à Mr. de* Chamillart, *au Camp de* Montaigu, *le* 20 *Mai* 1704.

Je ne doute pas, Monsieur, que Mr. le Maréchal de *Villeroy* ne vous ait informé de ses dispositions, & de son depart avec une partie de son Armée, prenant sa route vers la *Moselle*, pour observer Milord *Marlbourough*, qui étoit parti avec les *Anglois*, & un Détachement des *Hollandois*, pour aller de ce côté-là. Ainsi j'aurai seulement l'honneur de dire à V. E. qu'étant convenu avec mon dit Sr. le Maréchal, de joindre les Troupes que j'avois au Camp de *Duren*, à celles qu'il a laissées au Camp de *Neerhespen*, aux ordres de Mr. d'*Artaignant*, je marchai le 18 de ce mois près de *Liere*, le 19 à

Borschot & aujourdhui en ce Camp-ci, d'où je marcherai demain pour me mettre à portée de Mr. d'*Artaignant*, avec qui je réglerai incessamment la disposition pour nous joindre à St. *Tron*, ce que j'espere de faire après demain de bonne heure; & lorsque je serai arrivé je verrai les mesures ultérieures qu'il faudra prendre, selon les nouvelles que nous recevrons de la situation & des circonstances des Ennemis.

Je tâcherai de grossir l'Armée que je dois avoir l'honneur de commander, le plus qu'il me sera possible, pour imposer d'autant plus aux Ennemis, & pour tâcher de la faire subsister longtems dans la *Hesbaye*, afin de soulager le Pays du Roi mon Maître, autant qu'il sera possible; & lorsque toutes les Troupes seront assemblées, je me donnerai l'honneur de vous envoyer l'ordre de Bataille, afin que S. M. T. C. soit informée de la consistance de l'Armée qu'Elle me fait l'honneur de me confier, & je vous prie de vouloir me procurer les ordres de S. M., que j'exécuterai toujours avec toute la soumission & le respect que je dois.

Les Ennemis sont toujours campés à *Houtein*, entre *Liege* & *Maestricht*; mais ils n'ont encore aucun Corps de Trou-

pes du côté d'*Anvers*, ni dans la *Flandre*, & tout eſt aſſez tranquille : je tâcherai d'être exactement informé de leurs mouvemens, & de tout ce qui ſe paſſera dans la Frontiere, pour vous en faire part. J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Tirlemont, *le* 22 *Mai* 1704.

J'ai l'honneur de vous mander, Monſieur, que je ſuis arrivé hier en ce camp, entre *Tirlemont* & *Leaw*, où Mr. d'*Artaignant* me vint parler hier après midi. Nous ſommes convenus de ſéjourner aujourd'hui chacun dans l'endroit où il ſe trouve, tant pour donner quelque repos aux Troupes que je mene, leſquelles ſont aſſez fatiguées, ayant marché 4 jours de ſuite par de mauvais chemins, que pour achever de conſommer les Fourages que les Troupes que Mr. le Maréchal de *Villeroy* a laiſſées au Camp de *Neerheſpen*, ont encore à leur Piquet. Je les joindrai demain, & nous marcherons le même jour au Camp de St. *Tron*, pour ſubſiſter dans le Pays des

Ennemis, dont l'Armée est toujours dans sa situation précédente; & les nouvelles qui m'en reviennent, portent qu'ils sont si serrés dans leurs Retranchemens, qu'il n'en sort personne que les Patrouilles nécessaires pour reconnoitre les avenues.

Lorsque je serai au Camp de *St. Tron*, je verrai s'il conviendra de m'avancer d'avantage, ou d'y rester quelque tems selon les nouvelles que je recevrai des Ennemis, & ma principale attention dans la situation où sont les choses, sera toujours de faire subsister les Troupes dans le Pays ennemi, sans m'éloigner cependant du *Brabant* & de la *Flandre*, afin d'être plus à portée de couvrir ces deux Provinces, aussi-bien que celle de *Namur*.

Je me réjouis avec V. E. des bonnes nouvelles que nous recevons de toutes parts; elles nous font espérer un très heureux succès de tous côtés, & que la justice de la cause des Rois nos Maîtres, éclatera dans le Monde toujours de plus en plus à la confusion de nos Ennemis.

J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART *au Camp de St.* Tron, *le* 23 *Mai* 1704.

Ensuite de ce que j'ai eu l'honneur de vous mander hier, Monsieur, j'ai marché ce matin du Camp de *Tirlemont*, & j'ai joint dans la plaine de *Brusten* près de St. *Tron*, les Troupes que Mr. d'*Artaignant* commandoit. J'ai campé l'Armée en ligne droite devant St. *Tron*, la droite appuyée au Ruisseau & Village de *Revinghe*, nommé sur le Carte *Neerkerkum*, & la gauche au Ruisseau entre la Commanderie de *Bernissem*, & le Village de *Zepperen*.

Les Villages de *Zepperen*, *Ordange*, *Brusten*, par lesquels coule le Ruisseau de *Brusten* au fond du Camp en s'éloignant du côté de la droite.

St. *Tron*, *Melveren*, & les Châteaux de *Tesbiest* & *Bernissem*, & le Ruisseau de St. *Tron* derriere le Camp.

Il m'étoit revenu hier quelques avis que les Ennemis avoient fait des mouvemens pour s'approcher de *Liege*, & qu'un Corps de leurs Troupes s'étoit avancé dans la *Campine*, pour aller du côté d'*Anvers*; toutes les nouvelles que j'ai reçues aujourd'hui assurent qu'ils n'ont

pas bougé de leur Camp de *Houtein*; entre *Maestricht* & *Liege* où ils sont retranchés.

J'ai toute l'attention possible pour être diligemment informé des mouvemens & dispositions qu'ils pourroient faire, dont j'informerai réguliérement V. E. comme aussi Mr. le Maréchal de *Villeroy*, & je dépêche tous les jours un Courier pour le tenir bien informé de l'état des choses de ce côté-ci.

Milord *Marlborough* continue sa marche vers la *Moselle*, & Mr. le Maréchal de *Villeroy* poursuit aussi sa route par la Province de *Luxembourg*, dont V. E. sera mieux informée par lui-même. J'ai l'honneur d'être, &c.

P. S. Je me donne l'honneur de vous envoyer ci-joint l'ordre de Bataille que j'ai fait former, en assemblant les Troupes des deux Corps en ce Camp-ci, je vous prie d'en informer le Roi.

Ordre de Bataille

De l'Armée du Brabant.

Mr. le Marquis de *Bedmar* Général.

Premiere Ligne.

Lieutenants - Généraux.

Mrs. de *Bisacha*, d'*Artaignant*, de *Gacé*.

Maréchaux de Camp.

Mrs. le Comte d'*Horne*; de *Rohan*, *Egmond Daros*.

Brigadiers.

Mrs. *Nataf*, *Heredia*, *Sondan*, *Ybanez*, *St. Maurice*, *Brandlé*, *Villemont*, *Duras*, *Appelterre*.

Cavalerie.

Régimens; *Lisbourg* Dragons 3 Esc. *Postener* Dragons 2 Esc. *Nataf* Dragons 2 Esc. *Gardes Electorales* Cavalerie 1 Esc. Gardes de Mr. le Marquis de *Bedmar*, Cavalerie 1 Esc. *Toulouse* 3 Esc. du *Maine* 3 Esc.

Infanterie.

Régimens; *Ybanez* 1 Bat. *Desvalle* 1 Bat. *Wertolw* 2 Bat. *Gardes Electorales* 2 Bat. St. *Maurice* 1 Bat. *Brandlé* 3 Bat. *Surbeck* 3 Bat. *Mayer* 2 Bat. *Villemont* 1 Bat. *Dufougerest* 1 Bat. *Bourbiton* 1 Bat. *Royal Italien* 1 Bat. là *Ferre* 1 Bat.

Cavalerie.

Régimens; *Duras* 2 Esc. *Scheldouck* 2 Esc. *Cano* 2 Esc. *Egmont* 2 Esc.

SECONDE LIGNE.

Lientenans-Généraux.

Mrs. de St. *Maurice*, le Comte d'*Horne.*

Maréchaux de Camp.

Mrs. le Prince de *Chimay*, le Chevalier des *Fourneaux*.

Brigadiers.

Mrs. *Vallensars*, *Bachy*, *Grimaldi*, *Lede*, *Greder*, *Chantain.*

Cavalerie.

Régimens; *Chassonville* Dragons 3 Esc. *Vallensârs* Dragons 3 Esc. *Royal Allemand* Cavalerie 3 Esc. *Cecile* 2 Esc. *Locatoire* 2 Esc.

Infanterie.

Régimens; *Grimaldi* 1 Bat. *Deinse* 1 Bat. *Capres* 1 Bat. *Lede* 1 Bat. la *Faille* 2 Bat. *Castelars* 3 Bat. *Greder* 3 Bat. *Conflans* 1 Bat. *Bassigny* 1 Bat. *Royal Roussillon* 2 Bat.

Cavalerie.

Régimens; *Arco* 2 Esc. d'*Oblechten* 2 Esc. *Toulangeon* 2 Esc.

Total des Bataillons	36
Total des Escadrons	42

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de St.* Tron, *le* 24 *Mai* 1704.

Tout est ici dans la même situation que j'ai eu l'honneur, Monsieur, de vous le mander par ma Lettre d'hier; cependant il y a des avis que les Ennemis font re-

tirer de leurs Lignes, une partie de l'*Artillerie* pour la mettre dans *Maestricht*, & si cela se confirme, nous pourrions le prendre pour un indice qu'ils veulent faire quelques mouvemens en sortant de leurs Retranchemens. Quant à leurs forces, il est bien difficile d'en savoir la consistance, parce que les Partis, les Espions, & des gens qui viennent de-là, en parlent tous fort différemment, & cependant je continue à y envoyer des Espions, & à faire tous les devoirs possibles, pour avoir des nouvelles plus certaines de leurs forces.

Il a été agité aujourd'hui d'aller camper à *Tongres*: nous en avons parlé fort amplement, Mr. d'*Artaignant*, Mr. de *Gacé* & moi. Deux raisons principales que nous avons trouvées pour appuyer ce parti, sont premiérement la bonne grace qu'il y avoit à faire avancer l'Armée jusqu'à cet endroit-là, & secondement pour empêcher que les Ennemis ne viennent s'y porter, & ne se rendent maîtres de tous les Fourages des environs, en les ôtant à notre Armée, en sorte qu'il ne nous resteroit dans la *Hesbaye* que ceux des environs du Ruisseau de *Harek*, tout au plus; cependant comme je ne connois pas bien ce terrain-là, j'enverrai

cette nuit un Officier-Général pour le bien examiner, après quoi, & selon les nouvelles certaines que je recevrai demain de la situation & des forces des Ennemis, je prendrai le parti que nous jugerons le plus convenable pour le service de nos Maîtres. J'ai l'honneur, &c.

Mr. de Bedmar *à Mr. de* Chamillart, *au Camp de* St. Tron, *le* 26 *Mai* 1704.

Monsieur, je tenois ma disposition toute faite pour aller camper à *Tongres*, comme j'ai eu l'honneur de vous le mander par ma Lettre d'hier, mais Mr. le Maréchal de *Villeroy* m'ayant marqué par une Lettre d'hier que son sentiment seroit de commencer de me placer au Moulin de *Quarem* entre ici & *Tongres*, j'ai fait d'abord une autre disposition pour aller camper au dit *Quarem*, ce que j'aurois exécuté demain, sans plusieurs nouvelles que j'ai reçues aujourd'hui que les Ennemis doivent marcher demain, dont les unes portent qu'ils doivent passer le *Jaar* pour camper sur la hauteur de *Bergh* au-dessus de *Tongres*, d'autres à *Lonnack*, & d'autres à *Marquem*, qu'ils doivent venir camper à *Lyes* pour être les maîtres des Fourages le long du *Jaar*, & de

ceux qu'*ils* avoient derriere eux. Comme je suis ici plus à la main pour me porter vers le *Demer* ou vers *Namur*, en cas que la marche des Ennemis se confirme d'un côté ou d'un autre, j'ai jugé convenir de différer la mienne jusqu'à ce que je sois éclairci du parti auquel ils se seront déterminés : j'espere de le savoir demain par les mesures que j'ai prises pour cela.

Les nouvelles d'aujourd'hui confirment encore que les Ennemis ont retiré dans *Maestricht* le gros Canon qu'ils avoient dans leurs Lignes, que le gros Bagage de l'Armée a pris la même route, & qu'ils ont travaillé depuis hier à faire des Ponts sur le *Jaar*, à *Sluys* & aux environs.

Quelques avis marquent que Milord *Marlborough* voyant ses mesures rompues du côté de la *Moselle* par les mouvemens & les bonnes dispositions de Mr. le Maréchal de *Villeroy*, devoit revenir sur ses pas. Tant de contradiction dans les nouvelles fait qu'il faut encore quelques jours pour en être bien éclairci, & en attendant je suis ici très bien posté, & au milieu des meilleurs Fourages.

Un des Espions que j'ai, m'a rapporté l'Etat des forces que les Ennemis ont dans leur Camp de *Viret* & dans *Maestricht*, *Liege* & *Huy*, qui consistent en 39 Batail-

lons & 44 Escadrons; lequel Etat me paroît des plus justes, & même il differe très peu du rapport que le Correspondant de Mr. de *Ximenès* nous a fait derniérement de la consistance de leur Armée.

Je vous fais savoir que les Ennemis ont détaché 2000 Chevaux du côté de *Huy* le 21 du courant mois de Mai; & le 26 les *Hollandois* ont été reconnoître au Village de *Sluys* sur le *Jaar* pour abbatre le Pont & pour décamper demain pour prendre leur Camp à *Sluys* & *Reusen* sur le *Jaar*. Je suis, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Holé, *le* 31 *Mai* 1704.

Monsieur, j'ai reçu la Lettre que V. E. m'a fait la grace de m'écrire le 26 de ce mois, avec celle dont S. M. T. C. a daigné m'honorer. Je vous prie de lui lire la réponse que j'ai pris la liberté de lui faire par laquelle je tâche de marquer à S. M. combien je suis pénétré de la confiance qu'Elle veut bien avoir en moi, parce que cet honneur est au-dessus des bontés dont je suis redevable à la benignité de S. M. toutes grandes & infinies qu'elles ayent été à mon égard. Je m'appliquerai avec toute l'ardeur possible

à me rendre digne de ſon approbation & de l'honneur de ſes ordres, que j'exécuterai toujours avec toute la ſoumiſſion & le reſpect qui leur ſont dus.

Les Armées de part & d'autre ſont dans la même ſituation que j'ai eu l'honneur de vous le mander par ma Lettre d'hier; preſque tous les avis d'aujourd'hui marquent que les Ennemis doivent faire marcher ce matin de leur Armée, un Détachement de 6 à 7000 hommes pour paſſer en *Allemagne*; j'ai pluſieurs Eſpions & Confidens dans leurs Camps, & aux environs, & ſi je reçois la confirmation de cette nouvelle, j'en informerai auſſi-tôt V. E. comme auſſi de tout ce que je jugerai digne de lui être mandé pour en rendre compte au Roi.

Je fais état d'aller camper demain près de *Tongres* tant pour voir de plus près les Ennemis, & obſerver leurs mouvemens, que pour nous rendre les maîtres de tous les Fourages des environs, où ils ſont plus abondans que partout ailleurs dans le Pays de *Liege*.

Quoique les avis que j'ai reçus aujourd'hui des Ennemis ſoient variés en quelques circonſtances, je me donne l'honneur de vous en envoyer l'état ci-joint, afin que vous les puiſſiez voir plus en détail. Je ſuis, &c.

Nouvelles

Des Espions, du 31 *Mai* 1704.

Deux Prisonniers qui sont sortis du Camp des Ennemis le 30 à 4 heures après midi, dont l'une a un Frere Officiers dans leur Armée, ont appris par le dit Officier, que les Ennemis avoient nommé un Détachement de 6 à 7000 hommes, pour passer en *Allemagne*, qui étoit commandé par le Prince de *Frise*, qui est nommé présentement Prince d'*Orange*.

Que la plupart du dit Détachement est composé des Troupes *Dannoises* & de 3 Régimens *Irlandois* qui étoient arrivés au Camp depuis peu; qu'il y avoit déjà 2 ou 3 jours que l'on avoit relevé les Gardes des Troupes nommées pour le dit Détachement, & qu'elles étoient prêtes, & devoient se mettre en marche le 31 au matin; que l'on travailloit encore hier aux Ponts qu'ils ont faits sur le *Jaar* à *Sluys*, dont ils disent en avoir vu quatre.

Avis

D'une Dame qui demeure à la Campagne, connue sous le nom de la Petite Femme, *du* 31 *Mai* 1704.

Qu'il y a 5 Régimens de Cavalerie & d'Infanterie qui ont été détachés le 30

& ont passé la *Meuse* à *Maestricht* pour aller en *Allemagne*, parmi lesquels ils a des Troupes de *Saxe Gotha*.

Que 5 autres Régimens de Cavalerie & d'Infanterie devoient marcher le 31 pour prendre la même route.

Qu'il y a parmi eux 2 Régimens de Dragons *Danois*, & que l'on remarque que la plupart de Troupes qu'on détache, sont étrangeres.

Que l'on dit que le reste de l'Armée demeure dans ses Retranchemens, & qu'ils se feront livrer du Fourage par le Pays de *Limbourg*.

COPIE

*Du Billet d'un autre Confident, daté d'*Aix-la-Chapelle, *du* 30 *Mai* 1704.

L'homme qui ne sait écrire, m'ordonne d'informer V. E. que le dessein des Ennemis étoit changé en un Détachement qui se fera de la *Meuse* pour passer en *Allemagne*, afin d'opprimer S. A. E. de *Baviere*, & qu'il sera commandé par Mr. *Desspaar*, qui est rappellé.

COPIE

D'un autre Avis mandé du voisinage de Tongres, *le* 31 *Mai* 1704.

V. E. saura que c'est le Lieutenant du Régiment de *Toulouse* Cavalerie qui est

commandé du côté de *Tongres*, qui a parlé au Bourguemestre, qui m'a dit que les Ennemis étoient campés toujours au même endroit, & qu'ils prenoient encore du Fourage pour 15 jours, & qu'ils parloient de détacher encore quelques Troupes pour l'*Allemagne*. Je suis, &c.

N. B. La suite des Lettres de Mr. de *Villeroy*, depuis qu'il passa la *Meuse* pour aller sur la *Moselle*, nous manquant, pour y suppléer en quelque sorte, nous rappellerons ici succinctement au Lecteur, que ce Maréchal joignit Mr. de *Tallard* à *Landau* le 9 Juin, & que leurs Armées se joignirent aussi les jours suivans, & se posterent entre *Weissembourg* & *Lauterbourg*. Mais Mr. de *Tallard* ayant eu ordre peu de temps après de former une nouvelle Jonction de ses Troupes avec celles de l'Electeur de *Baviere*, qui se voyoit pressé par les forces réunies de *Marlborough* & du Prince *Eugene*, Mr. le Maréchal de *Villeroy* resta avec le Comte de *Coigny*, pour observer les mouvemens des Alliés, pendant que la Jonction se feroit, jusqu'à ce qu'après la Bataille d'*Hochstet*, il s'avança vers *Donesching* ou *Doneschingen* où il fut joint le 25 Août par l'Electeur de *Baviere* & les débris de son Armée. Il vint camper sur la *Quinche* le 7 Septembre suivant, pour couvrir *Landau*, menacé d'un Siege; mais à l'approche de l'Armée des Alliés, pour ne pas sacrifier la sienne, il fut obligé de se retirer jusqu'à *Haguenau*.

MOIS DE JUIN.

Mr. le Marquis de BEDMAR *au* ROI.

SIRE, j'avois prié Mr. de *Chamillart* par ma Lettre d'avant-hier, d'informer V. M. que je me disposois à aller camper le lendemain près de *Tongres*, pour les raisons que j'ai marquées dans la dite Lettre. Ensuite de cela j'ai marché du Camp d'*Holé* hier à 5 heures du matin, le long du *Jaar* en le descendant. A une lieue du Camp que je venois de quitter, je reçus avis que les Ennemis étoient en marche, & pour en être mieux informé, j'envoyai Mr. de *Verboone*, Maréchal des Logis-Général jusqu'à une demi-lieue au-delà de *Tongres*, d'où on pouvoit voir leur Camp; il me fit savoir que les Ennemis étoient effectivement en marche, laissant le *Jaar* à la droite, & une demi-heure après je découvris la tête de leur Armée, qui s'approchoit du *Jaar* en le remontant, ce qui me fit juger qu'ils avoient dessein de s'approcher de nos Lignes du *Brabant*, & comme le mieux ensuite des ordres que j'ai de V. M. est de les observer de près,

& de couvrir le Pays, je fis faire alte à l'Armée pour la mettre en état de rebrousser chemin & de marcher diligemment, en attendant que je serois mieux assuré de leur véritable mouvement, & voyant qu'ils continuoient à remonter le *Jaar*, je fis de même en les devançant toujours d'une demi-lieue.

Leur marche fut si forte, que malgré une très grosse pluye qui rendoit les chemins très difficiles, ils firent ce jour-là 8 grandes lieuës. Il étoit déjà soir lorsqu'ils arriverent à la hauteur de *Warem*, & j'eus des avis qu'ils continuoient leur marche même pendant la nuit, ce qui m'obligea à marcher aussi jusqu'à 11 heures de nuit que j'arrivai avec la tête de l'Armée au Village de *Cortis*, où je laissai un peu reposer les Troupes sur la même marche; & j'y reçus des avis que les Ennemis campoient aussi sur la marche, la droite derriere le Village de *Thyes* & la gauche vers *Remicourt*, & qu'avant de sortir de leur Retranchement d'*Houtein*, ils avoient reçu divers renforts de Troupes, qu'ils avoient tirés des Garnisons, & que même le Détachement qu'ils avoient fait passer la *Meuse*, publiant qu'ils alloient joindre Mr. de *Marlborough* sur le *Rhin*, avoit repassé la *Meuse* & rejoint

leur Armée, & que leur dessein étoit véritablement de s'avancer vers les Lignes de *Wasseiges*. C'est pourquoi j'ai fait marcher ce matin à la petite pointe du jour, l'Armée que j'avois fait reposer près de *Cortis*, & comme j'apprenois que les Ennemis avoient marché dans le même tems, ou peut-être plutôt, & pour tâcher de gagner le devant, à la Ligne de *Wasseiges*, j'ai continué à marcher avec toute la diligence possible pour entrer dans les Lignes du côté d'*Orp le grand*, & d'*Orp* le petit, où j'ai commencé à entrer vers les 9 heures du matin avec la tête de l'Armée; & en faisant passer le reste des Troupes, l'on m'avertit qu'il paroissoit une tête des Ennemis du côté de la haute chaussée à un quart de lieue de la Ligne, entre *Wasseiges* & *Meerdop*, surquoi je fis diligenter le passage de toute l'Armée pour marcher ensuite dans la dite Ligne de *Meerdop* afin de la soutenir. Les Ennemis qui avoient fait une grande diligence, s'en étoient approchés avec une assez grosse Troupe, & y avoient déja fait deux ouvertures à passer 5 à 6 hommes de front; pendant que leur Armée se rangoit en Bataille devant nos Lignes, je fis aussi mettre incessamment en Bataille l'Armée que j'ai l'honneur de com-

commander & en même temps je fis avancer quelques Troupes soutenues de toute l'Armée, pour chasser les Ennemis des endroits où ils avoient commencé à ouvrir la Ligne pour ensuite y entrer; mais voyant la bonne contenance des Troupes de V. M. & de celles du Roi mon Maître, & la ferme résolution avec laquelle elles marchoient pour s'y opposer, ils abandonnerent la Ligne & leur dessein à leur approche, ne voulant pas venir aux mains: toute leur Armée se retira en Bataille reprenant la route de la grande chaussée, & comme la nuit survint, je n'ai pu encore savoir l'endroit où ils sont campés; mais j'espere d'en être bientôt informé par les mesures que j'ai prises pour cela.

L'Armée de V. M. est campée depuis le Château de *Jauche* tirant vers *Wasseiges* le long de la Ligne, & je dois rendre aux Troupes de V. M. & à celles du Roi mon Maître, la justice d'informer V. M. que malgré la grande fatigue qu'elles avoient soufferte pendant deux jours de marche fort longue & très pénible à cause de la grosse pluye qui avoit rendu les chemins très difficiles, elles ont témoigné à l'ordinaire toute la bonne volonté, & tout le courage que l'on

peut souhaiter, lorsqu'elles ont vu les choses dans un état à espérer de pouvoir venir aux mains avec les Ennemis, & c'est assurément leur bonne contenance qui a ôté aux Ennemis l'envie de s'y engager, en les obligeant de se retirer sur leurs pas.

Je dois aussi informer V. M. que Mr. le Comte de *Gacé*, qui est le plus ancien Lieutenant-Général de ceux qui sont ici, & Mr. d'*Artaignant* m'ont assisté beaucoup par leur activité & par leurs bons conseils, dans les vifs mouvemens que l'Armée a été obligée de faire dans la journée d'hier & d'aujourd'hui. Je suis, &c.

Au Camp de Jauche, *le* 2 *Juin* 1704.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Jauche, *le* 4 *Juin* 1704.

MONSIEUR, S. M. T. C. aura été informée, par la Lettre que je me suis donné l'honneur de lui écrire le 2 de ce mois, de tout ce qui s'étoit passé jusqu'alors de ce côté-ci, à quoi je pourrai ajouter présentement que l'Armée des Ennemis s'étant retirée avec assez de précipitation des Lignes de *Meerdorp* & de *Wasseiges*

qu'elle avoit commencé à pénétrer, alla camper le 2 au soir la droite derriere la Cense d'*Orignon* auprès d'*Hannut*, & la gauche à la *Mehaigne* entre *Moche* & *Mocharon*, ayant *Villé* derriere eux, où étoit le Quartier-général. J'ai eu toute l'attention possible pour être diligemment informé de tous les mouvemens qu'ils pourroient faire, aussi-bien que de la consistance de leurs forces; & ce matin de bonne heure j'ai reçu des avis certains qu'ils avoient touché la générale à 5 heures du matin, quoiqu'ils eussent commencé à marcher de meilleure heure; je fus avertis aussi qu'ils prenoient la route de *Warem*, sur quoi je fis avancer aussi-tôt une tête de 18 Bataillons & 14 Escadrons, avec 2 Brigades d'Artillerie pour aller du côté d'*Heylissem* auprès de *Wanghem*, en s'avançant à mesure du mouvement que les Ennemis feroient sur la route qu'ils avoient prise. J'ai appris depuis que les Ennemis sont campés, la droite à *Misenboom* & la gauche à *Quarem*. C'est pourquoi j'ai fait camper aussi les dits 18 Bataillons & le 14 Escadrons, avec les 2 Brigades d'Artillerie depuis *Heylissem* jusqu'au Village de *Manem* près d'*Orp* le grand, & demain je ferai camper le gros de l'Armée depuis la Ville de *Leaw* jus-

qu'à *Heylissem* l'Abbaye, & je laisserai un Corps de Dragons & un Brigade d'Infanterie entre *Jauche* & *Orp* le petit, pour avoir attention sur la Ligne de *Wasseiges*.

Quant aux forces des Ennemis, une personne intelligente, & qui a eu l'occasion d'examiner à loisir leur Armée, m'en a donné l'état que j'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint, par lequel il paroît qu'ils sont forts de 38 à 40 Bataillons & de 62 Escadrons, parce qu'ils ont reçu divers renforts de leurs Garnisons, selon les avis que j'ai reçus de plusieurs endroits; cependant on me mande d'*Anvers* que les Ennemis faisoient camper 5 Bataillons & 1 Escadron de Dragons de la Garnison de *Bergopzoom*, près de *Stemberg*, entre *Roeselaer* & *Bergopzoom*: si ce petit Corps s'avance, sachant que je n'ai laissé que 2 Bataillons dans les Lignes de *Merxem*, je les ferai renforcer par une partie de ceux qui sont au Pays de *Waës*, en attendant que le Détachement, que je trouverai convenir de faire de cette Armée, puisse arriver.

Il m'arrive dans ce moment un Courier de Mr. le Commandeur de *Courcelles*, homme intelligent & que j'avois envoyé à l'Armée des Ennemis sous pré-

texte de demander des Sauves-gardes, qui a compté leurs Bataillons & leurs Efcadrons, comme ils campoient, & me confirme la même chofe que je favois déjà de leurs forces; & le Correfpondant de Mr. de *Ximenès* affure qu'il eft arrivé un Corps de *Danois* en *Hollande*, & que les Etats balancent de les envoyer à Milord *Marlborough* ou à l'Armée de Mr. d'*Auverkerque*. C'eft tout ce que je puis ajouter à ce que j'ai eu l'honneur de vous mander par ma précedente. Je vous prie d'en informer le Roi, & de me croire très parfaitement, &c.

ETAT

Des Forces de l'Armée Ennemie.

PREMIERE LIGNE.

A l'aile droite 16 Compagnies ou files de Tentes, Gardes ou autres; dont à la premiere font des Chevaux blancs, & dont l'homme n'a fu diftinguer le nombre d'Efcadrons que cela fait. Après cela 13 Efcadrons.

L'Infanterie du Corps de Bataille eft de 22 Bataillons.

A l'aile gauche, 7 Escadrons de Cavalerie, 2 Escadrons des Gardes d'*Auverkerque*, 4 des Carabiniers d'*Albemarle*, & 2 des Dragons d'*Opt*.

SECONDE LIGNE.

A l'aile droite 16 Escadrons.

Au centre 16 Bataillons.

A l'aile gauche aussi 16 Escadrons, y compris les Dragons qui couvrent le Quartier de Mr. d'*Opt* à *Moche*, mais sans y comprendre les Gardes de *Frise*, de 2 Escadrons, qui couvrent le Quartier-Général.

Total 38 Bataillons & 62 Escadrons.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Heylissem, *le* 7 *Juin* 1704.

MOnsieur, j'ai reçu la Lettre que V. E. m'a fait la grace de m'écrire le 5 de ce mois avec celle dont S. M. T. C. a bien voulu m'honorer. Je suis bien heureux qu'Elle ait voulu approuver les mouvemens que j'ai faits ces jours passés avec l'Armée, ce qui m'engagera de plus en plus à procurer par tous les moyens pos-

sibles, ce qui pourra convenir le plus à son service, & à celui du Roi mon Maître.

A ce que j'ai eu l'honneur de vous mander par ma derniere je dois ajouter que je vins camper avant-hier ici en faisant en même tems avancer une tête de Troupes vers la Ville de *Leaw*, & en laissant quelques Brigades derriere moi, afin d'avoir partout des Troupes à la main pour me porter aux endroits qu'ils conviendroit selon les mouvemens des Ennemis, lesquels ont marché hier du Camp de *Warem*, & sont allés camper auprès de *Borchloon* prenant la route d'*Hasselt*, & plusieurs avis assurent qu'ils passeront le *Demer* aux environs du dit *Hasselt*, & qu'ils continueront leur marche pour s'approcher de l'*Escaut*. Je marcherai aujourd'hui pour m'approcher de *Leaw*, où j'attendrai des ultérieurs avis des mouvemens des Ennemis pour régler les miens à l'avenir, mais je croirois manquer à mon devoir & la confiance que *S. M. T. C.* a bien voulu faire de mon zele pour le bien du service, si je ne prenois pas la liberté d'informer S. M. de la véritable situation où toutes choses son présentement dans cette Frontiere, afin que S. M. T. C. en étant bien

instruite puisse donner les ordres qu'Elle trouvera convenir.

Il est certain que selon tous les avis qui nous reviennent, que les Ennemis sont considérablement supérieurs à nous, dans le nombre des Bataillons & des Escadrons; par dessus cela ceux qui sont accoutumés à nous donner les nouvelles les plus certaines des Ennemis assurent qu'il est arrivé en *Hollande* un Corps de Troupes *Dannoises*, que les Etats-Généraux ont acheté derniérement, & que quoique Mr. de *Marlborough* fît des instances très fortes pour avoir ce renfort, elles étoient fort contrebalancées par celles que Mr. d'*Auverkerque* faisoit pour qu'on lui envoye les Troupes, & qu'il ne désespéroit point de les faire joindre à son Armée.

Il est aussi à considérer la situation avantageuse de la Frontiere des Ennemis, laquelle est soutenue par de très bonnes Places, & couvertes en plusieurs endroits par plusieurs Rivieres, & par des bras de Mer, ce qui les met en état de tirer sans risque la plus grande partie de leurs Garnisons, pour renforcer encore plus leur Armée; mais au contraire notre Frontiere est si dérangée & si dégarnie de bonnes Places qu'on ne sauroit

bon-

bonnement la gardée qu'à force de Troupes, & même la plupart des dites Places étant mauvaises, à peine sont-elles hors d'insulte avec le peu de Troupes qu'il y a dedans, comme V. E. l'aura pu voir par les Etats qui lui ont été envoyés: 3 Bataillons & demi composent la Garnison d'*Anvers*, pour la garde de la Ville, du Château, de 4 à 5 Forts des environs & autres Postes de la Riviere.

Ce qui est campé au Pays de *Waës* a de la peine à fournir les gardes ordinaires pour les Forts, la Ligne & les autres Postes depuis *Exarde* jusqu'à l'*Escaut*.

Les Bataillons qui sont campés avec Mr. le Comte de la *Mothe* sont la plus part des Garnisons de *Gand*, *Bruges*, *Damme* & *Ostende*, & par dessus cela, il est obligé à garder une grande étendue de Canaux depuis *Gand* jusqu'à *Ostende*, dont la conservation est de la conséquence que vous savez; & pour marquer d'autant mieux à V. E. l'avantage que les Ennemis ont de se servir en Campagne de la plupart de leurs Garnisons sans les exposer à une insulte, on m'a assuré que dans une Place de l'importance & de l'étendue de *Maestricht*, il n'y reste que 2 Bataillons, & j'ai reçu de différens avis d'*Anvers* & d'autres en-

droits, que les Ennemis n'ayant laiſſé que très peu de monde à *Bergopzoom* pour la garde de la Place & de la Ligne, & Poſtes des environs, ils en ont tiré 5 Bataillons, & quelque Cavalerie, leſquels ſont campés en deçà de la dite Ville, donnant quelque jalouſie aux Lignes d'*Anvers* à *Liere*, qui font la principale Barriere de cette Frontiere-là; c'eſt pourquoi j'ai fait marcher à *Duren* derriere la dite Ligne un Bataillon des deux qu'il y avoit à *Liere*; celui de *Loſtange* qui étoit à *Ruremonde*, en le faiſant remplacer par un qui étoit ſeul à *Malines*, & le Bataillon de *Laval* qui étoit a *Nieuport*, & que je fais remplacer auſſi par un qui eſt à *Mons*: ces 3 Bataillons joints aux 2 qui ſont campés à *Merxem* près d'*Anvers* pourront faire une petite tentative, pour y veiller, & s'oppoſer à l'inquiétude que les Ennemis tenteroient de nous donner de ce côté-là, & je dois vous aſſurer, Monſieur, que je ne négligerai rien de tout ce qui pourra dépendre de mes ſoins, & de ma vigilance pour obſerver de près les Ennemis, & tâcher de traverſer les deſſeins qu'ils pourroient avoir en profitant de la ſupériorité de leurs Troupes, de la ſituation avantageuſe de leur Pays, & de notre

mauvaiſe Frontiere; mais j'ai cru qu'il étoit de mon devoir de vous mettre en état d'informer S. M. T. C. de toutes ces circonſtances, & des inconvéniens que l'on doit appréhender de la ſituation où ſont les choſes, & ſurtout préſentement que Mr. le Maréchal de *Villeroy* s'eſt éloigné ſi fort qui n'eſt pas à portée de nous donner des ſecours, & que même le Corps de Mr. le Comte de *Coigny* qui a été ordinairement ſur la *Moſelle* pour ſe porter tantôt ſur le *Rhin* & tantôt ſur la *Meuſe*, ſelon les beſoins que l'on en pourroit avoir, ſe trouve préſentement trop éloigné, pour pouvoir veiller aux beſoins de ce Pays-ci. Je prie très humblement V. E. de vouloir informer S. M. T. C. de tout ceci, afin qu'Elle puiſſe donner les ordres qu'Elle trouvera plus convenables pour le bien de ſon ſervice.

C'eſt à S. M. à juger s'il ne conviendroit pas de faire approcher de la *Meuſe* le Corps de Mr. de *Coigny* ou quelques autres Troupes en nombre ſuffiſant pour appuyer le côté de *Namur* qui reſteroit tout-à-fait dégarni, en cas que la marche des Ennemis qui paroît ſe diriger vers l'*Eſcaut*, m'oblige à m'éloigner de la *Meuſe*, juſqu'à me porter

tout-à-fait près d'*Anvers* pour ſoutenir le *Brabant* & la *Flandre*. Je ſuis, &c.

P. S. Après ma Lettre écrite, je viens d'apprendre, Monſieur, par une Perſonne aſſurée & entendue qui a été 2 ou 3 jours dans le Camp des Ennemis, qu'ils ont actuellement 8 à 9000 hommes plus que nous, & qu'ils vont marcher droit vers la *Campine* du *Brabant*, où *ils* prétendent de faire joindre toutes les Garniſons de la Frontiere du *Brabant Hollandois*, & d'autres qui ſont encore derriere. Cette Perſonne ſavoit la même choſe du parent qu'il a à *Boisleduc* qui lui a mandé que ces Garniſons pourront encore faire le nombre de 7 ou 8000 hommes, ſans comprendre quelques Troupes *Angloiſes* ou *Ecoſſoiſes* qui ont paſſé, & qui doivent encore venir.

Mr. de Bedmar *à Mr. de* Chamillart, *au Camp d'*Heyliſſem, *le 9 Juin* 1704.

Monſieur, les Ennemis n'ont pas bougé hier du Camp de *Borchloon*, mais je viens de recevoir avis à ce moment à 11 heures du matin, qu'ils ſont en marche

pour aller du côté de *Herkenrode* & d'*Hasselt*, & en attendant que j'aie la confirmation de cette nouvelle, je fais tenir les Troupes prêtes à marcher pour aller du côté de *Dieft* où j'ai fait avancer depuis hier une tête de quelques Brigades pour avoir toujours le devant aux Ennemis, ne doutant pas qu'ils n'ayent poursuivi leur marche vers le *Demer*. Le petit Camp des Ennemis près *Bergopzoom* y est toujours, & celui aux environs de l'*Ecluse* se renforce, selon les nouvelles que je reçois de Mr. le Comte de la *Mothe*; mais je suis assuré que les Ennemis n'ont fait aucun Détachement de leur Armée pour aller de ce côté-là.

Mr. de *Quiros* vient de passer par ici, retournant d'*Aix-la-Chapelle* à *Bruxelles*, il m'assure que les Ennemis sont fort chagrins de n'avoir pas réussi à l'affaire des Lignes, dont ils avoient cru le succès immanquable & que dans cette supposition ils se flattoient déjà de pousser leur pointe jusqu'à *Bruxelles* apparemment qu'ils ne s'attendoient pas à l'opposition que cette Armée leur a faite.

Comme toute leur Armée est dans l'intelligence que leur dessein a été arrêté par la faute des Généraux, Mr. de *Quiros* m'assure aussi qu'ils se l'imputent les

uns aux autres, & que cela augmente de beaucoup la dissention qu'il y avoit déjà parmi eux: j'aurai soin de vous informer reguliérement de tout ce qu'il y aura digne de vous être mandé. Je suis, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Heylissem, *le* 10 *Juin* 1704.

Monsieur, j'ai eu l'honneur de vous mander hier qu'il m'étoit revenu des avis que les Ennemis marchoient du Camp de *Borchloon* pour aller du côté d'*Hasselt*, & que j'attendois la confirmation de cette nouvelle pour m'avancer du côté de *Diest*, mais j'appris quelques heures après, qu'ils n'avoient pas marché, & que le donneur du premier avis avoit pris pour une marche dans les formes les mouvemens que quelques Bataillons des Ennemis avoient faits dans leur Camp; c'est pourquoi je suis resté dans la situation où je me trouvois, tenant toujours une tête de Troupes avancée entre *Leaw* & *Diest*.

Il paroît que les Ennemis sont incertains dans le parti qu'il doivent prendre, & qu'ils attendent des ordres de la *Haye*

pour déterminer leurs mouvemens, & en attendant ils subsistent dans le Pays de *Liege*, fourageant derriere leur Camp.

Je fais fourager hors de la Ligne, & le plus loin qu'il se peut, tant pour empêcher que les Ennemis puissent profiter des Fourages de ce côté, que pour conserver ceux que nous avons dans la dite Ligne dont nous serons toujours les maîtres pour nous en servir dans le besoin.

Tous les avis qui me reviennent de la force de leur Armée, assurent que l'Infanterie consiste en 40 ou 42 Bataillons, mais que la Cavalerie va jusqu'à 60 Escadrons, ce qui leur donne grande supériorité sur l'Armée que j'ai l'honneur de commander, dans laquelle je n'ai que 42 Escadrons.

Le petit Camp de *Bergopzoom* subsiste dans la même situation, mais on me mande que celui près de l'*Ecluse* se renforce toujours, c'est tout ce que je puis avoir l'honneur de vous mander présentement.

J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Heylissem, *le* 11 *Juin* 1704.

Monsieur, c'est seulement pour avoir l'honneur de vous dire que j'ai reçu des avis réitérés que les Ennemis sont en marche depuis ce matin pour aller du côté d'*Hasselt*, & comme cette nouvelle s'est confirmée par plusieurs endroits, je vais marcher incessamment pour aller du côté de *Diest*, afin d'observer les Ennemis par-tout où ils pourroient diriger leur marche.

Les choses du côté d'*Anvers* & de *Bruges*, sont dans le même état que j'ai eu l'honneur de vous le mander par ma Lettre d'hier. Je suis, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Montaigu, *le* 13 *Juin* 1704.

Monsieur, les Ennemis marcherent le 11 de ce mois vers *Hasselt*, comme j'ai eu l'honneur de vous le mander par mes dernieres Lettres; & ayant passé le *Demer*, ils camperent la droite vers le Village de *Sonhoven*, & la gauche appuyée

à la dite Riviere entre *Hasselt* & *Herkenrode*. Aussitôt que j'eus la confirmation de cette marche, j'ai fait avancer la tête de l'Armée jusqu'à *Diest*, & fait passer le Détachement qui étoit à portée de *Diest* vers *Arschot*; & l'on me rapporta hier qu'ils travailloient à faire des routes pour marcher du côté de *Mol* & *Balem*, ou du côté de *Beringhem*, sur quoi je me suis avancé du côté de *Diest*, pour être plus à portée d'avoir des nouvelles sûres de leurs mouvemens, & pour donner les ordres qu'il conviendroit; mais j'appris vers le midi que les Ennemis ne marchoient point, & qu'ils continuoient toujours à travailler à leurs routes pour diriger leur marche vers la *Campine* du *Brabant*.

Ce matin j'ai reçu avis qu'ils étoient en marche vers *Beringhem*, sur quoi j'ai pris le parti de faire avancer la tête que j'avois portée à *Arschot* jusqu'à portée du Village d'*Ilteghem*, entre *Arschot* & *Lierre*, & j'ai fait passer la moitié de l'Armée pour camper derriere les Lignes d'*Arschot*, depuis le *Demer* jusqu'à la *Netthe*, & j'ai laissé le reste en deçà de cette Riviere depuis *Arschot* jusqu'à *Diest*, où j'ai les Ennemis en tête; & comme je m'éloigne de *Namur* & de la Ligne de *Wasseiges*, sur laquelle je dois avoir beaucoup

d'attention, j'ai envoyé un Détachement Camper ſous *Tirlemont* qui aura également la vue ſur les mouvemens que les Ennemis peuvent faire de ce côté-là, & ſur les déſordres que leurs Partis ont commencé à faire autour de *Bruxelles*, *Malines* & *Louvain*. Ces trois Places ſe trouvent fort dégarnies de Troupes parce que je n'ai pu laiſſer à *Bruxelles* que les 3 Bataillons de *Mayer Suiſſe*, qui eſt très foible & ſans Armes, un autre auſſi très foible à *Louvain*, qui a de la peine à fournir les Eſcortes aux Convois, & rien à *Malines*: le dit Détachement ſera auſſi à portée de me joindre en cas de beſoin.

Voilà la ſituation que j'ai trouvée la plus convenable pour obſerver les Ennemis & être en état de les recevoir partout où ils pourroient ſe préſenter.

On mande d'*Anvers* que le petit Corps de Troupes, que les Ennemis ont pris de *Bergopzoom*, a été renforcé par 2 Bataillons qui ſont arrivés derniérement d'*Angleterre*.

Le Camp de l'*Abſchar* près de l'*Ecluſe* eſt renforcé auſſi de jour en jour, par les nouvelles que je reçois de Mr. le Comte de la *Mothe*.

J'ai reçu la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 10 de ce

mois, & je dois vous réitérer que je veillerai continuellement & que Je prendrai toutes les mesures qui dépendront de moi pour la conservation de ce Pays-ci, & pour répondre à la confiance que S. M. T. C. veut bien avoir à mon zele pour le bien du service; cependant V. E. pourroit faire avancer quelques Bataillons des Places de derriere, & surtout celles de la Marine, quoique ce soit des plus nouveaux Régimens, je pourrois en tel cas tirer des Places des Frontieres quelques bons Bataillons pour servir la Campagne, & me mettre en état de m'opposer par-tout aux Ennemis, sans tenir les Troupes dans une fatigue continuelle. J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Montaigu, *le* 16 *Juin* 1704.

Monsieur, les Ennemis ont travaillé hier après-midi à faire des ouvertures, & accommoder les chemins vers le Village de *Rumen*, comme s'ils avoient le dessein de s'approcher du *Demer*. Cette précaution & quelque petits mouvemens de Troupes que les Ennemis firent vers

le soir, donnerent occasion à 3 ou 4 Espions, & même à quelques Officiers que j'avois envoyés observer les Ennemis à me venir dire à 10 heures du soir que toute leur Armée étoit en marche pour venir du côté de *Dieſt* & *Hallem*, ce qui auroit été à souhaiter pour la bonne résistance qu'ils y auroient trouvée. Cependant je m'étois rendu aussitôt sur le lieu, & je pris les mesures convenables pour ce qui pourroit arriver, & je suis resté dans cette situation jusqu'aujourd'hui à la pointe du jour que je fus informé que leur Armée n'avoit pas bougé du Camp de *Beringhem*, & qu'il n'y avoit eu que quelques Détachemens qui furent commandés, tant pour soutenir les Travailleurs qui faisoient les dits passages, que pour faire des routes en même temps pour aller du côté de *Mol* & de *Balem*.

J'ai appris cette nuit que des 4 Bataillons qui restoient campés près de *Bergopzoom*, il y en avoit 2 qui s'étoient embarqués pour passer en *Flandre*, sur quoi j'ai mandé incessamment à Mr. de *Montaigu* qui commande à *Anvers* de faire passer au Pays de *Waës*, 3 Bataillons de ceux que j'avois fait camper entre *Liere* & *Anvers*; & j'ai ordonné au Baron

de *Wrangel* qui commande au Pays de *Waës* d'envoyer pareil nombre de Bataillons à Mr. le Comte de la *Mothe* en cas que les Ennemis se renforcent du côté de l'*Ecluse*. Je ne doute point que les Ennemis ne fassent jouer la navette avec la facilité qu'ils ont de se porter diligemment par-tout par le moyen de leurs Rivieres, mais je ferai tout ce qui dépendra de moi pour qu'ils ne nous surprennent en aucun endroit, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Montaigu, *le* 17 *Juin* 1704.

Il n'y a rien de particulier à ajouter à ce que j'ai eu l'honneur de vous mander par ma Lettre d'hier: les Ennemis sont encore à leur Camp de *Beringhem*, & ils ont fouragé aujourd'hui: ils parlent toujours de marcher bientôt, mais la route qu'ils prendront est toujours incertaine, parce qu'ils font en même tems des ouvertures, & des chemins pour marcher du côté de *Mol* & *Balem*, & pour remonter le *Demer*. Tout est à la Frontiere dans la même situation que vous avez vu par ma derniere Lettre. Je suis, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Montaigu, *le* 20 *Juin* 1704.

La nouvelle que je reçus hier que les Ennemis devoient marcher aujourd'hui s'eſt confirmée: ils ſont en mouvement depuis ce matin prenant la route de *Mol* & *Balem*. Comme j'avois cet avis depuis hier j'étois prêt à marcher, & je n'en attendois que la confirmation, & d'être bien informé de la route qu'ils prenoient pour régler mon mouvement; je vais le faire inceſſamment pour mettre les Troupes depuis le Village de *Rillaert* juſqu'à celui de *Borſchot*, le quartier du Roi à *Arſchot* où j'attendrai des nouvelles ultérieures de leur ſituation ou de leurs mouvemens, pour pouvoir les ſuivre par-tout, & les obſerver du plus près qu'il ſera poſſible.

Le Détachement que les Ennemis ont fait pour aller en *Allemagne* n'étoit compoſé que de quelques Régimens *Danois* nouvellement arrivés en *Hollande*, & de quelques autres Troupes de la même nation qui étoient reſtées du côté de *Nimegue*, ayant refuſé de marcher faute de payement; & c'eſt ce Corps qui a été conduit ſur le *Rhin* par le Duc de *Wir-*

temberg, étant certain qu'il n'ont rien détaché de leur Armée, laquelle est considérablement supérieure à celle que j'ai l'honneur de commander, selon les nouvelles que j'ai reçues de toutes parts & même des gens qui ont vu leur Armée, & examiné le nombre de leurs Bataillons & Escadrons.

Il est vrai que le bruit étoit ces jours passés qu'ils devoient faire un Détachement pour *l'Allemagne* sur les instances très pressantes que l'Empereur faisoit aux *Hollandois* sur ce sujet, mais on m'a assuré & mandé en même tems que les Etats-Généraux s'en sont excusés, alléguant qu'ils espéroient que par les entreprises qu'ils feront dans ce Pays-ci, ils y feront revenir une partie des Troupes qui ont marché sur le *Rhin*, avec Mr. le Maréchal de *Villeroy*. Cependant je serai fort attentif pour être promptement informé s'ils font quelque Détachement pour aller en *Allemagne*, afin d'en faire un proportionné de cette Armée ensuite des ordres de S. M. T. C. que j'exécuterai toujours avec toute la ponctualité & la soumission que je dois. Cependant je dois prier V. E. de vouloir représenter à S. M. la supériorité

confidérable que les Ennemis ont en ce Pays-ci, & fur laquelle ils comptent pour faire des entreprifes. Ce n'eft pas que je les croie affez forts pour entreprendre quelque grande Expédition, mais il eft à confidérer que cette Frontiere n'étant pas foutenue par de bonnes Places, fa principale réfiftance confifte en une lifiere de Lignes, & de Canaux d'une étendue de 60 lieues depuis la Mer jufqu'à la *Meufe* par les détours que font les dites Lignes & Canaux; & fi les Ennemis par leur fupériorité, & par la facilité qu'ils ont de fe porter promptement par leurs Rivieres entre l'*Efcaut* & la Mer, venoient à pénétrer ces Lignes, ou les Canaux, il feroit à appréhender que ce contre-tems ne fût fuivi de la défolation de tout le Pays du cœur du *Brabant*, & des Provinces de *Flandre*, & même la meilleure partie du Pays, lorsqu'il pourroit être expofé aux courfes des Ennemis, & contraint à fe foumettre à la contribution, puifqu'une fois que le Canal de *Bruges* à *Gand* feroit paffé, les Ennemis ne trouveroient aucun obftacle jufqu'à *Menin* & *Ypres*. Je m'appliquerai avec la plus vive attention qu'il me fera poffible pour empêcher que les Ennemis

ne-

nemis ne réuſſiſſent à entrer dans le Pays, ni par le *Brabant* ni par la *Flandre*; mais j'ai cru que je devois prier V. E. d'informer de tout ceci S. M. T. C., afin qu'Elle puiſſe y faire ſes réflexions pour me faire l'honneur de me donner les ordres qu'Elle trouvera le plus convenir pour le bien de ſon ſervice & de celui du Roi mon Maître. Je ſuis, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Arſchot, *le* 21 *Juin* 1704.

Monſieur, j'ai eu l'honneur de vous mander par ma Lettre d'hier le mouvement des Ennemis vers *Mol & Balem*, & celui que j'ai fait auſſi hier pour les obſerver : tout eſt préſentement dans la même ſituation.

Les avis que j'ai reçus aujourd'hui juſqu'à midi par différens Partis & Eſpions, que j'ai envoyés pour obſerver leurs mouvemens, portent qu'il n'y avoit pas d'apparence, qu'ils marchent aujourd'hui; mais comme je ſuis informé qu'ils font cuire du Pain à *Breda* & à *Bergopzoom*, il faut croire qu'ils ne tarderont pas à mar-

cher pour s'approcher de l'*Escaut*, & je suis toujours prêt pour les suivre partout. Je suis, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp* d'Arschot, *le* 23 *Juin* 1704.

Monsieur, je ne sçaurois rien ajouter à ce que j'ai eu l'honneur de vous mander hier, parce que tout est dans la même disposition, les Ennemis n'ayant pas encore bougé de leur Camp de *Mol.*

Je me donne l'honneur de vous remettre copie d'une Lettre ci-jointe que je viens de recevoir du Brigadier de *Grouff* qui commande au Camp de *Merxem*, près d'*Anvers*, par laquelle V. E. verra la déclaration qu'un Gentilhomme *Anglois* qui a passé par là venant de *Hollande*, lui a faite de la situation des affaires en ce Pays-là & ailleurs. Je suis, &c.

COPIE

D'une Lettre de Mr. de GROUFF *à Mr. de* BEDMAR, *au Camp de* Merxem, *le 21 Juin* 1704.

MOnſeigneur, il vient de paſſer ici un nommé *Bearlé*, *Anglois* de nation, venant de *Hollande*: il menoit avec lui 12 Chevaux, entre leſquels il y en voit 7 *Anglois*: il avoit auſſi 6 couples des chiens courrants. Il mene cet Equipage à *Paris*, & ſe dit Gentilhomme du Roi d'*Angleterre*. Il m'a dit que les Ennemis devoient entreprendre en *Flandre* ſoit de forcer les Lignes, ou d'y faire autre entrepriſe, & que le Baron de *Sparre* eſt allé à l'*Ecluſe* pour cette fin. Il n'y a plus que 3 Régimens à *Bergopzoom*; les autres qui étoient là ſont allés à *Hulſt*. Il m'a dit auſſi que Mr. de *Marlborough* doit faire le Siege d'*Ulm* & qu'il a perdu beaucoup de monde de ſon Armée dans les marches qu'il a faites, & que le Pain a été fort cher dans ſon Armée. On l'a payé juſqu'à 14 ſols. On craint fort en *Hollande* que ce Général ne réuſſira pas dans ſes entrepriſes. Les

Hollandois fortifient le *Teſſel*, & les *Anglois* en murmurent.

Paſſés peu de jours, il eſt arrivé une Flotte d'*Angleterre* à *Rotterdam*, ſur laquelle eſt venu Milord *Cutz*, & le Lieutenant-Général *Englesbey*, & le Brigadier *Wept*, & plus de 50 Officiers, parmi leſquels il y avoit pluſieurs Colonels. Ils ſont tout allés à *Nimegue*, pour de-là paſſer en *Allemagne* joindre leur Armée. Sur la dite Flotte, il s'eſt débarqué auſſi quelques Recrues, leſquelles étant habillées & armées doivent auſſi aller joindre la dite Armée.

J'ai demandé à ce Gentilhomme s'il venoit encore des Troupes d'*Angleterre* en *Hollande*; il m'a dit que non, mais que l'on doit embarquer 5000 hommes pour le *Portugal*, ſavoir les *Anglois* la moitié du dit nombre, & les *Hollandois* l'autre moitié de leurs Troupes; il m'a dit auſſi que des Troupes *Angloiſes* qui ſont en *Portugal*, il en eſt mort beaucoup, & qu'elles ne croyent pas d'y avoir aucun bon ſuccès.

Ce Gentilhomme m'a dit avoir vu pluſieurs Lettres des Officiers principaux remplis de plaintes de ce qu'ils patiſſent beaucoup en *Portugal*, & ſont dans une diſette affreuſe.

Mr. de Bedmar *à Mr. de* Chamillart, *au Camp d'*Arſchot, *le* 27 *Juin* 1704.

Les Ennemis n'ont pas encore marché de leur Camp de *Mol*, & les derniers avis que j'ai recus, ſont bien différens des autres, parce qu'on me mande de plus d'un endroit, qu'au lieu de pourſuivre leur route vers l'*Eſcaut*, ils repaſſeront le Mer pour retourner du côté de *Maeſtricht* & de *Liege*. Cela eſt conforme auſſi à la nouvelle que j'ai reçue qu'ils avoient envoyé ordre à *Breda* de n'y pas faire cuire plus de Pain; cependant ce changement mérite confirmation, & je ferai toujours fort attentif au parti qu'ils pourroient prendre, afin de les obſerver & de les ſuivre par-tout. Je ſuis, &c.

Mr. de Bedmar *à Mr. de* Chamillart, *au Camp d'*Arſchot, *le* 19 *Juin* 1704.

Tout eſt ſur la Frontiere dans la même diſpoſition que j'ai eu l'honneur de vous mander, Monſieur, par ma Lettre d'hier & je n'ai encore aucune certitude du jour que les Ennemis marcheront, ni de

la route qu'ils prendront, *fur quoi les* avis font encore partagés. Ceux que *j'ai* reçus du côté de *Bruges* marquent que les Troupes des Ennemis qui font campées près de l'*Eclufe*, fe préparoient à faire quelques *mouvemens*, & Mr. le Comte de *la Mothe* que j'ai eu foin de renforcer me mande qu'il étoit prêt à les fuivre par-tout.

Les Miniftres de l'Empereur en *Hollande* continuent les inftances pour que les *Etats-Généraux* faffent marcher encore un Détachement de Troupes fur le *Rhin*; mais on me mande de la *Haye* que, quoique les dits *Etats-Généraux* leur en donnent toujours de bonnes efpérances, ils ne font point du tout difpofés à envoyer plus de Troupes en ce Pays-là, &c.

MOIS DE JUILLET.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Arfchot, *le* 1 *Juillet* 1704.

Monfieur, j'ai reçu la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 27 du mois paffé au fujet de l'inquiétude que le Camp des Ennemis près de

l'*Ecluſe* donnoit du côté de *Bruges*, ſelon que vous avez pu voir par ma Lettre du 22, & par une autre de Mr. le Comte de la *Mothe*; ſur quoi j'ai l'honneur de vous dire que, quoique les Ennemis n'ayent rien détaché de leur grande Armée pour envoyer de ce côté-là, je n'ai pas laiſſé de ſecourir Mr. le Comte de la *Mothe* des 3 Bataillons de l'*Oſtanges*, *Grosbois* & *Javal*, qui étoient deſtinés à ſervir dans l'Armée que j'ai l'honneur de commander. Par deſſus cela je lui ai envoyé le ſecond de *Bugey* qui étoit campé à *Merxem*, en delà d'*Anvers*, & j'ai une tête de Troupes à portée de l'*Iſer* pour la faire paſſer promptement dans la *Flandre*, au cas que les Ennemis faſſent marcher de leur Armée quelques Détachemens pour aller de ce côté-là, à quoi j'aurai toute l'attention poſſible afin d'en être promptement informé, &c.

M. de la MOTHE *à M. de* BEDMAR, *à* Bruges, *le* 1 *Juillet* 1704.

Les Ennemis viennent de décamper de leur Camp ce matin à la petite pointe du jour: ils marchent avec 12 pieces de gros

Canon, 12 autres petites pieces de Campagne, 6 Mortiers, & 22 Pontons de cuivre; & tant Cavalerie qu'Infanterie & Dragons, ils n'ont que de vieilles & bonnes Troupes, & bien complettes, & moi je n'en ai que de *nouvelles* & très foibles; mais cependant j'espere qu'elles feront bien tête aux Ennemis. Ils vont à *Middelbourg* en *Flandre*. Je ne sais encore s'ils y camperont ou s'ils continueront leur marche pour s'approcher du Canal de *Bruges* à *Gand*: je parts pour les côtoyer & les observer, avec très peu de Canon: si les choses tournent bien, comme je l'espere, j'en aurai plus de gloire.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Arschot, *le* 2 *Juillet* 1704.

Monsieur, l'Armée des Ennemis est toujours campée à *Mol*, sans en avoir fait aucun Détachement ni sur leur droite ni sur leur gauche; mais j'ai reçu ce matin une Lettre de Mr. le Comte de la *Mothe* par laquelle il me mande que les Ennemis qui étoient campés près de l'*Ecluse*, étoient en marche depuis hier au matin prenant la route de *Middelbourg*

bourg avec 300 chariots de munitions & d'équipages, 12 pieces de gros Canon, & 12 de Compagne, 6 Mortiers, & 22 Pontons de cuivre; sur quoi mon dit Sr. de la *Mothe* alloit se mettre en mouvement le long du Canal de *Bruges* pour les côtoyer & observer. Ce mouvement des Ennemis me fait croire qu'ils ont quelque dessein sur le Canal ou sur le Pays de *Waës*, c'est pourquoi j'ai fait passer dans le dit Pays de *Waës* 200 Dragons & un Bataillon d'Infanterie qui étoit campé à *Merxem*, prés d'*Anvers*, tant pour renforcer Mr. le Baron de *Wranghel* qui commande dans le dit Pays, que pour le mettre plus en état d'envoyer à Mr. le Comte de la *Mothe* le secours dont il pourroit avoir besoin si les Ennemis marchent sur le dit Canal; & j'ai prié Mr. le Comte de la *Mothe* d'avoir aussi beaucoup d'attention pour le Pays de *Waës*, & de s'y porter avec le plus de Troupes qu'il pourra au cas que les Ennemis marchent de ce côté-là.

J'ai des Troupes à portée de *Liere*, & j'attendrai des ultérieures nouvelles de Mr. le Comte de la *Mothe* & de Mrs. de *Wranghel* & *Montgeorge*, pour leur envoyer de nouveaux renforts en cas qu'ils en ayent besoin. Je suis, &c.

Mr. de CHEVILLY *à Mr. de* CHAMILLART, *à* Ostende *le* 3 *Juillet* 1704.

Monseigneur, les Ennemis ont été assez indéterminés pendant quelque tems de quel côté ils marcheroient, enfin ils se sont approchés de *Bruges* & ont commencé aujourd'hui de bombarder la Ville depuis les sept heures du matin, & à tirer quelques boulets rouges, sans avoir fait grand dommage jusqu'à cette heure.

Mr. le Comte de la *Mothe* m'a demandé 5 milliers de poudre des Magasins de *Nieuport*, & quelques pieces de Canon avec quelques Canonniers, lesquels arriveront aujourd'hui à *Bruges* dans une Belandre sous une bonne Escorte, quoiqu'il n'y ait rien à craindre, les Ennemis étant de l'autre côté de la Ville.

Il m'a demandé pareillement le Commissaire d'Artillerie de la *Kenoque*, que j'ai envoié chercher, & en attendant j'ai fait toujours partir celui d'*Ostende*, pour lui être de quelque secours en attendant l'autre.

Comme l'essentiel est de garder le Canal de *Bruges*, il paroît que Mr. le Comte de la *Mothe* n'oublie rien pour empêcher les Ennemis de le forcer.

Mr. de VIBRAY *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Bacter, *le* 3 *Juillet* 1704.

Monseigneur, je me ſuis avancé ici pour m'oppoſer aux entrepriſes que les Ennemis auroient pu faire ſur le Canal de *Gand* & de *Bruges*: ils ont pris le parti de bombarder cette derniere Ville depuis deux heures du matin juſqu'à dix.

J'ai honneur d'être, &c.

CAMP

Des Ennemis dans la plaine de Mol.

Mr. de *Spare* Général. Mr. de *Lander* Général-Major. Mr. *Feuglé* Brigadier d'Infanterie. *Mr. Schliſſenbach* Brigadier & Commandant la Cavalerie & les Dragons.

Infanterie, 18 Bataillons au camp & 8 Bataillons dans les Places à portée de joindre.

Mr. de GACE' *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Arſchot, *le* 5 *Juillet* 1704. *à quatre heures du matin.*

Monſeigneur, les Ennemis du côté de la *Flandre* s'avancerent le 3 en côtoyant le Canal de *Bruges* à *Maſle*: ils ont jetté environ 300 Bombes dans *Bruges* ſans beaucoup d'effet.

Mr. le Marquis de *Bedmar* y avoit fait paſſer un Détachement de Dragons & fait marcher de ce côté-là un Bataillon qui étoit à *Merxem*, outre les 4 qu'il y avoit envoyés: nous ne ſavons pas ce qui les a obligé à ſe retirer: ils étoient hier à *Maldelghem*. Mr. le Comte de la *Mothe* obſerve leurs mouvemens, le Canal de *Bruges* entre deux, toujours prêt à porter & à envoyer des Troupes au Pays de *Waës*; par la ſupputation que nous faiſons de leurs Troupes & des nôtres, ils ne ſont point aſſez forts pour rien entreprendre ſur nos Lignes.

Hier Mr. d'*Anverkerque* ſe mit en marche faiſant paroître une tête ſur *Gebeel*, & *Herenthals*, où le Quartier-général étoit marqué, & eſt venu camper avec toute ſon Armée à *Zonnoven*; nous nous mettons en marche pour camper aujour-

d'hui la gauche vers *Lichem* & la droite à *Bostem*, & nous sommes toujours en situation à les primer par-tout : ils n'ont fait encore aucun Détachement de leur Armée, quoique nous ayons toujours des avis qu'ils en doivent faire un pour passer en *Allemagne*, à ce que l'on nous a assuré. J'ai l'honneur, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Heylissem, *le 6 Juillet* 1704.

Monsieur, j'ai eu l'honneur de vous mander par ma derniere Lettre, que l'Armée des Ennemis ayant quitté le 4 de ce mois le Camp de *Mol* & *Balem*, marcha une heure sur la route d'*Herenthals*, & qu'ils avoient rebroussé tout d'un coup prenant la route de *Peen*, ou de *Beringhem* pour s'approcher de la *Meuse*. Sur l'avis que j'eus de leurs premiers mouvemens, je fis marcher une tête de Troupes de ma gauche pour aller camper entre les deux *Netthes* près de *Liere*, & je me tenois prêt pour la suivre avec le gros de l'Armée; mais ayant été informé peu après de la contremarche des Ennemis, je fis revenir le dit Détachement, & je me te-

nois toujours prêt pour marcher aussitôt que je serois certainement informé, de la véritable route que les Ennemis prennoient, ce que je n'ai pu savoir positivement qu'un peu tard, par la grande distance qu'il y avoit de mon camp à celui des Ennemis, & je fus informé par des nouvelles assurées qu'après avoir fait une grande marche, ils campoient à *Zonnoven* une lieue au-delà d'*Hasselt*; sur quoi je fis avancer le même jour une tête de Troupes sur ma droite, & hier à la petite pointe de jour ayant marché avec le reste du Camp d'*Arschot*, je m'avançai jusqu'à l'Abbaye de *Botten*, où j'appris étant sur la marche que Mr. de *Trognée*, qui avoit été détaché de l'Armée ennemie, il y avoit 2 ou 3 jours avec 8 Bataillons & 3 ou 4 Escadrons, avoit renforcé ce petit Corps des Détachemens qu'il avoit tirés des Garnisons de *Maestricht*, *Liege* & *Huy*, faisant ensemble aux environs de 4000 mille hommes, avec lesquels ils marchent droit vers les Lignes de *Wasseiges*, suivis de 6 pieces de Canon, & 12 ou 14 Chariots chargés de munitions & d'outils; j'appris en même tems que ce Corps devoit être soutenu d'un gros Détachement de Cavalerie & de Dragons

que les Ennemis devoient faire de leur Armée, aux ordres du Comte de *Tilly*, pour mettre Mr. de *Trognée* en état d'entrer dans les Lignes de *Wasseiges*, d'en défaire une partie, & d'occuper le Défilé, & le Poste de *Sarche*, en attendant que le gros de leur Armée y pût arriver. Sur ces avis dont je reçus la confirmation par divers endroits, je ne perdis pas de tems à faire avancer sur ma droite deux Détachemens qui se suivoient l'un à l'autre, le premier de 7 Escadrons aux ordres de Mr. le Commandeur de *Courcelles*, & le second qui étoit composé d'un Corps de Cavalerie & de quelque Infanterie, commandé par Mr. le Comte de *Gacé*, & je suivois avec le reste de l'Armée pour soutenir ces deux Détachemens, selon les nouvelles que j'avois reçues des mouvemens de celle des Ennemis; mais ayant appris qu'il n'avoit pas marché de son Camp de *Zonnoven*, & qu'un gros Détachement qui avoit été fait pour aller soutenir Mr. de *Trognée*, n'avoit marché que jusqu'au bord du *Demer* près d'*Hasselt*, d'où il rebroussa chemin, & alla rentrer dans leur Camp, sur l'arrivée de deux Couriers que Mr. d'*Averkerque* reçut, je fis rester le gros de l'Armée sur la hauteur de *Botten*, & je m'é-

tois porté de ma perſonne dans la Ville de *Leaw*, afin d'etre plus à la main de recevoir des nouvelles des Ennemis & obſerver leurs mouvemens; mais comme le petit Corps de Mr. de *Trognée* donnoit toujours de l'inquiétude du côté des Lignes de *Waſſeiges* & de *Meerdorp*, j'envoyai ordre aux deux Détachemens, de s'avancer toujours de ce côté-là, & ils firent ſi bonne diligence que Mr. le Comte de *Gacé* ayant joint le Détachement des Dragons avec une partie de la Cavalerie, il arriva le même jour avant les 10 heures du ſoir derriere les dites Lignes, où il apprit que Mr. de *Trognée* s'étant avancé avec ſon Corps juſqu'à la *Cenſe-du-Soleil*, il avoit envoyé un Détachement de Cavalerie dans les dites Lignes, lequel s'étoit retiré précipitamment pour joindre le dit Corps de Mr. de *Trognée*, qui ſe retira auſſi avec la même précipitation, apparemment ſur les nouvelles de nos Détachemens dans les dites Lignes, dont la grande diligence l'aura ſans doute ſurpris, ne s'étant par attendu à ce que la Tête d'une Armée qui étoit le matin aux environs d'*Arſchot*, pût arriver le même jour ſur le ſoir aux Lignes de *Meerdrop*, qui eſt un trajet ſi grand qu'il falloit toute la bon-

ne volonté des Troupes des Rois nos Maîtres, & les bons ordres que Mr. le Comte de *Gacé* y donna, pour pouvoir le faire en si peu de tems & avec tant de succès. Mr. de *Trognée* à été bien prudent de se retirer en tems & lieu: car je puis vous assurer que les deux Déchamens que je fis avancer marcherent avec une envie de lui tomber sur le corps d'une maniere à l'en faire repentir & à lui faire perdre l'envie de revenir sur les dites Lignes.

J'appris le matin que les Ennemis passoient le *Demer* à *Hasselt*, & qu'ils faisoient 6 Ponts sur la Riviere de *Herek* pour la passer aussi, & venir camper du côté de St. *Tron*; sur quoi je fis mettre en marche cette Armée, & ayant su que celle des Ennemis venoit camper certainement à St. *Tron*, je me suis avancé jusques ici avec le gros de l'*Armée* ayant fait rester le Détachement de Mr. le Comte de *Gacé* à portée de la hauteur de *Jauche*, & même fait passer une Troupe au delà du Défilé, pour s'assurer des Postes de *Wasseiges* & de *Meerdorp* à cause que le Détachement de Mr. de *Trognée* est resté à *Feumal* éloigné de 2 lieues & demie de nos Lignes, & qu'il pourroit être promptement renforcé par quelques Détache-

mens de leur Armée pour s'avancer sur les dites Lignes.

Toutes les apparences de leur Armée sont qu'elle marchera demain vers *Hannuy*; mais s'ils prennent cette route, j'espere que par la bonne diligence de Troupes, je me trouverai aux Lignes de *Wasseiges* avant qu'ils puissent y arriver: c'est une chose bien embarassante & difficile de garder avec une Armée aussi inférieure, une si grande étendue de Pays, comme celle depuis *Anvers* jusqu'à la *Meuse*, pendant que les Ennemis font tous les efforts possibles pour profiter de leur supériorité; cependant je m'appliquerai avec toute la vivacité à me trouver par-tout où ils pourroient se présenter pour traverser leurs desseins.

Le Corps de l'Armée ennemie composée de 18 *Bataillons* & 9 à 10 Escadrons selon le dernier état que *Mr.* de la *Mothe* m'a envoyé, étoit encore campée à *Maldelghem*, & Mr. le Comte de la *Mothe* à qui j'ai laissé les Détachemens d'Infanterie & Dragons que je lui avois envoyés, étoit posté derriere le Canal pour les observer. Je suis, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Heylissem, *le 7 Juillet* 1704.

Monsieur, ayant eu l'honneur de vous informer par ma Lettre d'hier des mouvemens & de la situation des Armées de part & d'autre jusqu'à hier au soir, il n'y a rien de particulier à y ajouter, si ce n'est que le Sr. *Trognée* s'est retiré avec son Corps dans *Huy* avec beaucoup de précipitation, & perdant même bien du monde dans sa retraite.

L'Armée des Ennemis qui vint camper hier la droite à St. *Tron* & la gauche vers *Millenhovelam* n'a pas marché aujourd'hui; de sorte que tout est ici dans la même situation, comme aussi du côté de Mr. le Comte de la *Mothe*.

On m'assure que les Ennemis ont eu beaucoup de peines & fatigues à passer la Riviere d'*Herek*, à cause des inondations que les Paysans ont faites. J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. de VIBRAY *à Mr. de* CHAMILLART, *à* Gand, *le* 7 *Juillet* 1704, *à* 9 *heures du soir.*

Monseigneur, les *Ennemis* ont marché ce matin à 3 heures pour venir camper à *Alsence*, entre *Belleval* & *Austectam.* On dit qu'ils marcheront demain, pour passer le Canal du *Sas*, ayant fait un Pont entre le Fort St. *Antoine* & la Ville où ils étoient l'année passée. On dit qu'il est arrivé cette nuit du monde au *Sas*, mais on ne sait pas quel nombre: on dit aussi que l'on fait des préparatifs à *Lille* avec quelque monde qui y doit passer.

Mr. de *Sparre* par son mouvement m'a obligé de passer à *Gand* avec les Bataillons qui avoient été envoyés du Pays de *Waës*; j'ai garni les Postes qui y sont depuis le *Fort Rouge* jusqu'à *Malestelle*, parce que ce sont présentement les plus exposés, & que dans cette situation, je serai toujours en état de leur présenter une Tête par-tout où ils iront.

J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Heylissem, *le* 8 *Juillet* 1704.

Monsieur, les Armées de part & d'autre sont dans la même situation que j'ai eu l'honneur de vous le mander par ma Lettre d'hier: vous aurez vu par les nouvelles du bon Correspondant le dessein que les Ennemis ont encore de s'établir dans les Lignes, mais je prendrai toutes les précautions possibles pour les en empêcher.

Je ne laisse pas d'être en inquiétude pour ma gauche, parce qu'on me mande de *Flandre* que Mr. de *Sparre* avoit fait construire des Ponts sur le Canal du *Sas* pour venir du côté du Pays de *Waës* & que Mr. de *Salisch* doit le joindre avec quelques Bataillons qu'il a tirés des Garnisons de derriere.

J'espere que Mrs. de la *Mothe*, de *Vibray* & de *Vranghel* se donneront tous les mouvemens pour leur faire tête par-tout; mais comme je leur ai déjà envoyé quelques Détachemens, tant d'Infanterie que de Dragons, je ne pourrai pas bonnement leur envoyer de nouvaux secours, tant à cause de mon éloignement que par la grande occupation que j'ai sur ma droi-

te, ayant devant moi l'*Armée* des Ennemis qui est toujours supérieure, parce que l'on n'en a rien détaché pour *la Flandre*.

Le Sr. de *Trognée* a marché de *Huy* avec la Cavalerie pour rejoindre l'Armée, ayant laissé au Fauxbourg de cette Ville, l'Infanterie qu'il avoit de *la* dite Armée.

J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Jeaudrin, *le* 9 *Juillet* 1704.

Monsieur, les Ennemis ont marché aujourd'hui de leur Camp de St. *Tron* & sont venus camper la droite à *Montenaken* & la gauche à *Cras-Avernas*. Ils ont fouragé pour un jour, & on assure qu'ils marcheront plus avant demain un peu sur leur gauche.

Je me suis rendu ici avec le gros de l'Armée pour les observer toujours de près, & j'ai fait avancer un gros Corps de Troupes pour m'assurer des Postes de *Meerdorp* & de *Wasseiges*, comme aussi pour faire de nouvaux Ponts sur la *Mehaigne*, auxquels on travaille déjà pour, au cas qu'il faudroit passer cette Riviere, garder les Lignes qui sont de l'autre

côté: car j'ai reçu quelques avis qui marquent que les Ennemis ont quelque dessein de passer la *Mebaigne*, & ensuite la *Meuse* pour tenter de bombarder *Namur* de l'autre côté de cette Riviere, ce que j'ai de la peine à croire. ' Comme il ne faut rien négliger pour tout ce qui peut survenir, j'ai écrit ce matin à Mr. le Marquis de *Ximenès*, afin qu'il prenne ses mesures sur cela; & si les Ennemis passent le *Meuse* effectivement pour exécuter leur dessein, je lui enverrai promptement tous les secours qui dépendront de moi.

L'unique chose qui me peut persuader que les Ennemis ayent ce dessein, est l'envie qu'ils pourroient avoir de nous détruire les grands Magasins & Fourages que nous avons actuellement au dit *Namur*.

Le Corps d'Armée des Ennemis qui est commandé par Mr. de *Sparre* s'est approché du Canal du *Sas*, sur quoi Mr. le Marquis de *Vibray* est entré dans le Pays de *Waës* avec un Corps de 4 Bataillons à l'effet d'en renforcer les Lignes; & comme les Ennemis ont aussi quelques Bataillons qui sont campés du côté de *Bergopzoom*, j'ai pris quelques précautions pour

la fureté de *Liere*, & même pour les Lignes qui font entre cette Ville & celle d'*Anvers*. Je fuis, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Jeaudrin, *le* 10 *Juillet* 1704.

Monfieur, les Ennemis font dans la même fituation que j'ai eu l'honneur de vous le mander par ma Lettre d'hier, & tous les avis qui me viennent affurent qu'ils attendent pour marcher en avant, que l'Artillerie & les Mortiers montent la *Meufe* avec les autres chofes néceffaires pour bombarder *Namur*, ce que l'on affure toujours qu'il veulent entreprendre, à caufe que le Sr. *Trognée* a affuré qu'il l'exécutera avec beaucoup de facilité ; & cependant je ferai tout mon poffible pour qu'il n'y réuffiffe pas, & j'attends à tout moment la réponfe de Mr. de *Ximenès* fur la précaution que l'on pourroit prendre pour les empêcher d'exécuter leur deffein ; l'Infanterie du Corps du Sr. *Trognée* eft toujours campée *fous* le Canon de *Huy*.

Les chofes du côté de la *Flandre* font auffi

aussi toujours dans le même état que vous avez vu par ma Lettre d'hier. Je suis, &c.

Mr. de Gace' *à Mr. de* Chamillart, *au Camp de* Jeaudrin, *le* 10 *Juillet* 1704.

Monseigneur, les Ennemis marcherent hier de leur Camp de St. *Tron*, & sont venus camper à *Montenalken* & *Cras-Avernas*. Comme nous sommes placés ici devant eux, je ne les crois pas assez forts pour nous venir attaquer. Il n'y a presque pas lieu de douter par tous les avis que nous avons, que leur Armée ne s'approche de *Huy* pour bombarder *Namur*, par un Détachement qu'ils feront passer de l'autre côté de la *Meuse*: en ce cas Mr. le Marquis de *Bedmar* assistera Mr. de *Ximenès* de tout ce qui dépendra de lui: il ne nous revient point qu'ils doivent faire passer des Troupes d'ici en *Allemagne*.

Le dessein qu'ils avoient de se rendre maîtres de nos Lignes par *Wasseiges* & *Meerdorp*, nous a été bien confirmé, & que les mouvemens de la *Flandre*, & le bombardement de *Bruges* ne nous ont été faits que dans cette vue.

Mr. le Marquis de *Bedmar* apporte une très grande vigilance afin de ne pas être prévenu par les Ennemis, & je puis vous assurer qu'il en faut beaucoup par la grande étendue du Pays & des Lignes qu'il y a à garder : les Ennemis ne marchent point aujourd'hui. J'ai l'honneur, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Jeaudrin, *le* 11 *Juillet* 1704.

Monsieur, l'Armée des Ennemis n'a pas encore marché de son Camp de *Montenaken*, & leur droite a fait aujourd'hui un Fourage assez considérable. Cependant la plus part des avis continuent à assurer qu'elle marchera en avant, aussitôt que les Mortiers & autres choses nécessaires monteront la *Meuse*, pour le bombardement de *Namur*. Je vous ai déjà marqué combien il seroit difficile de les empêcher de faire cette expédition : cependant je prendrai avec Mr. le Marquis de *Ximenès*, toutes les précautions possibles, soit pour traverser entiérement leur dessein, ou au moins pour que le dommage y soit le moindre qu'il sera possible.

Comme ce feroit un grand défagrément que Mr. l'Electeur de *Cologne* fe trouvât dans cette Ville pendant le temps qu'on la bombarderoit, j'y ai fait paffer Mr. le Comte de St. *Maurice*, pour tâcher d'induire S. A. E. à quitter cette réfidance; & j'efpere que dans l'incertitude où font les chofes, Elle fe réfoudra à prendre le parti le plus convenable pour fa perfonne & pour le bien du fervice.

Tout eft du côté de la *Flandre* dans fa précédente fituation, mais on mande d'*Anvers* que 3 Bataillons des Troupes venues nouvellement de *Liere* s'étoient embarqués à *Bergopzoom* à l'effet de paffer en *Flandre*; c'eft tout ce que je puis avoir l'honneur de vous mander pour le préfent. Je fuis, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Jeaudrin, *le* 13 *Juillet* 1704.

Monfieur, les Armées de part & d'autres font dans les mêmes fituations que j'ai eu l'honneur de vous mander par ma Lettre d'hier; mais prefque toutes les nouvelles affurent que les Ennemis doi-

vent marcher demain pour paſſer la *Mehaigne*, & appuyer le bombardement de *Namur*, pour lequel ils continuent à faire de grands préparatifs. S'ils paſſent cette Riviere je la paſſerai auſſi pour les côtoyer toujours.

Le Corps de Troupes qui doit faire cette expédition ſera compoſé pour la plûpart de Détachemens qu'ils doivent tirer de leurs Places de la *Meuſe* qui ſont couvertes préſentement par leur Armée à laquelle arriva hier le Régiment d'Infanterie de la *Mama*, & ils y attendent aujourd'hui 2 autres Bataillons venant des Places de derriere, deſorte que leur Armée devient tous les jours plus ſupérieure de beaucoup à celle que je commande.

J'ai envoyé à *Namur* tous les ſecours que Mr. de *Ximenès* m'a demandés à ſavoir des Bombardiers, Canoniers & 100 Maîtres détachés, pour s'en ſervir au beſoin avec les Dragons qui y ſont déjà.

Mr. le Marquis de *Ximenès* a renforcé ſa Garniſon des Détachemens qu'il a fait tirer de quelques Places de derriere, & il m'a mandé qu'il avoit 40 à 50 pieces de Canon, & 12 Mortiers pointés vers les endroits où il paroît que les Ennemis feroient leur Batterie.

Comme les Lignes du côté de *Meer-*

dorp & de *Wasseiges* étoient faites fort à la légere & qu'elles se trouvoient en assez mauvais état, je profite du temps que l'Armée en est à portée, pour tâcher de les rendre un peu meilleures qu'elles ne sont, & à cet effet j'ai pris le parti d'y faire travailler, & ai commencé depuis 2 jours à y mettre un bon nombre de pionniers, & effectivement je m'apperçois qu'elles deviennent meilleures, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Wasseiges, *le* 14 *Juillet* 1704. *à minuit.*

Monsieur, je me suis donné l'honneur de vous mander ce matin que les Ennemis étoient en marche, prenant leur route sur la *Mehaigne*: ils ont passé cette Riviere, & sont venus camper la droite à *Fatarse* & la gauche à *Boudinne*; je les ai côtoyés à mesure qu'ils avançoient, & j'ai fait camper la moitié de l'Armée de l'autre côté de la dite Riviere derriere les Lignes, & Mr. le Comte de *Gacé* a pris son Quartier au Village d'*Emptinnes*, pour avoir soin de ce qui se passera de ce côté-là; le reste de l'Armée est campé

en deçà de la *Mehaigne*, ayant laissé même un petit Corps de Troupes entre *Jauche* & *Jeaudrin*, de sorte que j'ai une tête de Troupes avancée sur ma droite, & une autre sur ma gauche pour avoir toujours le devant aux Ennemis.

Les préparatifs qu'ils font, sont très considérables & méritent qu'on y fasse beaucoup d'attention : une grande quantité de gros Canon, de Mortiers & de Munitions de Guerre à proportion, montent présentement la *Meuse* de *Maestricht* vers *Liege* & *Huy* : ils y font cuire en même temps beaucoup de Biscuit, & font assembler du Pays de *Liege*, de *Limbourg* & de la *Gueldre* plus de 2000 Chariots & Charettes : une grande partie est déjà arrivée près de *Huy*. Ils font courir le bruit qu'ils vont bombarder *Namur* : d'autres avis marquent qu'ils passeront la *Meuse*, & qu'ils la repasseront au dessus de *Namur*, pour prendre le Pays derriere : d'autres disent qu'ils iront se rendre maîtres de la *Boche*, & d'autres sont assez téméraires pour dire qu'ils ont quelque dessein sur *Luxembourg*. De tous ces avis il n'y a que celui du bombardement de *Namur*, auquel on pourroit bonnement ajouter foi, parce que les autres projets paroissent aussi difficiles à exécu-

ter qu'ils ſont extraordinaires dans la penſée. Cependant leurs préparatifs d'Artillerie, de Chariots, de Munitions de Guerre & de Bouche, ſont ſi grands que l'on pourroit appréhender qu'ils ayent un deſſein plus conſidérable que celui de bombarder *Namur*, ce que je n'ai pu pénétrer juſqu'à préſent, & je vous laiſſe à conſidérer combien cette incertitude m'embarraſſe, & ſur-tout me trouvant auſſi inférieur que je me trouve. Cette ſituation où ſont les choſes m'a parue ſi délicate ſur-tout par rapport aux grands préparatifs des Ennemis, que j'ai cru devoir vous prier d'en informer S. M. afin qu'Elle puiſſe donner les ordres qu'Elle croira le plus convenir pour le bien du ſervice.

Mr. le Comte de la *Mothe* ne peut rien détacher des Troupes qu'il avoit à ſes ordres ni de celles que je lui ai envoyées derniérement, parce qu'il eſt obligé de les retenir toutes pour s'oppoſer au Corps que Mr. de *Sparre* commande entre *Gand* & *Bruges*, compoſé de 17 Bataillons & de 8 Eſcadrons de Cavalerie & Dragons; & je ne ſais d'où pouvoir tirer aucun renfort, parce que dans les Places du Roi mon Maître, à peine il y a ce qui eſt indiſpenſable pour la garde ordinaire: 10

ou 12 Bataillons de plus en ce Pays & autant d'Escadrons nous mettroient en repos, & hors d'appréhension, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Jeaudrin, *le* 14 *Juillet* 1704. *à 6 heures du matin.*

Monsieur, c'est seulement pour avoir l'honneur de vous dire que l'Armée des Ennemis est en marche dès la pointe du jour prenant la route de la *Mehaigne*, & je vas marcher incessamment avec l'Armée pour les côtoyer, & en cas qu'ils passent cette Riviere, je la passerai aussi, pour lequel effet j'ai déjà fait construire des Ponts, & la droite de l'Armée s'étend déjà jusqu'au bord de la dite Riviere. Ce mouvement des Ennemis marque qu'ils veulent mettre en exécution le bombardement de *Namur*. Nous ferons de notre mieux pour rendre leur expédition la plus inutile; mais je dois néanmoins vous dire que l'Armée des Ennemis se renforce le plus en plus, & qu'au contraire celle que je commande diminue tous les jours, tant par la désertion que par les maladies qui sont grandes, la

plus

plus part de cette Infanterie, étant composée de nouveaux Régimens. J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. de BEDMAR au ROI.

SIRE, en même temps que les Ennemis ont travaillé du côté de la *Meuse* aux grands préparatifs dont j'ai eu l'honneur d'informer V. M., ils ont formé un projet avec beaucoup de secret pour tenter une troisieme entreprise sur nos Lignes, à quel effet ils avoient détaché ces jours passés quelques Bataillons sous prétexte d'escorter les Batteaux qui devoient monter la *Meuse*, avec leur Artillerie, Mortiers & Munitions, & hier le matin ils envoyerent tous leurs Bagages & leur gros Canon de Campagne du côté de *Huy*, escortés de 2 Bataillons & de 1000 Chevaux, faisant courir le bruit qu'ils alloient passer la *Meuse* au dit *Huy* pour débarrasser l'Armée qui devoit passer à *Seilles* aujourd'hui. Par dessus toutes ces précautions dont les Ennemis tâchoient de déguiser leur dessein, ils prirent celle de mettre des gardes tout à l'entour de leur Camp, avec ordre de ne pas

en laisser sortir personne 24 heures auparavant. Cependant je fus heureusement averti par un confident hier la nuit, une heure après le départ de la Lettre que je me fus donné l'honneur d'écrire à V. M. que le Sr. *Trognée* après quelques Conseils de Guerre qu'il eut avec les Généraux de l'Armée, en étoit parti pour joindre un Corps de Troupes qu'il faisoit assembler du côté de *Montenaken*, composé de Troupes qui avoient été insensiblement détachées de l'Armée sous prétexte d'escorter les Bagages, & quelques Bataillons qu'il tiroit des Garnisons de *Maestricht*, *Wisel*, *Liege* & *Huy*. Aussitôt que je fus informé de ce mouvement je ne doutai pas que son dessein ne fût sur les Lignes du côté de l'Abbaye d'*Heylissem*, c'est pourquoi je ne perdis pas un moment de temps à envoyer ordre au Marquis d'*Heynse* Maréchal de Camp qui étoit campé sur ma gauche aux environs de *Jeaudrin*, de marcher incessamment avec les 5 Escadrons de Dragons & 5 Bataillons qu'il commandoit, pour se porter incessamment sur *Heylissem*, & plus loin s'il étoit nécessaire, afin de prévenir les Ennemis, & quoiqu'il fit toute la diligence possible, y étant arrivé à la pointe du jour, il trouva l'Abbaye occupée

par un Corps de Cavalerie & d'Infanterie qui arriva un quart d'heure avant lui ; ce que m'ayant fait ſavoir, je fis marcher ſur le champ la Brigade de Cavalerie d'*Appelterre* & 8 pieces de Canon pour en chaſſer les Ennemis, & je donnai ordre au Comte d'*Artaignant*, & au Maréchal de Camp de *Werboone* qui connoît le Pays parfaitement bien, de marcher ſur la route de St. *Tron*, avec un Corps de Cavalerie, pour tâcher de leur couper la retraite, pendant que j'obſerverois avec le reſte de l'Armée les mouvemens que celle des Ennemis pourroit faire.

Ils avancerent ce Corps avec toute la diligence poſſible juſqu'à la hauteur de *St. Gertrude-Lauden*, où ils apperçurent que les Ennemis qui avoient quitté le Poſte d'*Heyliſſem*, à la proche du Marquis d'*Heynſe*, ſe retirerent vers *Laudenfermé*, & comme le Sr. de *Werboone* qui s'étoit avancé pour reconnoitre leur retraite, remarqua qu'ils ne pourroient ſe retirer qu'en traverſant une belle plaine entre deux Ruiſſeaux; il en informa le Comte d'*Artaignant* qui trouva un petit Défilé devant lui qui retarda un peu le paſſage de la Cavalerie, & qui donna aux

Ennemis le temps de gagner avec leur tête les hayes du Village de *Vellem*. Pendant ce tems-là le Comte d'*Artaignant* put reconnoitre au juste leurs forces qui consistoient en 3 Bataillons avec 800 hommes de pied détachés, & 1000 Chevaux, & l'on s'apperçut qu'[redacted]e-rent beaucoup à gagner les hayes de *Vellem*, sur quoi le Comte d'*Artaignant* avança avec toute la Cavalerie qui avoit déjà passé le Défilé, pour soutenir le Sr. *Werboone* qui avoit pris les devants pour les reconnoitre au juste; & le tout étant arrivé sur la plaine, l'on marcha aux Ennemis qui se retirerent avec tant de précipitation, que la Cavalerie qui couvroit l'Infanterie qui étoit en plaine, l'abandonna à la fin, se jettant pêle-méle dans les hayes du Village, ce qui donna lieu d'atteindre leur Arriere-garde, où les Ennemis eurent 20 hommes tant tués que blessés, & on leur fit aux environs de 200 Prisonniers. Le reste se retira avec précipitation sur St. *Tron*, & quoique la Cavalerie que commandoit le Comte d'*Artaignant* fût assez fatiguée, ayant fait plus de 5 lieues de chemin en 3 heures de tems, il n'auroit pas laissé de poursuivre les Ennemis encore plus loin, sans

3 Officiers que je lui envoyai l'un après l'autre pour lui mander de se rêtirer, & de rentrer dans les Lignes, parce que je voyois qu'un gros de Cavalerie de l'Armée ennemie passoit en toute diligence la *Mehaigne*, & prenoit la route de St. *Tron*, & que par conséquent le Comte d'*Artaignant* pourroit être engagé entre le Détachement & le Corps du Sr. *Trognée*, s'il ne prenoit pas le parti de se retirer assez tôt.

Le dit Comte d'*Artaignant* & le Sr. de *Werboone* ont fait voir dans cette occasion, comme en toutes les autres, leur bravoure & leur bonne conduite, & les Srs. d'*Acki* & de *Champlin* s'y sont aussi beaucoup distingués comme aussi le Colonel *Lacattoire*, & les Troupes ont témoigné à leur ordinaire, toute la bravoure, la bonne volonté & l'empressement possibles pour combattre. Les Ennemis avoient fait en même temps un Détachement de 30 Escadrons & de tous les Grenadiers de l'Armée pour soutenir le Sr. *Trognée*; mais ayant appris en passant la *Mehaigne* qu'il avoit été obligé d'abandonner le Poste d'*Heylissem*, & que même il étoit poussé vivement par la Cavarie que j'avois fait sortir hors des Lignes,

les dits 30 *Eſcadrons & les* Grenadiers rebrouſſerent chemin & rentrerent dans leur Camp. C'eſt la troiſieme fois que le Sr. de *Trognée* a eu le démenti de ſes entrepriſes ſur les Lignes, & cette derniere fois il a couru grand riſque de perdre toute ſa Troupe, ce qui ne laiſſera pas de les rebuter beaucoup, d'autant plus que les Ennemis voyent toujours la bonne contenance des Troupes de V. M. & du Roi mon Maître, ayant ſorti même une partie hors des Lignes pour les pouſſer vivement comme elles l'ont fait. Cependant, Sire, je ne pourrai pas répondre d'être toujours aſſez heureux pour prévenir les efforts des Ennemis avec le peu de Troupes que j'ai par rapport aux leurs, & dans une ſi grande étendue de Pays, à moins que les Troupes que V. M. deſtine pour renforcer cette Armée ne ſe rendent en diligence dans ce Pays. Je ſuis, &c.

Au Camp de Waſſeiges, *le* 20 *Juillet* 1704.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Wasseiges, *le* 28 *Juillet* 1704.

Monsieur, les Ennemis continuent à bombarder *Namur*, ayant augmenté leurs Batteries jusqu'à 15 à 16 Mortiers. Cependant le degât n'est pas encore fort grand dans la Ville, où il n'y a eu jusqu'à présent que 9 ou 10 maisons de brûlées. Leur Armée est toujours dans la même situation, & la plupart des avis continuent à m'assurer que le principal dessein des Ennemis est de m'obliger à faire sur ma droite ou sur ma gauche quelque mouvement qui leur facilitât le moyen de pénétrer les Lignes & de s'ouvrir un chemin pour s'établir dans l'intérieur du Pays, dans l'espoir qu'ils m'obligeroient par-là d'affoiblir considérablement l'Armée que je commande, pour mettre de plus fortes Garnisons dans les Places de derriere; mais je ferai tout ce qui dépendra de moi pour leur empêcher l'entrée dans ce Pays en attendant que Mr. le Marquis d'*Allégre* y arrive avec le renfort qu'il nous amene.

L'Armée que j'ai l'honneur de commander est dans la même situation que vous avez vu par ma Lettre d'hier, ayant

des Troupes depuis la Ligne d'*Anvers* jusqu'au près de *Dinant*.

Quant aux mouvemens du Corps des Ennemis du côté de l'*Escaut*, & les desseins qu'ils pourroient y avoir, vous en serez informé par les deux copies ci-jointes des Lettres que je viens de recevoir de Mr. le Comte de la *Mothe*, & de Mr. de *Montgeorges*. Vous aurez vu par l'état que je me suis donné l'honneur de lui envoyer derniérement, les Troupes qu'il y avoit depuis *Liere* jusqu'à la Mer, tant campées qu'en Garnison : les mêmes forces y sont encore aux ordres de Mr. le Comte de la *Mothe*, & par-dessus cela, les 4 Bataillons & les 3 Escadrons de Dragons que j'ai envoyés derniérement du côté d'*Anvers* & de *Liere*. Je suis, &c.

COPIE

D'une Lettre de Mr. de MONTGEORGES *au Comte de* BEDMAR, *à* Anvers, *le* 27 *Juillet* 1704.

J'ai fait passer à Mr. le Comte de la *Mothe* & au Baron de *Wranghel*, les ordres que vous m'avez envoyés. Voici la ré-

ponse du Comte de la *Mothe*: l'Armée de *Flandre* a passé, ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le mander qu'elle étoit en train de le faire, débarquant à *Lille* sous les Généraux *Saluch*, *Sparre*, *Lecke*, *Charnex*, & un autre Brigadier; ils ont marché hier, & sont venus camper à *Eckexem*, le laissant à leur droite, & s'étendant sur la *Brugare* par le Pays haut; ils ont été joints dans leur marche par la Cavalerie venant de *Breda* & de *Bergopzoom*, au nombre de 7 à 8 Escadrons, tant Dragons que Cavalerie, de tous les Grenadiers des Garnisons à portée, & même ceux des Régimens qu'ils ont laissés en *Flandre*; le Canon & les Châriots sont venus de *Bergopzoom*, où j'avois mandé à V. E. qu'ils en assembloient; ils ont aux environs de 18 Bataillons. Mr. le Comte de la *Mothe*, assisté de Mr. *Pascal*, & de Mr. *Wranghel*, & un peu de la connoissance que j'avois du Pays & de la visite qu'il m'a faite, a disposé ses Troupes; de sorte que tout est en état de recevoir l'Ennemi, s'ils viennent attaquer, comme il y a quelques avis qui disent qu'ils le doivent faire. D'autres disent qu'ils s'en retourneront en *Flandres*. Pour moi je crois qu'ils resteront où ils sont, & que peut-être ils feront for-

tifiés par quelques Détachemens des Troupes de l'Armée de Mr. d'*Auverkerque*, & des Troupes achetées en *Allemagne*. S'ils forçoient la Ligne, ce que je ne crois pas, *Anvers* courroit risque d'être bombardé: car c'est la grande mode à présent de faire la Guerre parmi les Ennemis.

COPIE

D'une Lettre de Mr. le Comte de la MOTHE *au Marquis de* BEDMAR, *au Camp de* Vincghem, *le* 27 *Juillet* 1704.

J'ai mené avec moi Mr. *Paschal*, ayant laissé à *Bruges* Mr. le Prince *Spinola*, Mr. de la *Camelaye* dans le Camp de *Damme*, Mr. de *Vibray* dans *Gand* & Mr. le Chevalier de *Villefort* dans la nouvelle Ligne que l'on fait de *Maxikerque* à *Mulstay*; Mr. le Baron de *Wranghel* est aussi avec nous. Les Ennemis sont campés à *Eckexem*, & se sont approchés ce matin à la Ligne que j'ai trouvée en un mauvais état. Quelques uns de leurs Officiers ont poussé jusqu'à la Ligne pour la reconnoître, & comme ils ont vu avancer des

Troupes & qu'on leur a tiré quelques coups de Canon, ils se sont retirés à leur Camp. Quelques Bataillons de *Breda* & de *Bergopzoom* les ont joints, & le Régiment d'*Alletonne*, Cavalerie. S'ils ont à nous attaquer ce sera incessamment. Les 80 Dragons de *Chassonville* ne laisseroient pas de boucher un trou à quelque Barriere; mais puisque vous les voulez, je vous les enverrai, &c.

MOIS D'AOUT.

Mr. de GACE' *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Wasseiges, *le* 2 *Août* 1704.

Monseigneur, j'ai eu l'honneur de vous écrire que Mr. le Marquis de *Bedmar* avoit pris les précautions nécessaires pour empêcher les Ennemis de prendre des Postes sur la *Haute-Meuse*, & d'entrer dans le Pays; que les premiers Détachemens qu'ils y avoient envoyés avoient été battus. Non obstant cela les Ennemis se sont depuis établis à *Dinant* & autres Lieux, fait venir les ôtages & réglé la Contribution. Je crois devoir vous informer que Mr. le Marquis de *Bedmar*

n'a rien ſur cela à ſe reprocher, y ayant eu une grande attention & donné des ordres qui n'ont pas été exécutées. Je ne puis, Monſeigneur, & ne dois vous en dire davantage, mais je ne doûte pas que Mr. le Marquis de *Bedmar* par rapport au ſervice du Roi & à lui même, ne s'en explique avec vous, & de ce qui s'eſt paſſé avant & depuis le bombardement.

Les Ennemis ont fait avancer quelques Troupes pour ſoutenir celles qui ſont à *Dinant*: je ne doute pas qu'elles ne ſe retirent inceſſamment, Mr. le Marquis d'*Allégre* devant être à *Rocroy* aujourd'hui avec ſa Cavalerie. Je ſuis, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Waſſeiges, *le* 3 *Août* 1704.

Monſieur, quoique l'Armée des Ennemis ſe ſoit approchée des Ponts qui ſont à *Seilles*, par le mouvement qu'elle a fait ſur ſa droite, ils ne laiſſent pas de maintenir toujours les Poſtes qu'ils ont à *Dinant* & dans les autres endroits de la *Meuſe* de ce côté-là, dont ils ont détaché pluſieurs Partis qui couvrent le Pays d'entre *Sambre* & *Meuſe*, à la faveur des

bois dont il eſt rempli, & par ce moyen les Ennemis continuent à y établir des Contributions : ce qui eſt bien chagrinant ſurtout après les ordres que j'avois donnés tant pour empêcher aux Ennemis le paſſage de la *Meuſe*, que pour les en chaſſer, après que leurs Détachemens avoient pénétré en deçà de cette Riviere. Car auſſi-tôt que l'Armée des Ennemis avoit commencé à s'approcher de *Namur* de l'autre côté de la *Meuſe*, je fis paſſer un Bataillon à *Bouvignes*, & 2 à *Weſpion* tant pour ſoutenir ces Poſtes-là, que pour que Mr. le Marquis de *Ximenès* eût pu s'en ſervir entre *Sambre* & *Meuſe* ſelon le beſoin.

Dès le 23 du mois dernier que l'Armée des Ennemis paſſa la *Meuſe*, je fis avancer juſqu'à la hauteur de *Bouge* près de *Namur*, Mr. le Commandeur de *Courcelles*, avec 6 Eſcadrons de Dragons & la Brigade de *Warvengracht*, conſiſtant en 5 Bataillons; & par une Lettre écrite le même jour je mandai à Mr. de *Ximenès*, que je faiſois marcher ces Troupes à portée de *Namur*, afin de s'en ſervir ſelon qu'il en auroit eu beſoin, & les avis qu'il auroit reçus des mouvemens ultérieurs des Ennemis, le chargeant en même tems d'avoir beaucoup d'attention à

la sureté de la *Meuse* au-dessus de *Namur*, ce que je lui ai réitéré par mes Lettres suivantes. Mais il est trop tard pour remedier au mal qui est déjà arrivé par rapport aux Contributions que les Ennemis y ont déjà établies: il s'agit présentement de les empêcher d'étendre plus loin les dites Contributions, & c'est dans ce dessein que je fis retourner dans l'entre *Sambre* & *Meuse*, Mr. de la *Devese* avec les Compagnies Franches, 300 Dragons détachés, & 400 hommes d'Infanterie. Il a été suivi hier par Mr. de *Courcelles*, avec tous les Dragons qui étoient avec lui, & un Détachement d'Infanterie de la Garnison de *Namur*, & comme Mr. le Marquis d'*Allégre* a déjà paru d'un autre côté entre *Sambre* & *Meuse* avec la Tête de ses Troupes, je ne doute pas que les Ennemis ne prennent incessamment le parti de quitter tout ce Pays-là, aussi-bien que les Postes de la *Meuse*.

J'ai reçu avant-hier une Lettre de mon dit Sr. le Marquis d'*Allégre* datée du Camp proche *Sedan* le 31 Juillet; il me mande qu'il venoit d'y arriver avec la Cavalerie, & qu'il devoit être joint le lendemain par l'Infanterie & l'Artillerie: il me marque en même temps qu'il auroit souhaité d'arriver hier, 2 de ce mois, à *Ro-*

croi avec la Cavalerie & les Dragons, mais que comme les Chevaux étoient forts fatigués, & que l'Infanterie ne devoit arriver qu'avant-hier à *Sedan* à laquelle il falloit de nécessité donner un séjour, il pourroit bien prendre son parti de laisser séjourner les deux jours la Cavalerie, afin de marcher tous ensemble en partant de là, s'il ne recevoit point de mes nouvelles qui l'obligeassent à faire le contraire; sur quoi je lui ai mandé par le retour de son Courier, qu'au lieu de s'arrêter à *Sedan* il prît le parti de s'avancer avec tout ce qui seroit en état de le suivre jusqu'à *Rocroi* où il pourroit donner du repos à ses Troupes, & seroit plus à portée de savoir ce qui se passeroit de ce côté-ci, qu'il ne risqueroit rien en cela, & que cette situation ne laisseroit pas d'imposer beaucoup aux Ennemis, pour les empêcher d'étendre plus loin leurs Contributions. Je suis, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Wasseiges, *le* 4 *Août* 1704.

Tout est dans la même disposition, que vous avez pu voir dans la Lettre que je

me suis donné l'honneur de vous écrire hier, parce que l'Armée des Ennemis est toujours dans le même Camp, & qu'ils maintiennent encore leurs Ponts sur la *Meuse* du côté de *Dinant*; mais j'espere que nous serons bientôt en état de les en chasser, ou de les obliger à les abandonner, puisque Mr. le Marquis d'*Allégre* doit arriver demain à *Philippeville*, pour se donner la main avec Mr. le Commandeur de *Courcelles* qui est posté à St. *Gerard* avec 1000 Dragons, & le Détachement d'Infanterie pour réprimer autant qu'il sera possible, les courses des Partis ennemis dans ce Pays-ci, auquel effet il est secondé par des Compagnies Franches tant de Dragons que d'Infanterie que Mr. de la *Devese* y commande.

Le Corps de Troupes des Ennemis qui s'étoit embarqué à *Lille* & à *Bergopzoom*, est débarqué du côté de l'*Ecluse*, & il est campé présentement à la vue du Fort *Isabelle* avec des préparatifs pour l'attaquer. Mr. le Comte de la *Mothe* les a suivis & s'est posté du côté de *Bruges* avec toutes les Troupes qu'il a pu amasser auxquelles il a joint les 3 Escadrons de Dragons de *Valensar* que j'avois fait avancer du côté d'*Anvers*, & quoique le Poste ne soit pas de grande importance

pour

pour les raisons que j'ai eu l'honneur de vous marquer par une de mes Lettres précédentes; je ne doute pas que Mr. le Comte de la *Mothe* ne fasse tout ce qui dependra de lui pour le conserver, & pour embarasser les Ennemis dans leur expédition. Je suis, &c.

*Mr. le Marquis d'*ALLE'GRE *à Mr. de* CHAMILLART, *proche de* Rocroi, *le 4 Août* 1704.

Monseigneur, j'arrivai hier au soir ici avec la Cavalerie; l'Infanterie & l'Artillerie m'ont joint aujourd'hui. Je serai demain au soir à *Philippeville* avec toutes les Troupes: j'ai fait avancer à *Mariembourg* depuis hier Mr. d'*Honestein*, Lieutenant-Colonel de *Rose*, avec un Détachement de Cavalerie & Dragons pour tenir le travers du Pays, & éloigner les Partis ennemis.

J'avois envoyé des ordres à *Philippeville* pour y faire tenir du Pain prêt pour les Troupes; j'ai été bien surpris d'apprendre par le retour de mon Courier, qu'il n'y avoit point la quantité de farine suffisante, & qu'il en falloit faire venir de

Givet. J'ai donné les ordres néceſſaires pour cela, & je me ſervirai du Détachement que j'ai fait avancer à *Mariembourg*, pour leur ſervir d'Eſcorte.

Mr. le Marquis de *Bedmar* m'a marqué qu'il a fait avancer à l'Abbaye de St. *Gerard*, Mr. le Commandeur de *Courcelles* avec 1000 Dragons, pour que je voye avec ce Détachement-là & les Troupes que j'ai ici, de faire enſorte de chaſſer les Ennemis d'entre *Sambre* & *Meuſe*. J'eſpere, Monſeigneur, que dans peu j'en viendrai à bout, & que s'ils me donnent le tems de les approcher, je les obligerai à ſe retirer avec précipitation, car je ne crois pas qu'il faſſent paſſer aſſez de Troupes pour me mettre hors d'état d'entreprendre de marcher à eux.

Mr. le Prince de *Birkenfeld* eſt reſté à *Strasbourg* pour quelques jours, ayant une affaire de grande conſéquence avec Mr. l'Evêque de *Baſle*. J'ai trouvé les environs de *Rocroi* fort bien gardés par les Payſans contre les Partis ennemis par les ſoins de Mr. de la *Grange*, Lieutenant de Roi.

Je reçois dans ce moment avis de deux endroits différens, que les Ennemis ont repaſſé ce matin la *Meuſe* à *Dinant*, ſur la nouvelle qu'ils ont eue que j'ai fait avan-

cer un Détachement à *Mariembourg*, & que je le suivois de près. Il seroit à souhaiter que j'eusse pu arriver 8 ou 10 jours plutôt. J'ai l'honneur, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Wasseiges, *le* 5 *Août* 1704.

MOnsieur, les Ennemis ont quitté le Poste de *Dinant* depuis hier, & les autres qu'ils avoient en deçà & au-delà de la *Meuse*, & les Détachemens viennent aussi-tôt rejoindre leur Armée, laquelle ayant repassé ce matin la *Meuse* par les Ponts construits près de *Seilles*, est venue occuper leur vieux Camp près de *Burdinnes* ayant leur droite à la tombe d'*Heron*, & la gauche vers *Seilles*.

J'ai fait retirer de St. *Gerard* le Détachement de Dragons que Mr. de *Courcelles* y commandoit, afin de me venir joindre, & je suis prêt à marcher pour observer les Ennemis, en cas qu'il fassent demain quelques mouvemens.

Mr. le Marquis d'*Allègre* arrive aujourd'hui à *Philippeville* avec toutes ses Troupes, & il sera demain à portée de *Na-*

mur. Dès qu'il m'aura *joint* nous verrons le parti qu'il conviendra de prendre pour ne pas recevoir des Ennemis la loi, comme nous avons été obligés de faire jusqu'à présent.

Quoiqu'*il ayent établi quelques* Contributions *entre Sambre & Meuse*, j'ai cru qu'il convenoit de garder cette Riviere comme auparavant, tant pour maintenir la Communication par *Leaw*, que pour les empêcher de la repasser & d'étendre leurs Contributions en deçà: c'est pourquoi j'ai prié dès hier Mr. le Marquis de *Ximenès* d'ordonner à Mr. de la *Devese* d'aller incessamment avec toutes les Compagnies Franches occuper les mêmes Postes qu'elles gardoient auparavant, & de lui rendre compte de l'état où il les aura trouvés, afin que mon dit Sr. de *Ximenès* puisse donner les ordres nécessaires pour les rétablir, & même pour les rendre plus forts, & les augmenter s'il est besoin pour pouvoir mieux garder la dite Riviere, & je ne doute pas que ce ne soit l'intention de S. M. T. C.

Le Corps des Ennemis commandé par Mrs. de *Salisch* & de *Sparre* est encore campé proche du Fort *Isabelle*; on me mande qu'ils l'attaquent; vous en rece-

vrez sans doute des nouvelles par Mr. le Comte de la *Mothe* qui eſt campé ſous *Bruges*, parce que je ſuis éloigné de 30 lieues de ce Pays-là. Je ſuis, &c.

Mr. de GACE' *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Waſſeiges, *le* 6 *Août* 1704.

Monſeigneur, les Ennemis repaſſerent hier la *Meuſe* ſur leurs ponts de *Seilles* & *Auden*, & vinrent camper dans leur Camp de *Heron*; ils ſont en marche aujourdhui dès la pointe du jour & paſſent la *Mehaigne*; ils ont une tête ſur *Montenaken*, & il y a apparence qu'ils vont du côté de *Liere* & d'*Anvers*.

Mr. le Marquis de *Bedmar* va ſe mettre en marche pour s'avancer par ſa gauche à proportion des mouvemens que les Ennemis feront, pour être toujours à portée de les prévenir de quelque côté qu'ils ſe tournent.

Si Mr. le Marquis d'*Allègre* nous avoit joint, nous les aurions prévenus en prenant un autre Camp: il arriva hier à *Philippeville* avec toutes ſes Troupes & ne perdra pas de tems à nous joindre, après quoi Mr. le Marquis de *Bedmar* ſera en état de ſe préſenter devant les Ennemis.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Jauſſe, *le* 7 *Août* 1704.

Monſieur, les Ennemis vinrent camper hier la droite derriere *Villers*, tirant vers *Hammée* & la gauche à *Breff* le Quartier-général à *Lens-les-beguinnes*. La plupart des avis marquent qu'ils marcheront demain ſur leur droite. Mr. le Marquis d'*Allegre* a fait tant de diligence qu'il eſt arrivé aujourd'hui avec ſon Corps à l'Abbaye de *Boneff* ſur la *Mehaigne*, mais ſes Troupes ſont ſi fatiguées que je les laiſſerai repoſer un jour ou deux, & plus s'il eſt poſſible, & ſi les Ennemis marchent ſur leur droite je les ſuivrai derriere les Lignes, & auſſitôt que les Troupes de Mr. d'*Allegre* ſeront en état de me joindre nous verrons le parti qu'il conviendra le plus à propos de prendre.

Mr. le Comte de la *Mothe* m'a mandé que le fort *Iſabelle* ayant été áttaqué à 3 heures du matin, s'eſt rendu le même jour après midi. Je n'ai pas encore appris d'autres circonſtances de ſa reddition.

Les Ennemis ſont du côté de *Bergopzoom* & font quelques petits mouvemens qui ne laiſſent pas de donner de l'inquié-

tude sur les Lignes d'*Anvers* & de *Liere*, j'ai pris les précautions qui m'ont été possibles pour leur fureté. Je suis, &c.

Mr. de Bedmar *à Mr. de* Chamillart; *au Camp de* Jausse, *le* 8. *Août* 1704.

J'ai eu l'honneur de vous mander hier, Monsieur, la situation où étoit l'Armée des Ennemis, & qu'ils parloient de marcher aujourd'hui par leur droite; mais j'ai appris ce matin qu'ils faisoient un petit fourage, & il paroît qu'ils sont fort incertains sur la résolution qu'ils veulent prendre; cependant s'ils prenoient le parti de rester devant nous, je serois fort embarassé pour les fourages, qui sont déjà fort rares dans ce Pays-ci qui étoit peu semé, & eux ils en ont pour 2 mois.

Sur cette situation & sur l'arrivée du Corps de Mr. le Marquis d'*Allégre* à la hauteur de *Boneff*, j'ai fait assembler ce matin Mrs. les Officiers Généraux pour les entendre, & pour convenir avec eux de ce qui seroit plus convenable au service de nos Maîtres. Ils savent les ordres que j'ai de S. M. T. C. & combien

il importe de faire des mouvemens justes pour ne point m'engager à une affaire générale, & que ma principale attention doit être la conservation des Pays dont S. M. m'a fait l'honneur de me charger; sur quoi je les ai priés de considérer la situation des forces des Ennemis qui sont campés dans la plaine la droite au Village de *Blechain*, & la gauche à la *Mehaigne* devant *Breff*, & *Lens-les-beguinnes* derriere le centre de l'Armée, que selon tous les avis que j'ai toujours eus, ils doivent avoir encore 20 Escadrons plus que nous.

Il a été agité entre les Officiers-Généraux si, après les considérations qu'il y avoit à faire sur-tout cela, il conviendroit de sortir de nos Lignes devant eux sans s'exposer à un combat au cas que les Ennemis voulussent s'y engager; je leur dis que j'avois beaucoup de confiance en toutes les Troupes, & en Mrs. les Officiers-Généraux qu'elles ont à leur tête, & que peut-être les Ennemis nous voyant sortir de nos Lignes ne nous attendroient pas, & prendroient le parti de se retirer au Camp de *Vignamont*, ou derriere la tête du Ruisseau des 3 Villes, nommé *Liesle*, mais qu'il pouvoit aussi arriver que les Ennemis se voyant encore supérieurs à nous de

de beaucoup en Cavalerie, s'avanceroient vers nous, & qu'à moins d'avoir fait de grandes ouvertures dans la Ligne, ou d'en avoir applani une bonne partie pour marcher en Bataille à eux à dessein de les combattre, l'on s'exposeroit à une affaire qui ne nous seroit point du tout avantageuse, si les Ennemis s'avançoient brusquement sur nous, dans le tems que nous serions encore empêchés à déboucher par nos barrieres & par les autres ouvertures que nous aurions faites pour cela, & dont les Ennemis pourroient être informés & nous embarasser notre retraite, qui d'ailleurs ne seroit guere convenable à l'honneur des Armes, & d'autant plus que la situation des affaires étant si délicate, & le sort des Armes journalier, je ne pouvois pas m'engager à un combat volontairement sans les ordres exprès de S. M. T. C. Car outre les réflexions ci-dessus, vous n'ignorez pas combien l'on est sujet aux événemens qui seroient toujours avantageux aux Ennemis qui ont une Frontiere excellente, sous laquelle ils se retireroient en cas de malheur, & au contraire s'il nous en arrivoit, cela pourroit aller à la porte des *Pays-Bas Espagnols.*

Sur quoi tous les Officiers-Généraux

ont été de ſentiment qu'il ne convenoit point de riſquer une affaire incertaine qui pourroit nous porter de l'avantage au cas qu'elle réuſſiſe, mais auſſi beaucoup plus de déſavantage ſi elle venoit à manquer.

C'eſt pourquoi nous ſommes tous convenus qu'il étoit de mon devoir d'informer S. M. de tout ceci, & d'y attendre ſes ordres par le retour de ce Courier. Ainſi je vous prie, Monſeigneur, de vouloir en rendre compte à *S. M.*, & de me procurer l'honneur de ſes ordres, que j'obſerverai toujours avec toute l'exactitude poſſible, & la ſoumiſſion que je dois.

Comme les Troupes de Mr. le Marquis d'*Allégre* qui ont déjà joint la droite de l'Armée étoient fort fatiguées, j'ai différé juſqu'à aujourd'hui la Salve pour la conquête de *Verceil*, ce qui a été exécuté hier dans les Villes & Places du *Pays*, & je me ſervirai de cette occaſion pour faire faire un mouvement à toute l'Armée, enſuite de la diſpoſition ci-jointe; faiſant ſortir au même tems hors des Lignes quelques gros Détachemens de Cavalerie qui feront mine de reconnoitre la ſituation de l'Armée ennemie ſans pourtant rien engager; nous verrons par la contenance qu'ils tiendront, ſi les apparences

d'un combat ne les obligent point à se retirer, ou à faire quelque mouvement qui puisse nous faciliter le moyen d'aller camper hors des Lignes sans risquer un Combat, & me donner le tems de me poster par la nécessité qu'il y a de trouver de quoi faire subsister l'Armée pendant le reste de la Campagne, &c.

Disposition

De la Salve à faire le 8 Août.

Le Corps de Mr. le Marquis d'*Allégre* passera d'abord la *Mehaigne* pour camper à la hauteur de *Boneff* & *Branchon*; deux heures devant le soir il se mettra en Bataille, mettant sa droite à *Branchon*, & sa gauche dans la plaine pour faire la Salve comme il sera reglé ci-après.

Le Corps du Marquis d'*Heynse* y compris la Brigade d'*Appelterre* se mettra en marche à 3 heures après midi à la fourdine en faisant garder son Camp, & approcher sa droite de la hauteur d'*Orp-le-grand* où il se mettra en Bataille pour faire la Salve sur le soir, & fera garder les Barrieres qu'il garde présentement avec ordre de ne laisser sortir personne depuis

le midi. Toute l'Armée depuis la hauteur de *Meſſle* juſqu'à la hauteur d'*Orp-le-petit* ſe mettra en Bataille à 4 heures de l'après-midi devant leur Camp ſans battre & ſur 5 de hauteur, & les Brigades qui ſe trouveront *fort ſéparées les unes des* autres, tourneront un peu ſur la droite, ou ſur leur gauche, pour tâcher d'occuper le terrain à peu près ſur une égale diſtance les unes des autres.

Les 2 Bataillons des Gardes de Mr. l'Electeur de *Cologne* qui ſont en deçà du Défilé de *Sauſſe*, repaſſeront le Défilé & ſe mettront en Bataille ſur la hauteur de *Sauſſe* pour faire la Salve à leur tour.

On commencera la Salve au Soleil couché par le Canon du Corps de Mr. le Marquis d'*Heynſe*, auquel répondra le Canon de la hauteur de *Sauſſe*, & enſuite celui de *Meerdorp*, & *Waſſeiges*, & finira par celui du Corps de Mr. le Marquis d'*Allégre*.

Le Canon de Mr. d'*Allegre* ayant fini, il commencera par le feu de ſes Troupes, lequel ayant fini celui des Dragons de la hauteur de *Meſſle* ſuivra, enſuite la Brigade de *Warvengraght*, & tout le reſte de la Ligne, pour finir aux Dragons de Mr. le Marquis d'*Heynſe*.

Cette premiere Salve étant faite, le

Canon de Mr. d'*Heynse* recommencera la seconde Salve, qui sera suive comme la premiere, & ensuite la troisieme laquelle étant faite, les Troupes resteront en Bataille, & ne se retireront pas sans ordres.

On ordonnera à toutes les Barrieres de la Ligne de ne laisser sortir personne hors des Lignes sans un billet de S. E.

Mr. de GACE' *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Jauche, *le* 9 *Août* 1704.

Mr. le Marquis de *Bedmar* m'a fait voir la Lettre qu'il vous a écrite, Monseigneur, sur la situation présente des Ennemis & la nôtre. Ils sont campés de maniere qu'on peut marcher à eux en plaine Bataille, & si près de nous qu'ils ne pourroient éviter de combattre, si l'on prenoit la résolution de marcher à eux. Mr. le Marquis de *Bedmar* nous fit hier assembler, qui aprés nous avoir représenté les mêmes choses qu'il vous marque dans sa Lettre, & les ordres précis du Roi, qu'il avoit de mettre à couvert une aussi mauvaise Frontiere, & d'une aussi grande étendue que celle qu'il

a à garder & en même tems les risques d'une Bataille qu'il n'avoit pas ordre de hazarder, nous fumes tous d'avis que n'ayant point d'autres ordres du Roi, il en devoit attendre de nouveaux dans la conjoncture *présente*, & *voir* cependant le *parti qu'alloient* prendre les Ennemis, de rester où ils sont (ce que j'ai peine à croire) ou se porter d'un autre côté, pour se régler sur le premier mouvement qu'ils vont faire, ou sortir des Lignes à la premier occasion que nous trouverons, ce qu'il n'y a pas lieu de faire présentement par la grande disette de fourages qu'il y a entre eux & nous. Mr. le Marquis d'*Allègre* nous ayant joint comme il fit hier avec toutes ses Troupes, *nous* sommes plus forts de quelques Bataillons, comme *ils* sont plus forts que nous de quelques Escadrons; *il* me paroît que nous avons suffisamment de Troupes; il y auroit seulement à desirer qu'elles ne fussent pas seulement composées comme elles le sont de nations différentes, & que la qualité en fût *meilleure* qu'elle n'est. C'est, Monseigneur, tout ce qui peut nous retenir, & ce que je puis avoir l'honneur de vous mander dans la situation où nous nous trouvons. Si les Ennemis veulent rester dans le Camp où *ils*

font, ils y peuvent demeurer longtems avec beaucoup de commodité pour les fourages qu'ils ont en abondance, & en cela Mr. le Marquis de *Bedmar* sera obligé d'éloigner sa Cavalerie pour la mettre plus à portée qu'elle n'*est* des fourages. Je suis, &c.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Jausse, *le* 10 *Août* 1704.

J'ai eu l'honneur de vous mander, Monsieur, par ma Lettre d'avant hier la situation, où les choses étoient de ce côté-ci, & le mouvement que j'avois jugé à propos de faire faire à l'Armée, à l'occasion de la Salve pour la prise de *Verceil*, dans le dessein de donner quelque inquiétude aux Ennemis, lesquels n'en eurent pas ce jour-là, selon les avis que j'ai reçus depuis, parce qu'ils n'apprirent que le lendemain le mouvement de nos Troupes; mais ce qui leur donna quelque attention sur la situation de leur Camp, ce furent les deux Détachemens de Cavalerie que je fis sortir le soir; & la nuit ils resterent dehors aux environs de leur Armée.

Ils crurent que j'étois dans l'intelligence que leur Armée devoit marcher hier au matin, & que j'avois fait sortir des Lignes toute la Cavalerie & les Dragons pour attaquer leur arriere-garde; cependant ce mouvement doit leur avoir donné quelque inquiétude pour l'avenir, par rapport à ce que la drôite de leur Armée étoit fort exposée dans le Camp où ils étoient puisqu'ils ont pris le parti de changer de situation: ils ont fait marcher leurs gros bagages depuis hier à huit heures du soir, & leur Armée est en marche depuis la pointe du jour, prenant la route par le Moulin de *Trognée* pour aller camper selon tous les avis entre le Ruisseau de St. *Tron* & celui de *Vellem:* on croit que leur gauche sera du côté de *Gingelem*, & que leur droite s'étendra vers St. *Tron*; je fais avancer la tête de l'Armée jusqu'à la portée de *Leaw*, & je prendrai mon Quartier à *Heylissem*, tant pour les suivre que pour être en état de prendre le parti qu'il conviendra ensuite des ordres de S. M. T. C. que j'espere recevoir demain par le retour de mon Courier.

Mr. de BEDMAR *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Heylissem, *le* 11 *Août* 1704.

MOnsieur, l'Armée des Ennemis vint hier camper la droite vers le Village de *Hallemal*, la gauche à *Gingelem*, & le Quartier-général à *Vellem*, & par cette situation ils continuent à nous tenir serrés dans la Ligne; c'est l'avantage de celui qui est le premier posté parce qu'ils ont pu occuper les Camps qui leur convenoient le plus, avant que notre secours nous fût arrivé; les fourages commencent à être dans les Lignes. Nous tâcherons de les ménager autant qu'il sera possible, en attendant que les mouvemens des Ennemis nous donnent quelque facilité pour pouvoir subsister hors des Lignes.

Le Corps des Ennemis sous Mr. de *Salisch*, est toujours campé près de l'*Ecluse*, c'est tout ce que je puis avoir l'honneur de vous mander présentement de ce côté-ci. Je suis &c.

Mr. de GACE' *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Heyliſſem, *le* 13 *Août* 1704.

Monſeigneur, les Ennemis ſont dans la même ſituation que j'ai eu l'honneur de vous mander, campés entre les deux Ruiſſeaux de l'*Auden* & de *Vellem*, leur droite près de *Leaw* & St. *Tron*: ils ont fouragé tous les jours & fait un grand amas de Fourages pour nous les ôter; il y a apparence qu'ils y feront quelque ſéjour; cependant nous avons des avis qu'ils doivent marcher d'où ils ſont vers *Tongres*, & faire un Détachement pour le *Portugal*.

Mr. le Marquis de *Bedmar* prend cependant des précautions pour faire ſubſiſter la Cavalerie, avec ordre ſi les Ennemis s'opiniâtrent, à ne point marcher.

Mr. de GACE' *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Heyliſſen, *le* 15 *Août* 1704.

Monſeigneur, j'ai eu l'honneur de vous mander que les ordres de Mr. le Marquis de *Bedmar*, lorſque les Ennemis ſe ſont avancés ſur la *Meuſe*, n'ont pas été exécutés, & que c'eſt ce qui leur a donné

lieu de pousser des Partis dans l'entre Sambre & *Meuse*, pour en tirer des contributions. Puisque vous desirez savoir sur qui la faute en doit tomber, je ne hésite pas à vous mander que Mr. de *Ximenès* persuadé que les Ennemis vouloient faire le Siege de *Namur* au point que je n'ose vous le dire, nous dit à une entrevue que nous eumes à *Marche* avec Mr. le Marquis de *Bedmar*, qu'il seroit assiégé & qu'il n'en pouvoit douter; il fit revenir à *Namur* Mr. de la *Devese* qui étoit du côté de *Dinant* aux Postes qu'il occupoit avec toutes ses Compagnies Franches & détachées qui faisoient plus de 700 hommes. Mr. le Marquis de *Bedmar* en ayant été informé & fort surpris, lui écrivit de renvoyer Mr. de la *Devese* avec ses Troupes sur la *Meuse* qu'il fortifia de 200 Dragons, lui mandant qu'il avoit aux Gués de *Tepion* & de *Drave* un Régiment de Dragons, & 2 Bataillons, & 1 Brigade de 5 Bataillons & 8 Escadrons de Dragons à la hauteur de *Bouge*, dont il pouvoit se servir.

Mr. le Marquis de *Bedmar* sur les avis qu'il eut d'un Détachement de l'Armée ennemie vers *Dinant* envoya ordre à Mr. le Commandeur de *Courcelles* qui étoit sur la hauteur de *Bouge*, de marcher avec

8 Escadrons qu'il avoit, faisant diligence pour se joindre à Mr. de la *Devese*, & s'opposer aux passages des Ennemis, & de s'aboucher en passant avec Mr. de *Ximenès*, pour lui communiquer ses ordres & recevoir les siens, sur ce qu'il avoit à faire, par la connoissance qu'il avoit de ce Pays-là qui étoit à ses ordres. Mr. de *Ximenès* écrivit le lendemain à Mr. de *Bedmar* que Mr. de la *Devese* avec un Détachement de quelques Compagnies Franches avoit battu 400 Chevaux des Ennemis, fait 43 Prisonniers, & le surplus se noya pour ainsi dire dans la *Meuse* en se sauvant. Après un aussi beau commencement Mr. de *Courcelles* étant arrivé avec ses Troupes Mr. de *Bedmar* avoit lieu de croire qu'il acheveroit de nettoyer le Pays de Partis ennemis, & s'opposeroit à ce qu'il n'en passât pas davantage, lorsqu'il apprit par une Lettre de Mr. de *Ximenès* qu'il avoit fait venir dans *Namur* Mr. de *Courcelles* avec toutes ses Troupes, & Mr. de la *Devese* avec les siennes. Nous ne fûmes jamais plus surpris que d'apprendre cette nouvelle, & nous ne doutâmes point que les Ennemis n'eussent abandonné leur projet, & ne se fussent retirés pour rejoindre l'Armée. Mr. de *Ximenès*

n'ayant ordre de faire revenir *Mrs.* de *Courcelles* & de la *Devese*, qu'en ce cas-là. Mr. de *Bedmar* ayant été bien informé peu de tems après qu'ils étoient toujours dans leurs mêmes Postes & continuoient à envoyer des Partis, marqua à Mr. de *Ximenes* son étonnement lui enjoignant de renvoyer Mr. de la *Devese* avec son Détachement, & faire marcher en même tems Mr. le Commandeur de *Courcelles* pour faire la petite Guerre & tomber sur leurs Partis; dans ce tems-là Mr. le Marquis de *Bedmar* manda qu'il étoit du service du Roi de faire avancer diligemment une tête de Cavalerie pour imposer aux Ennemis, ce qui les déterminât à abandonner leur Postes, & à rejoindre Mr. d'*Auverkerque*. Voilà, Monseigneur, le compte que je puis vous rendre de tous les ordres que Mr. de *Bedmar* a donnés, & dont il m'a toujours fait part, ne l'ayant pas quitté, étant logé chez lui. Je suis, &c.

Mr. de GACE' *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Heylissem, *le* 23 *Août* 1704.

Les Armées de part & d'autre sont dans le même état que j'ai eu l'honneur de vous le mander, Monseigneur, par ma derniere Lettre: le fourage que la plus

grande partie de la Cavalerie fit hier hors des Lignes du côté d'*Herek* Pays de *Liege*, a été fort abondant. Un Détachement de 100 Grenadiers avoit tenté de forcer quelques-uns des Postes d'Infanterie que j'avois fait établir pour la sureté des Fourages; mais il fut repoussé avec perte d'une vingtaine d'hommes, en sorte que le Fourage fut fait assez tranquillement, & je l'ai fait continuer aujourd'hui dans le même endroit afin que les Ennemis ne puissent en profiter. Nous n'avons encore eu d'autres nouvelles de *Baviere* que celles qui nous reviennent par la voye des Ennemis, lesquelles contiennent à être fort confuses & variées même dans le plus essentiel, & il y a quelques indices que ce n'est que l'Armée de Mr. le Maréchal de *Tallard* qui a été attaquée; & nous espérons que l'affaire n'aura pas été aussi mauvaise à beaucoup près que les Ennemis l'ont publié.

J'avois déjà mandé à Mr. de *Ximenès*, de faire observer le Sr. d'*Hannoret* Capitaine réformé dans les Troupes de Mr. l'Electeur de *Cologne*, & même de le faire arrêter au cas que les indices que l'on lui a donnés de mauvaise conduite soient suffisans pour cela; j'en avois parlé aussi à Mr. le Comte de St. *Maurice*,

qui m'a annoncé que l'Electeur son Maître abandonnera sans peine cet Officier, & tous les autres dont la conduite pourroit être suspecte. Ainsi j'ai mandé à à Mr. de *Ximenès* de faire à l'égard du dit *Hannoret* comme il le jugera convenir.

Mr. de BEDMAR *au* ROI.

SIRE, les nouvelles que Mr. de *Ximenès* vient de m'envoyer de son Correspondant, & qui m'ont été confirmées par plusieurs autres endroits, sur les entreprises que les Ennemis projettent en ce Pays-ci depuis l'avantage qu'ils publient avoir remporté sur le *Danube*, m'ont parues si importantes que j'ai cru ne devoir pas perdre un moment de tems à me donner l'honneur d'en rendre compte à V. M. aussi bien que de l'état de toutes choses en ce Pays-ci; & afin que V. M. en puisse être mieux instruite j'ai chargé le Sr. de *Verboone* Maréchal de Camp & Maréchal-Général des Logis des Armées du Roi mon Maître, de se rendre incessamment à la Cour pour avoir l'honneur d'informer V. M. tant de la situation de la Frontiere que de tous ce que je crois qu'il seroit convenable dans la conjonc-

ture présente pour le bien de son service, & de celui du Roi mon Maître. Il connoît parfaitement bien tout ce Pays-ci, & la situation présente des affaires, & je suis assuré qu'il pourra en rendre un compte exact à V. M., afin qu'Elle puisse donner & me faire *savoir par* lui les ordres que V. *M.* trouvera convenables pour la sureté de ces Frontieres-ci & pour tout ce qui peut regarder le service de S. M., & celui du Roi mon Maître. Je l'ai chargé aussi de mettre en main de V. M. les dites nouvelles du Correspondant de Mr. *Ximenès*: & me remettant à tout ce que le dit Sr. de *Verboone* aura l'honneur de dire de ma part à V. M. sur tout ce que concerne le service, j'aurai seulement celui d'assurer V. M. du plus profond respect avec lequel, &c.

*au Camp d'*Heylissem, *le* 24 *Août* 1704.

Mr. de VILLEROY *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Heylissem, *le* 31 *Août* 1704.

Je n'ai rien de nouveau à vous mander, Monsieur; les Ennemis n'ont point fait aujourd'hui de mouvemens: tous les avis sont

soir, qu'ils doivent marcher demain. Ils ont fait reconnoître le Camp qu'ils doivent prendre, qui eſt du côté de la *Mehaigne* en tirant ſur *Vignamont*, ce qui va fort embarraſer pour les Fourages. J'ai déjà commencé à prendre toutes les meſures qui dépendent de moi, & envoyé les ordres pour en faire fournir par les Villages les plus en état & les plus à portée, n'ayant pas encore fouragé ſur les Campagnes. Je ne ſais ſi cela ſe pourra exécuter, ayant avec nous un grand Corps de Cavalerie. J'ai fait rapprocher de nous ce matin la Cavalerie de la gauche qui étoit un peu éloigné, & fait partir le Régiment de Dragons de *Paſteau* pour Mr. de la *Mothe*: j'ai différé le départ des 3 Bataillons de la Brigade de *Leds*. Je ſuis, &c.

MOIS DE SEPTEMBRE.

Mr. de VILLEROY *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Heyliſſem, *le* 1 *Septembre* 1704.

L'Armée des Ennemis s'eſt miſe en marche à la pointe du jour, & doit camper, par la route qu'ils tiennent, & auſſi par

tous les avis que je reçois, aux Villages d'*Henneff*, & d'*Oucelles* sur le Ruisseau de *Remicourt*. Je ne saurai que vers le soir précisément la situation qu'ils prendront. Je fais cependant marcher l'Armée & percer la droite jusqu'à *Meerdorp* occupant *Wasseiges*, & camper l'Armée jusqu'à la hauteur de l'Abbaye d'*Exglesem*. Comme il faut avoir une grande attention à faire subsister la Cavalerie, j'ai éloigné un peu les deux ailes de la gauche, premiere & seconde Ligne, pour être à portée de leur faire porter des Fourages par ordre des lieux qui en sont le plus à portée; & je ne les éloigne pas assez de moi pour ne les pas avoir lorsque je pourrai en avoir besoin. Je n'ai pas encore envoyé les 3 Bataillons que je vous avois marqués, à *Liere*, & je compte de n'y en envoyer que 2, lesquels partiront demain, s'il n'arrive pas quelque changement.

Il nous est tombé depuis quelques jours une grande quantité de malades qui affoiblit fort les Troupes, & un grand nombre d'Officiers qui se sont portés dans les Villes. Les Ennemis n'ont fait encore aucun Détachement de leur Armée. Il ne leur est point arrivé de nouvelles Troupes, mais ils publient toujours qu'il

leur en doit arriver sans que cela me soit encore venu d'ailleurs.

Mr. le Marquis de *Bedmar* a toujours la fievre & est fort incommodé ; je fais partir demain les Bombardiers de la Compagnie de *Nervaux* suivant les ordres du Roi, & la Lettre que vous m'avez adressée. Je suis, &c.

Mr. de VILLEROY *à Mr. de* CHAMILLART *au Camp de* Jauche, *le* 2 *Septembre* 1704.

Monsieur, l'Armée des Ennemis est campée, comme j'ai eu l'honneur de vous le mander hier, sur le Ruisseau de *Remicourt* à *Henneff*. Il paroît qu'ils veulent faire un assez long séjour dans ce Camp-là, suivant tous les avis que j'en ai, qui est le plus grand déplaisir qu'ils puissent nous faire par le grande disette où nous sommes de Fourages. J'ai pris toutes les mesures qu'on peut prendre pour en faire fournir aux Troupes par ordre. On a déjà commencé à livrer, mais comme il en faut 2000 rations par jour, je ne vois pas que cela puisse s'exécuter à moins que Mr. de *Bagnol* n'en fasse donner des Magasins de *Namur* & de *Lou-*

vain. Je prévois que nous allons être ſur cela dans un grand embarras. J'aurai l'honneur de vous en écrire plus préciſément dans peu de jours; je crois devoir vous informer que les Troupes de Mr. l'Electeur de *Cologne* ont été en très mauvais état toute la Campagne, & que les 2 Bataillons de ſes Gardes & celui de St. *Maurice* n'ont pas 700 hommes en état de ſervir. Comme Mr. le Comte de la *Mothe* me marque avoir un beſoin preſſant d'un Regiment de Cavalerie outre les 2 Eſcadrons de *Paſteau*, que j'y ai envoyés, je crois que vous approuverez que je les lui envoye: j'en écris à Mr. de *Bedmar*. Je ſuis, &c.

Mr. de VILLEROY *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp de* Jauche, *le 7 Septembre* 1704.

Je vous envoye le dernier avis que je reçois de bon endroit contenant le Mémoire des Bataillons, & Détachement qui ſont partis d'hier & aujourd'hui de l'Armée des Ennemis: on ne doute point que ce ne ſoit pour faire paſſer en *Portugal.* Cependant je dois avoir toujours une grande attention ſur la Ligne pour

prévenir les desseins qu'ils pourroient avoir d'y entreprendre, d'autant plus qu'il leur est venu quelques autres Bataillons de *Liége* & *Maestricht*; ils continuent à faire un grand amas de Fourages dans leur Armée, & ils en font venir des endroits les plus éloignés qu'ils peuvent. J'ai beaucoup de peine à faire livrer le Fourage par ordre à toute l'Armée. J'y ai apporté toute la regle que j'ai pu, mais cela ne peut durer à moins que nous ne soyons aidés par les Magasins que nous avons à *Namur*, *Louvain* & ailleurs. Vous aurez, s'il vous plaît, la bonté d'y faire attention, & de me donner sur cela vos ordres: car ce feroit une grande extrémité d'envoyer les Troupes au Fourage, ce qui ne pourroit être qu'à la ruine de tout le Pays, quelques ordres qu'on y puisse apporter. J'ai eu l'honneur de vous mander qu'il nous étoit tombé un grand nombre de malades, & particuliérement dans quelques Brigades qui ont été campées au voisinage de *Leaw*. Je n'ai pu me dispenser, quelque répugnance que j'aye eu d'envoyer 4 Escadrons de la Brigade d'*Appelterre* à *Louvain*, & les 4 de la Brigade de *Duras* à *Tirlemont* tous les Officiers étant malades & presque tous les Cavaliers. Cela est au point que je n'ai

jamais rien vu d'approchant. J'ai envoyé aux ordres de Mr. le Comte de la *Mothe* 3 Bataillons, & 2 Escadrons, sans compter un Régiment de Dragons que je lui avois déjà envoyé après plusieurs Lettres réitérées de sa part, & 3 Bataillons sous *Liere* qui y étoient nécessaires. Cela fait une grande diminution & à peu près du nombre de ce que Mr. le Marquis d'*Alegre* nous a amené. C'est tout ce que je puis avoir l'honneur de vous mander aujourd'hui. Je suis, &c.

P. S. Il y a eu un Détachement de fait de l'Armée de Mr. d'*Auverkerque* les 6 & 7 Septembre, le Régiment d'*Holsteinploen*, le Régiment d'*Holsteinberk*, le Régiment d'*Holstein*, celui de *Jamar*, & 2 autres dont on ne sait pas le nom.

Un homme par Compagnie tant de la Cavalerie que des Dragons, & 10 hommes par Bataillon.

Mr. de Villeroy *à Mr. de* Chamillart, *au Camp de* Jauche, *le* 8 *Septembre* 1704.

Monsieur, je reçus hier quelques avis que les Ennemis avoient fait un Détache-

ment de leur Armée qui avoit marché à *Maestricht*; mais comme on ne le fait que de peu de Bataillons, je doute que ce soit pour aller du côté de cette Place. J'en attends la confirmation & j'espere être bien informé du premier mouvement qu'ils feront, suivant lequel je me réglerai pour faire passer à *Luxembourg* les 8 Bataillons que j'ai ordre d'envoyer. Je monte à cheval dans ce moment pour me rendre à l'Abbaye de *Boneff*, où doit arriver ce soir Mr. l'Electeur. J'aurai l'honneur de l'accompagner dans la visite qu'il va faire de la Frontiere de ce Pays-ci, jusqu'à ce qu'il m'ordonne de revenir. Je lui rendrai compte de tout ce qui regarde la connoissance que j'ai de tout ce Pays-ci & prendrai ses ordres. Je lui ferai voir une bonne partie des Troupes qu'il trouvera en Bataille.

Je suis, &c.

JOURNAL

Des mouvemens de l'Armée des deux Couronnes.

MAI.

Le Marquis de *Bedmar* assembla les Troupes qui étoient à ses ordres, entre *Liere* & *Anvers*.

Le 16 Mai il campa à *Duren*.

Le 19 à *Bochoz*.

Le 20 à *Montaigu*, seulement avec 14 Bataillons & 10 Escadrons.

Le 21 à *Tirlemont*.

Des mouvemens de l'Armée des Ennemis.

Les Ennemis au nombre d'environ 25 Bataillons étoient campés & retranchés entre *Wisel* & *Maestricht*, à un Lieu appellé *Houten*: ils firent construire des Ponts sur le *Jaar* au dessous de *Tongres*.

Le 23 il marcha du Camp de *Tirlemont*, pour aller à celui de St. *Tron*, où il joignit dans la Plaine de *Brustein* près de St. *Tron*, les Troupes que Mr. d'*Artaignant* avoit à ses ordres.

L'Armée campa en ligne droite dans la Plaine devant St. *Tron*, la droite appuyée au Ruisseau & Village de *Beringhen*, autrement appellé *Neekerkamm*, & la gauche

au Ruisseau entre la Commanderie de *Bernissem* & le Village de *Zepperen*.

Cette Armée pouvoit monter à 37 Bataillons & 41 Escadrons.

Le 30 Mai l'Armée marcha du Camp de St. *Tron* pour aller camper à *Koswarem*, sur la haute Chaussée, à l'entrée de la Prairie de *Tongres*, la droite au *Jaar* entre les Villages de l'*Entremange* & celui d'*Holé*, Quartier-Général, & la gauche tirant du côté de *Bacher* ou *Neerker-Opher*, & les Bois de *Heer* au front.

JUIN.

Le 1 Juin, le Marquis de *Bedmar*, avec l'Armée, partit de son Camp, & côtoya le *Jaar* par *Orp-le-Grand* & *Orp-le-Petit*, & campa au Château de *Jauche* tirant vers *Wasseiges*, le long de la Ligne.

Le 3 Juin, nous campâmes à *Jauche* toute l'Infanterie sur une Ligne, depuis *Wasseiges* jusqu'à *Heylissem* près *Leau*,

Le 1 Juin, les Ennemis se mirent en marche, laissant le *Jaar* à la droite, & camperent leur droite derriere le Village de *Fyes*, & la gauche vers *Remicourt*, à dessein de s'avancer vers les Lignes de *Wasseiges*.

L'Ennemi campa ensuite derriere *Hannuys*, le centre sur la Ville, & la gauche à *Mauche* sur la *Mehaigne*.

& la Cavalerie faisoit la seconde Ligne, de façon que les Ennemis ne pouvoient nous donner de l'inquiétude, ni tenter rien sur nos Lignes.

Le 6, l'Armée des deux Couronnes campa à l'Abbaye d'*Heylissem*.

Suivant les mouvemens que fit l'Ennemi dans la journée du 11 Juin, le Marquis de *Bedmar* estima à propos de faire avancer une tête de son Armée jusqu'à *Diest* & *Arschot*, le Quartier-Général à *Montaigu*.

Quelques tems après ce Général ayant reçu avis que l'Armée ennemie marchoit vers *Beringhen*, fit avancer une

Le 4 Juin, l'Armée ennemie fut camper la droite à *Milen-Boven*, & la gauche à *Quarem*, forte de 38 Bataillons & 62 Escadrons.

Le 6 du dit, elle campa à *Bommeshoven*, entre *Bovelhoven* & *Tongres*, prenant la route de *Hasselt*.

Le 11, les Ennemis marcherent vers *Hasselt*, & ayant passé le *Demer* le 12, ils camperent la droite de leur Armée du côté de *Zonnoven*, & la gauche appuyée à cette Riviere entre *Hasselt* & *Herkenrode*; du Camp d'*Hasselt* ils allerent camper la gauche de leur Armée à *Beringhen* & la droite à *Couset*.

Ensuite ils mar-

tête de l'Armée campée à *Arſchot* & *Liere*.

cherent & camperen à *Mol* & *Balen*.

JUILLET.

Sur l'avis qu'eut le Marquis de *Bedmar*, que les Ennemis étoient campés à St. *Tron*, il s'avança & campa à l'Abbaye d'*Heyliſſem*.

Le 4 Juillet, leur Armée quittant le Camp de *Mol*, ſe mit en marche, prenant d'abord la route d'*Herenthals*, & rebrouſſerent tout à coup ſur *Peer*, & camperent à *Zonnoven* une lieue au-delà de *Haſſelt*.

Le 6, ils paſſerent le *Demer* à *Haſſelt*, & firent conſtruire 6 Ponts ſur la Riviere d'*Herek*, qu'ils paſſerent & vinrent camper la droite à St. *Tron*, & la gauche vers *Milen-Boven*.

Le 9, ce Général ſe rendit avec le gros de l'Armée au Camp de *Jaudrain*, à l'effet d'obſerver

Le 9, l'Armée ennemie campa la droite à *Montenaken*, & la gauche à *Cras-Avernas*.

6

toujours les Ennemis de près, & s'assura en même temps des Postes de *Meerdorp* & de *Wasseiges*, faisant d'ailleurs construire des Ponts sur la *Mehaigne*.

Suivant les mouvemens des Ennemis, le Marquis de *Bedmar* estima à propos de les côtoyer à mesure qu'ils avançoient.

Le 11 Juillet, la droite des Ennemis fit un Fourage avancé vers nos Lignes, & le 12 la gauche en fit autant.

Le 14, il campa à *Wasseiges* derriere les Lignes, le Ruisseau de *Messle* devant l'Armée de Mr. de *Gacé*, & avec une partie de l'Armée prit son Quartier au Village d'*Emptines*, pour veiller à ce qui se pourroit passer de ce côté-là.

Le 14, ils se mirent en marche prenant leur route sur la *Mehaigne*, & après avoir passé cette Riviere, ils camperent la droite de leur Armée à *Falaise* & la gauche à *Bourdinnes*.

Il paroît que le Marquis de *Bedmar* pouvoit avoir 37 Bataillons & 41 Es-

Les Ennemis pouvoient être forts de 42 Bataillons & de 62 Escadrons, sans

cadrons pour garder depuis *Namur* jusqu'à *Anvers*.

compter les Bataillons qu'ils retiroient des Garnisons lorsqu'ils en avoient besoin.

Les Ennemis firent construire deux Ponts sur la *Meuse* à *Auden*, décamperent le 15 de *Bourdinnes* & de *Falaise*, & furent camper le même jour, la droite vers la *Tombe-du-Heron*, & la gauche entre *Auden* & *Seilles*, s'étendant jusqu'au bord de la *Meuse* près de leurs Ponts.

A l'égard de leur gros Canon, Mortiers, Munitions, & autres préparatifs, ils étoient disposés à *Huy* & aux environs de cette Ville.

Le 23, la gauche de l'Armée ennemie commença à passer la *Meuse* sur les Ponts de *Seilles*, & la droite la suivit de près, paroissant l'une & l'autre dans la Plaine de *Geronsart*.

Nous avions fait construire des Batteries sur la hauteur de *Bouge*, qui ne laisserent pas d'incommoder les Ennemis.

Cette Armée après le passage de cette Riviere, campa entre *Auden* & *Bonneville*, faisant mine de vouloir bombarder *Namur*.

Le 26 Juillet, les Ennemis commencerent à jetter quelques Bombes dans *Namur*, occupant la hauteur de Ste. *Barbe*

soutenue de toute leur Armée derriere; ce Bombardement dura 3 jours, & fit peu de désordre.

Le même jour ils firent occuper *Dinant* & *Givet*, & occupant ces Villes ils faisoient contribuer le Pays d'entre la *Sambre* & *Meuse*, sans qu'on pût les empêcher.

Quelque tems après ils abandonnerent le Poste de *Dinant*, & les autres qu'ils avoient en deçà & au-delà de la *Meuse*.

AOUT.

Au mois d'Août, nous étions encore dans la même situation, c'est-à-dire depuis *Wasseiges* jusqu'au Ruisseau de *Jauche*.

Le 7 Août, nous campâmes à *Jauche*, où nous attendîmes le renfort de Troupes amené par

Le 5 Août, leur Armée repassa cette Riviere sur les Ponts de *Seilles* & *Auden*, & revint occuper son ancien Camp derriere *Bourdinnes*, ayant la droite à la *Tombe-du-Heron*, & la gauche vers *Seilles* tirant vers St. *Servalin*.

Le 6, à la pointe du jour ils passerent la *Mehaigne* gagnant *Montenacken*, & camperent la droite de leur Armée derriere *Villers*, tirant vers

Mr. d'*Allègre*, qui étant arrivé à *Bonneff* formoit la droite de notre Armée.

Le 10 Août, le Marquis de *Bedmar* fit passer le Ruisseau à *Jauche*, à toute l'Armée qui campa à l'Abbaye d'*Heylissem*, tenant depuis la hauteur de *Jauche* en deçà le Ruisseau jusqu'à *Leaw*.

Hannuys, & la gauche à *Breff*, le Quartier-Général à *Lens-les-Beguines*.

Le 10 Août, l'Armée ennemie campa la droite près de *Leaw* & St. *Tron*, vers le Village de *Hallemal*, & la gauche à *Gingelom*, le Quartier-Général à *Vellem* & *Lauden*.

Le 22 Août, nous fîmes faire un mouvement à la Cavalerie faisant camper la plus grande partie sur notre gauche jusqu'à l'Abbaye de *Houten*, derriere la *Ghette*, afin de lui faciliter la subsistance en Fourages, entre *Hallem* & *Herek*.

SEPTEMBRE.

Le Marquis de *Bedmar* étant tombé dangereusement malade, le Comte de *Gacé* comme le plus ancien Lieutenant-Général prit le commandement de l'Armée.

Suivant les mouvemens de celle des Ennemis, la notre marcha le premier de Septembre, portant sa droite au-

Le 1 de Septembre, les Ennemis marcherent à la pointe du jour, pour aller camper au Village d'*Henneff* &

qu'à *Meerdorp*, occupant *Wasseiges*, & campa jusqu'à la hauteur de l'Abbaye d'*Heylissem* à *Jauche*.

Bonneff, sur le Ruisseau de *Remicourt*.

OCTOBRE.

Le 3 d'Octobre, les Troupes ennemies quitterent leur Camp d'*Henneff*, pour aller camper à *Borchloen* sur deux Lignes près de *Tongres*.

Le 6 Octobre, notre Armée fut camper à *Tirlemont*, d'où l'on attendoit l'Electeur de *Baviere*, revenu d'*Allemagne* après la Bataille d'*Hochstett*, & à l'arrivée de S. A. E. Elle visita les Lignes de *Gerbissé* jusqu'à l'Abbaye d'*Heylissem* avec beaucoup d'attention, où ayant couché Elle en répartit, trouvant sur son chemin toutes les Troupes en Bataille sur une seule Ligne, composée d'un Escadron des Gardes du Marquis de *Bedmar*, du Régiment des *Marêts*, & de 25 Bataillons, dont il y en avoit des Troupes de *France*, & notre Artillerie à la tête, laquelle Artillerie le salua de 3 Salves.

Le 27 Octobre, le Maréchal de *Villeroy* arrivant au Camp de *Tirlemont*, reprit le commandement des Troupes qu'il repartit dans leurs Quartiers d'hiver.

Fin de la Campagne de Villeroy & Bedmar.

CAMPAGNES
DE
MESSIEURS LES MARÉCHAUX
DE
MARSIN ET VILLEROY
ET DU MARQUIS
DE BEDMAR.

M. DCC. IV.

CAMPAGNE
DE
MONSIEUR LE MARÉCHAL
DE
MARSIN
EN
ALLEMAGNE
L'AN M. DCC. IV.

CONTENANT

Les Lettres de ce Maréchal & celles de plusieurs autres Officiers-Généraux au Roi, & à Mr. de Chamillart, Ministre au Département de la Guerre, avec les Réponses du Roi & de ce Ministre. Recueil formé sur les Originaux qui se trouvent en dépôt au Bureau de la Guerre de la Cour de France.

TOME TROISIEME.

A AMSTERDAM,
Chez MARC MICHEL REY.
M. DCC. LXII.
Avec Privilege de nos Seigneurs les Etats de Hollande & de Westfrise.

CAMPAGNE
DE
MONSIEUR LE MARÉCHAL
DE
MARSIN
EN
ALLEMAGNE
M. DCC. IV.

MOIS DE DECEMBRE.

Mr. de Marsin *à Mr. de* Chamillart, *au Camp d'*Haguenau, *le* 1 *Décembre* 1704.

J'ai placé, Monsieur, la Garnison de *Landau*, qui arriva ici avant-hier, comme j'avois eu l'honneur de vous le mander par mes Lettres précédentes, savoir 6 Bataillons de *Vermandois*, *Toulouse*, & *Beaufermez*, & les Compagnies de Canoniers, Bombardiers & Mineurs à *Strasbourg*, & les 4 Bataillons de *Ponthieu*, d'*Angoumois*, de *Savigny*, & de *Castelet*,

à *Schelestatt*, avec le Régiment de Cavalerie d'*Estagnols* ci-devant *Bissy*.

J'ai envoyé aussi à *Phaltzbourg*, 2 Bataillons du Régiment de *Hessy Suisse*, parce qu'ils sont dans ces lieux sur leur route, en cas que vous ayez dessein de les envoyer joindre le premier Bataillon qui est en *Flandre*.

Quant aux 3 Compagnies des Galliotes, & aux 2 Compagnies Franches qui étoient aussi dans *Landau*, je les ai mises à *Neuvillers*, le tout provisionnellement, en attendant vos ordres, Monsieur, pour leurs Quartiers-d'hiver.

Sur quoi je dois vous représenter que toutes ces Troupes ont besoin d'en avoir de bons, & où elles soient fort en repos, étant très foibles & très fatiguées: ce qui m'a obligé d'ordonner qu'on ne leur fît faire aucun service, dans les lieux où je les ai envoyées en attendant.

Toute cette Garnison ne fait guere plus de 2000 hommes.

Le pauvre Monsieur de *Laubanie* est encore aveugle; & dans le doute s'il pourra recouvrer la vue d'un œil, il va incessamment à *Paris* se mettre entre les mains de Gendron. Ce seroit en vérité un grand dommage, & une grande perte

pour le Roi, qu'il demeurât en l'état où il eſt, tout le monde convenant qu'on lui eſt redevable de la longue défenſe de *Landau*, n'ayant pas diſcontinué de donner ſes ordres, malgré l'état où il eſt. Il eſt certain que c'eſt un homme d'un ſavoir profond dans cette partie de l'art de la Guerre, & d'ailleurs d'un mérite très diſtingué, & qui eſt bien digne que le Roi le veuille conſoler dans cet état malheureux, en lui donnant des marques de ſa ſatisfaction. Comme il eſt abſolument impoſſible, quand il guériroit, qu'il ſerve longtems, je vous prie de me permettre de vous repréſenter en cette occaſion, que vous feriez, Monſieur, un très grand plaiſir à Mr. le Comte de *Lannion* de l'employer pendant cet hiver en ce Pays-ci ou ailleurs.

Il y a trop long-tems que je fais profeſſion d'être ſon ſerviteur & ami pour pouvoir me diſpenſer de joindre mes prieres au ſiennes. C'eſt un très ancien Officier, d'une valeur & d'une bonne volonté qui n'ont point de bornes, lequel ne ſe voyant point employé pendant cet hiver, l'ayant été tous les précédens, regarde cela comme une diſgrace qu'il ne mérite point, & qu'aſſurément il ne s'eſt point attirée par la maniere dont il

sert. En quelque endroit que vous l'employiez, il s'y acquittera bien de son devoir, & si c'est en ce Pays-ci, je vous assûre par avance, Monsieur, que je m'en accommoderai très bien, & je vous serai obligé en mon particulier, de vouloir bien lui donner la satisfaction d'être employé, qu'il desire avec beaucoup d'empressement.

Je vous supplie très-humblement, Monsieur, de m'honorer le plutôt qu'il se pourra, d'un mot de réponse sur ce sujet, qu'il attendra en ce pays-ci.

Trouvez bon cependant que je vous fasse mes très-humbles remercimens d'avoir ajouté Mr. de *Cheyladet* au nombre des Officiers Généraux qui y doivent passer l'hiver: il me sera d'un très grand secours.

Lorsque Mr. de *Vaillac* viendra, il conviendroit que vous eussiez la bonté, Monsieur, de lui ordonner de faire sa résidence dans la *Haute-Alsace* à *Huningue* ou au *Vieux Brisack*, où un Officier Général est nécessaire pendant l'hiver: il y en a toujours eu les années précédentes.

J'attends des nouvelles certaines de la séparation de l'Armée des Ennemis pour envoyer celle-ci dans ses Quartiers, ce que

je differe de quelques jours pour voir quel parti ils prendront.

J'ai eu nouvelle ces jours passés qu'ils faisoient remonter par terre jusqu'à la hauteur de l'Isle de *Dalonde*, le Pont qu'ils avoient à *Dascheylande* pendant le Siege de *Landau*.

Peut-être n'est-ce que pour se faire une communication des Lignes de *Stoloffen* avec cette *Isle*, dont ils se sont rendus maîtres depuis deux ans; mais comme il se pourroit faire aussi que pendant que leurs Troupes sont encore assemblées ils marcheroient en même tems sur *Drusenhein* pour s'y poster, & assurer derriere eux la tête de leur Pont de ce coté-ci du *Rhin*, ce qui rendroit la communication avec le *Fort-Louis* fort difficile dans la suite, sur-tout pour les voitures, j'ai mandé à Mr. de la *Vaisse* de m'envoyer au plutôt l'état des munitions de Guerre & de bouche dont il a besoin, & j'ai cependant averti Mr. de la *Houssaye* de disposer à *Strasbourg* tout ce qui est nécessaire pour jetter incessamment ce convoi dans le *Fort-Louis*, qui sera plus facile pendant que notre Armée est encore ensemble: c'est une précaution qui peut être non seulement utile, mais nécessaire.

Permettez moi, Monſieur, de vous repréſenter qu'il n'y a aucun Brigadier d'Infanterie dans le *Fort-Louis*, & qu'il eſt très néceſſaire qu'il y en ait un nommé, comme les années précédentes, pour ſoulager Mr. de la *Vaiſſe*.

Mr. le Maréchal de *Villeroy*, y avoit placé Mr. de *Damas*, qui me paroît fort appliqué & de très bonne volonté; il comptoit d'en partir à la ſéparation de l'Armée, ne ſe voyant point deſtiné pour y reſter pendant l'hiver, mais je l'ai obligé d'y demeurer, en attendant que vous ayez pourvu à ce Poſte, où il en faut un néceſſairement, ſoit lui ſoit un autre.

Par les raiſons que je viens d'avoir l'honneur de vous dire, j'ai différé de tirer le Régiment de *Chartres* de cette Place, juſqu'à ce que je ſois plus inſtruit des deſſeins & de la diſpoſition des Ennemis de ce coté-là.

Cependant comme la préſence de Mr. le Marquis d'*Arpajon* n'y eſt pas néceſſaire, & qu'il a des affaires, je vous prie, Monſieur, de trouver bon qu'il s'en aille lors de la ſéparation de notre Armée, & j'enverrai le Régiment de *Chartres* à *Philisbourg*, qui eſt deſtiné pour ſa Garniſon pendant d'hiver, lorſque

j'aurai vu la diſpoſition des Troupes de l'Ennemi après leur ſéparation.

Un garçon ſans condition ayant été arrêté ces jours paſſés à *Saverne*, accuſé d'avoir porté un troiſieme billet à Madame la Baronne de *Wangen*, à peu près dans le même eſprit des deux Lettres que je vous ai envoyées, il y a quelque tems, ayant ordonné que ce garçon fût conduit, à *Strasbourg* pour être mis en priſon & interrogée par Mr. de la *Houſſaye*, comme il vous informe, Monſieur, de tout ce qui s'eſt paſſé depuis qu'il eſt chargé de cette affaire, je me rapporte au compte qu'il vous en rend, ſans vous fatiguer de la répétition des mêmes choſes.

J'ai donné cependant les ordres qui dépendent de moi pour la ſureté de *Saverne* au moins contre les ſurpriſes: car c'eſt une très mauvaiſe Place que nous raccommodons le moins mal qu'il eſt poſſible, par le moyen de la Citadelle que l'on rétablit.

L'on m'a aſſuré que le Roi des *Romains* & l'Electeur *Palatin* étoient partis avant-hier pour *Vienne*, & que le Prince *Louis* étoit allé à *Raſtatt*.

Quant au Prince *Eugene*, que l'on dit devoir aller en *Baviere*, je ne ſais pas

précifément où il eft actuellement: on el croit encore à *Philisbourg*.

C'eft le Comte de *Gronsfeld* qui commande préfentement le Camp de *Weiffembourg*.

J'ai des gens dans l'Armée des Ennemis qui m'en doivent rapporter demain ou après demain des nouvelles, fuivant lefquelles je me réglerai pour notre féparation. Je fuis, &c.

Mr. de CHAMILLART *à Mr. de* MARSIN, *à* Verfailles, *le* 1 *Décembre* 1704.

Je n'ai pas pu répondre à la Lettre du 23 du mois paffé qui m'a été remife par votre Courier, parce que le Roi étoit à *Meudon*, & que je ne pouvois la lire à S. M. qu'hier au foir. Elle eft bien perfuadée que les Ennemis qui ont beaucoup fouffert au Siege de *Landau* ne feront pas en état de faire marcher leur Armée du côté de l'*Alface*, la faifon étant auffi avancée qu'elle l'eft, & les fourages manquant abfolument dans toute l'étendue du pays qu'ils feroient obligés d'occuper pour venir jufqu'à vous; leur Cavalerie en eft éloignée, & leur Infanterie doit être pouffée à bout. Quoique les Retranchemens

mens auxquels vous faites travailler depuis si longtems, ne paroissent pas assez bons pour être défendues contre une Armée bien nombreuse, je ne saurois me persuader que celle des Ennemis étant diminuée comme elle l'est par la séparation des Troupes *Angloises* & *Hollandoises*, qui sont allées du coté de la *Moselle*, par la perte considérable que leur Infanterie a faite au Siege de *Landau*, & par le nombre des Troupes qu'ils seront obligés de laisser dans cette Place pour la garder, & pour la rétablir promptement, leur laisse les moyens de venir vous attaquer.

Je vous avoue que s'ils en faisoient la tentative, je suis persuadé qu'en faisant bonne contenance vous leur en ôteriez l'envie. Il est bien important en l'état où sont les affaires que vous vous mainteniez dans les Postes que vous occupez.

Le Roi approuve ce que vous proposez de faire à *Haguenau* de l'autre côté de la riviere, & S. M. donnera ses ordres à Mr. le *Pelletier* en conformité.

Si les Ennemis nous en donnent le tems, on pourroit achever pendant cet hiver. Mr. le *Pelletier* demanderoit

1500 hommes de Troupes pour y travailler ; j'ai peine à croire qu'il y en ait assez à portée du travail, pour fournir ce nombre-là : il ne demanderoit que de les y exciter, & offre de les faire payer ; ceux qui s'y porteront volontiers, y trouveront une avantage considérable, & les moyens de subsister commodément.

Le Roi trouvera bon que vous envoyiez les Troupes dans leurs Quartiers, aussitôt que les Ennemis auront séparé les leurs.

Il paroît assez singulier que l'on ait oublié absolument toutes les regles de la Guerre parmi les *Allemands*, qu'ils gardent les Trompettes que vous leur envoyez, sans vous faire savoir auparavant qu'ils n'en veulent plus recevoir.

J'ai donné les ordres nécessaires pour vous faire rembourser de la dépense que vous avez faite pour le Sr. de *Raweschot* : il me semble que le Prince de *Bade* devoit au moins une réponse.

Je mande à Mr. de la *Houssaye* de faire ensorte de vous procurer les fourages sur le pied qu'ils ont été payés l'année derniere à Mr. le Maréchal de *Villars*.

Je reçois dans le moment une Lettre

de vous du 24, par laquelle il paroît que *Landau* a du capituler le 23 : les dernieres nouvelles donnoient des espérances plus éloignées.

Mandez-moi, je vous prie, au plutôt le parti que vous aurez pris pour les Troupes, & le dessein des Ennemis.

Mr. de MARSIN *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Haguenau, *le* 3 *Décembre* 1704.

Le Trompette qui j'avois envoyé à Mr. le Prince de *Bade* avec la Lettre que vous lui avez écrite, Monsieur au sujet du Comte de *Raweschôt*, ne revint qu'hier au soir avec la réponse ci-jointe pour vous, sans aucune Lettre pour moi.

Ce Trompette a été retenu jusqu'à présent à *Landau* & à *Rastatt*, le Prince de *Bade* n'ayant pas voulu me l'envoyer avant la fin du Siege, de peur qu'il ne m'en apprît des nouvelles.

Je reçus avant-hier au soir par l'ordinaire la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, Monsieur, du 23 du mois passé au sujet de nos Officiers & Soldats restés à *Ulm*, blessés ou malades, auxquels on refuse des Passeports

pour *revenir* en *France* contre toutes les regles de la Guerre & de la bonne foi, & contre ce qui leur a été solemnellement promis par la Capitulation accordée à cette Ville par le Baron de *Thungen* qui en a fait le Siege, & auquel j'en avois écrit sur les premiers nouvelles que j'avois eues de la détention de nos Officiers, sans en avoir reçu aucune réponse, quoique je sois certain que ma Lettre lui a été rendue.

Suivant l'ordre que vous m'avez donné, Monsieur, j'en ai écrit aussitôt au Prince de *Bade*, de la part du Roi, la Lettre dont vous trouverez copie ci-jointe, que je lui ai envoyée par l'*Orange*, Trompette des Gardes du Roi, que je fis partir hier matin, pour la lui porter.

Il ne le trouva qu'à *Scheffembourg* où il est allé peu de jours après la fin du Siege, aussitôt après le départ du Roi des *Romains*.

Je me suis servi de la même occasion pour prier encore le Prince de *Bade* de faire souvenir le Comte de *Konigseck*, auquel il s'intéresse fort, des dettes qu'ils a laissées à *Dijon*, ainsi que vous m'en aviez chargé.

Suivant les avis que j'ai reçus de tous côtés de la séparation de l'Armée des

Ennemis, j'ai commencé à faire partir les Bataillons de *Clare*, d'*Orington*, & *Péry*, qui vont à *Metz*; & le premier de *Lionnois* qui eſt deſtiné pour *Nancy*, part aujourd'hui avec les Régimens de Cavalerie de *Choiſeul* & de la *Vaupaliere*, qui y vont auſſi, & je continue à faire défiler de jour à autre les Troupes dont les Quartiers ſont les plus éloignés, qui vont en *Comté* ou dans les Evêchés.

Quant à celles qui doivent reſter en *Alſace*, je les tiendrai enſemble, juſqu'à ce que nos Lignes ſoient achevées juſqu'au pied de la Montagne. Ce qui ne doit pas paſſer huit ou dix jours.

J'ai reçu l'ordre qui vous m'avez adreſſé pour faire aller le Régiment de Cavalerie de *Montmain* à *Beffort*, de crainte que ces Chevaux ne communiquent la maladie à ceux qu'on aſſemble, & j'attends les Quartiers d'hiver de la Garniſon de *Landau*, comme j'ai eu l'honneur de vous le mander par mes précédentes. Elle a grand beſoin de repos pour ſe rétablir, ces Troupes étant très foibles & très fatiguées.

Le Roi des *Romains*, & l'Electeur *Palatin* ſont allés à *Vienne*, le Prince de *Bade* à *Schaffembourg*, & le Prince *Eugene* après avoir établi les Quartiers-d'hiver

en *Baviere* doit, dit-on, passer en *Hongrie* ou en *Italie*, mais ce ne sauroit être si-tôt, les Troupes de l'Empereur ne pouvant être séparées de quelque tems.

Il n'y a nul apparence à ce que j'ai eu l'honneur de vous mander par ma derniere Lettre au sujet du Pont qu'on disoit que les Ennemis faisoient remonter pour l'établir plus haut sur le *Rhin*, & empêcher par ce moyen la communication avec le *Fort-Louis*, où je ne laisse pas cependant de faire passer un Convoi de munitions de Guerre & de Bouche, étant plus commode de le faire, pendant que l'Armée est encore assemblée, que dans un autre tems, il consiste en 30000 pierres à fusil, 10000 fusées à grenade, 50 milliers de poudre, 2000 sacs de farine, c'est ce qui est le plus nécessaire.

Le Courier que je vous avois dépêché, Monsieur, arriva hier au soir fort tard, avec vos dépêches du 28 Novembre.

Comme elles ne contiennent rien qui demande une réponse fort pressante, je la remets pour l'ordinaire d'après-demain, l'heure du départ de la poste m'obligeant de finir cette Lettre.

J'aurai l'honneur de vous dire seulement sur ce qui regarde l'état que vous m'avez envoyé des Postes des Officiers

Généraux, qui seront employés en *Alsace*, pendant l'hiver, que je vous prie de trouver bon que je garde Monsieur de *Cheyladet* près de moi à *Strasbourg*, parce que ayant confiance en lui avec raison & étant en état d'agir, il me sera fort utile pour le service du Roi, ne pouvant monter à Cheval depuis quelque tems.

Mrs. de *Silly* & de *Permangle* suffiront ici où on se peut porter aisément de *Strasbourg*, sur les premiers avis, n'y ayant que cinq lieues.

Il y a eu ordinairement un Lieutenant-Général dans la *Haute-Alsace*; ce pourroit être Mr. de *Vaillac*, qui feroit sa résidence à *Huningue*, si vous ne trouvez pas à propos que ce soit au *Vieux-Brisack*, Mr. de *Reignac* y étant.

Quant à Mr. d'*Anlezy*, comme il seroit absolument inutile au *Vieux-Brisack*, n'y ayant pas d'apparence qu'il se puisse faire aucun mouvement de Cavalerie de ce coté-là, il convient, si vous le trouvez bon, Monsieur, qu'il fasse sa résidence à *Strasbourg*, ainsi que Mr. le Marquis de *Broglio*.

Pardonnez-moi la liberté que je prends de vous faire souvenir encore avant de finir cette Lettre, de ce que j'ai eu l'honneur de vous mander par ma précé-

dente, au sujet de Mr. le Comte de *Lannion*, qui attendra votre réponse en ce Pays-ci, & qui est si rempli de zele, & de bonne volonté, qu'il regardra comme une disgrace, qu'assurément il n'a pas méritée, si vous n'avez la bonté de le faire employer pendant l'hiver.

Mr. de la *Billarderie*, Colonel de Cavalerie, ayant nécessairement besoin d'un Congé pour des affaires pressantes, je vous supplie très-humblement de vouloir bien avoir la bonté, Monsieur, de lui en accorder un. Je suis, &c.

Copie

De la Lettre de Mr. de Marsin, *au Prince* Louis *de* Bade, *du* 1 *Décembre* 1704.

Je viens de recevoir l'ordre du Roi mon Maître d'informer V. A. de la violence qu'on exerce contre les Officiers & Soldats *François*, restés à *Ulm*, blessés ou malades, auxquels on refuse des Passeports pour revenir en *France*, contre ce qui leur a été solemnellement promis par la Capitulation accordée à cette Ville par Mr. le Baron de *Thungen* qui en a fait

le Siege, auquel j'en ai écrit il y a déjà quelque tems, sans en avoir reçu réponse.

Ce procédé est si contraire à la bonne foi, & aux loix de la Guerre, que S. M. ne pouvant s'imaginer que V. A. en soit instruite, & qu'Elle y ait part, m'a ordonné de m'adresser à Elle pour lui en représenter l'injustice, & lui en demander les motifs, ne doutant point que V. A. ne donne les ordres nécessaires pour la faire cesser dès qu'Elle en sera informée.

Mr. le Prince LOUIS *de* BADE, *à Mr. de* CHAMILLART, *à* Rastatt, *le* 30 *Novembre* 1704.

Le Roi m'a ordonné, *Monsieur*, de vous mander qu'on ne sauroit être plus sensible aux marques d'amitié qu'il a plu à S. M. T. C. de lui donner, laquelle il la prie de lui continuer, ayant de son côté pour S. M. toute l'estime qu'Elle mérite.

Du reste je vous supplie de profiter de cette occasion en ma faveur en me remettant aux pieds de S. M. T. C.

pour laquelle j'ai de tout tems eu toute l'admiration qu'Elle mérite, avec toute la soumission que je lui dois.

Vous me ferez, Monsieur, dans votre particulier, un très grand plaisir en me procurant quelque moyen de vous rendre service & d'être persuadé que je suis parfaitement, &c.

Mr. *de* TALLART *à* *Mr.* *de* CHAMILLART, *à* Aix-la-Chapelle, *le* 31 *Novembre* 1704.

J'ai vu en tant d'occasions, Monsieur, depuis que je suis au monde, qu'il est inutile de chercher à dire ses raisons dans une affaire malheureuse, que je m'étois résolu à garder un profond silence sur celle qui vient de m'arriver, & quelque indignation que me donnât la Lettre de la Gendarmerie écrite par Mr. de la *Serre*, divulgée en *France*, & imprimée en *Hollande* dans tous les libelles, qui étant pleine de fausseté, & sur le fait de l'Action & sur ce qui me regarde, mériteroit un châtiment exemplaire, je n'en fusse point sorti, sans qu'il me revient de tous côtés que tous les discours différens qui

ſe ſont tenus ſur la Bataille de *Plintheim* ont tellement embrouillé la vérité, que je n'ai pu me refuſer d'établir un principe certain, & d'avoir l'honneur de vous envoyer une demi-relation qui vous expliquera, ce me ſemble, bien nettement, & en peu de mots, quelle étoit la diſpoſition où je m'étois mis, & ce qui a cauſé le malheur de cette journée.

Je ſouhaite de tout mon cœur que vous trouviez un moment de loiſir pour la faire lire au Roi.

Je compte ſi fort ſur l'honneur de votre amitié que je ſuis ſûr que vous n'en perdrez pas l'occaſion.

Vous ne ſauriez faire de plaiſir à perſonne qui ſoit avec plus de reſpect, &c.

RELATION

D'une partie de ce qui s'eſt paſſé à la Bataille de Pleintheim *ou d'*Hochſtett.

Mr. le Maréchal de *Tallard*, & Mr. le Maréchal de *Marſin* étant à la tête des Gardes le 13 du mois d'Août dernier, virent les Ennemis qui marchoient à nous ſur 8 Colonnes: on fit prendre les

armes aux deux Armées qui n'étoient point encore mêlées, pour ne pas communiquer à celle de *Baviére*, en faisant le service conjointement, la fatale maladie que nos Chevaux avoient apportée d'*Alsace*.

La situation de notre droite étoit assez embarassante : il y avoit un Village qui joignoit le *Danube*, trop éloigné du Ruisseau qui nous couvroit pour en défendre le passage, & qui en étoit aussi trop proche, pour pouvoir faire passer les lignes entre le dit Village, & le dit Ruisseau, d'autant plus que le terrain qui étoit entre deux étoit absolument soumis à une hauteur qui étoit du côté qu'occupoient les Ennemis.

Cela réduisit Mr. le Maréchal de *Tallard* à la nécessité de garder ce Village : il y mit d'abord 9 Bataillons & 4 Régimens de Dragons à pied, parce que les Chevaux de ces derniers étant presque tous morts de la contagion, ils étoient plus en état de rendre service de cette façon qu'ils n'auroient pu faire à cheval.

Il appuya la droite de la Gendarmerie à *Pleintheim* : elle étoit composée de 8 Escadrons. La Brigade de *Broglio* composée de 5, la joignoit, ensuite la Bri-

gade de *Grignan*, réduite à pareil nombre, la maladie ayant si fort diminué les Escadrons, qu'il les avoit fallu doubler.

Ce Corps composoit toute la premiere Ligne de Cavalerie de l'Armée de Mr. de *Tallard*; l'aile droite de Mr. le Maréchal de *Marsin* commençoit après sans intervalle.

Comme l'ordre qu'avoient les Troupes étoit de charger les Ennemis sans les laisser se former, quand ils passeroient le Ruisseau, on n'y avoit point mêlé d'Infanterie, afin qu'elles pussent se porter plus diligemment où elles seroient nécessaires & parce que le terrain étoit absolument ouvert devant elles; mais on avoit placé les trois Brigades du *Royal*, de *Languedoc* & de *Zurlauben*, derriere, qui tenoient presque la même étendue que la Cavalerie, tant pour la soutenir, si elle étoit poussée, y ayant des lieux propres à poster de l'Infanterie où elles étoient, que pour être à portée de rattaquer le Village, s'il venoit à être forcé, parce que de ce Poste dépendoit tout, & que les Ennemis avoient jetté les deux tiers de leur Infanterie sur leur gauche, qui y étoient directement opposés.

Notre seconde Ligne étoit composée de 10 Escadrons de la Brigade de *Silly*,

de 9 *Bataillons* & 2 *Brigades* de la *Baume* & de *Stref*; *celle de la Valiere* étoit en une espece de réserve auprès du Village.

Voilà la premiere disposition très forte, puisque le dit Village étoit bien garni: car il y avoit une Ligne de Cavalerie qui joignoit, prête à se porter sur le Ruisseau, que cette Ligne étoit soutenue d'une Ligne d'Infanterie, celle-ci d'une autre mêlée de Cavalerie & d'Infanterie, & enfin qu'il y avoit outre cela un petit corps de réserve.

C'étoit-là la situation des Troupes quand la Bataille commença.

Voici ce qui arriva. Les Ennemis firent passer 20 Bataillons, pour venir attaquer notre Village; ceux qui le défendoient soutinrent cet effort avec vigueur, & comme les premiers se retiroient, Mr. de *Zurlauben* les chargea en flanc avec 3 Escadrons de la Gendarmerie qui firent assez bien leur devoir.

Les Ennemis voulant soutenir leur Infanterie firent passer le Ruisseau à leur Cavalerie. D'abord on la fit marcher, pour les charger: Monsieur de *Zurlauben* étoit à la tête; mais quoiqu'ils y eus 8 Escadrons de notre côté ainsi que je viens de le dire, les 5 des Ennemis soutinrent leur choc & les firent plier.

La feconde Ligne de l'aile droite de Cavalerie marchoit pour les attaquer, mais elle ne les enfonça pas non plus. Pendant ce tems-là les premiers défiloient toujours, & avant que nos gens fuffent ralliés, il fe trouva un Corps affez confiderable de formé.

Les Ennemis ne paffoient pas le Ruiffeau avec moins de diligence vis-à-vis l'aile droite de Mr. le Maréchal de *Marfin* : la Cavalerie qui la compofoit, & l'aile gauche de l'Armée de Mr. de *Tallard* marcherent conjointement pour les charger, mais quoique fupérieurs en nombre, la charge des nôtres fut inutile : les Ennemis ne furent point rompus.

La feconde Ligne qui vint pour foutenir la premiere qui avoit été repouffée, ne fut pas plus heureufe ; enforte que le tems qu'il fallut pour rallier tout cela ayant donné aux Ennemis celui d'achever de fe former en deçà, ils firent paffer tant de Cavalerie qu'ils fe trouverent en état de fe fervir contre nous de la fupériorité que leur donnoit le nombre, car les deux tiers de leurs forces & de leurs Troupes d'élite étoient employés contre la droite qui ne faifoit pas le tiers des nôtres, le corps d'Armée de l'Electeur

étant encore ſur la gauche de l'Armée de Mr. le Maréchal de *Marſin*.

Je ne dirai point que les Ennemis ayant rattaqué le Village pendant ce temslà en furent encore repouſſés, ni que Mr. de *Clerambault* qui y commandoit, croyant être trop foible, avoit dégarni ſans ordre cette Ligne d'Infanterie qui étoit derriere la Cavalerie, pour en faire rentrer une partie dans le Village, & en rapprocher l'autre.

Je ne parlerai point non plus d'une charge qui ſe fit avec ce qui s'étoit rallié de Cavalerie & des 9 Bataillons de la ſeconde Ligne d'Infanterie, laquelle pourtant ébranla la premiere Ligne des Ennemis, & qui auroit eu plus de ſuccès, ſi la Gendarmerie & la Cavalerie n'avoient pas plié & n'avoient pas abandonné cette pauvre Infanterie, parce qu'il faudroit étendre cette Relation à l'infini; & je me contenterai de faire voir que la Bataille a été perdue, premiérement parce que la Gendarmerie n'a pu enfoncer les 5 Eſcadrons *Anglois* dont j'ai parlé ci-deſſus, parce que la droite de Mr. de *Marſin* & la gauche de Mr. de *Tallard* n'ont pu non plus accabler ce qui étoit devant eux, avant qu'ils fuſſent fortifiés en continuant

tinuant de paſſer le Ruiſſeau, parce que les deux ſecondes Lignes, de droite & de gauche de Cavalerie n'ont pas mieux réuſſi, & enfin parce que la ſeconde Ligne d'Infanterie a été abandonnée.

Il y a eu tant de Relations ſur ce qui s'eſt paſſé dans le Village, qu'il ſeroit inutile d'en reparler, & je crois que quand celle-ci aura été lue, on verra bien clairement que le malheur qui nous eſt arrivé eſt venu parce que l'on n'a pas fait plier les Ennemis aux premieres charges, & de ce que toute leur force ayant tourné vers la droite, la gauche qui n'étoit attaquée que par un Corps inférieur, s'eſt contentée de ſoutenir avec ſuccès, ſans s'être crue en état de nous ſecourir.

Mr. de CHAMILLART *à Mr. de* MARSIN, *à* Verſailles, *le* 3 *Décembre* 1704.

Lorſque vous ſéparerez les Troupes, le Roi trouvera bon que vous renvoyiez ici, Monſieur, tous les nouveaux Brigadiers ſans qu'ils ſoient obligés de tirer pour les ſemeſtres & particuliérement, Mr. le Marquis de *Nangis* que l'on demande avec empreſſement. Mme. la Maréchale de *Rochefort* s'ennuyant beaucoup de ne le point voir. Je ſuis, &c.

Mr. de CHAMILLART *à Mr. de* MARSIN, *à* Versailles, *le* 4 *Décembre* 1704.

J'ai reçu les Lettres, Monsieur, que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire les 26 & 28 du mois *passé*, & avec la derniere celle qui y étoit jointe de Mr. de *Laubanie*. Le Roi attend avec impatience une Relation exacte des événemens du Siege de *Landau*, des pertes qui ont été faites, & de l'état où étoit la Place, lorsque Mr. de *Laubanie* a demandé à capituler.

La défense en est bien glorieuse pour lui, mais *Landau* n'en est pas moins perdu, & les conséquences nous obligent à de grandes précautions pour la Campagne prochaine.

Je ne doute point que les Ennemis ne se séparent incessamment; il leur seroit assez difficile d'avancer dans l'*Alsace*, n'y ayant aucune subsistance pendant un espace considérable de pays, & leurs Troupes devant être considérablement fatiguées.

Il est bien important que je sache promptement en quel état sont les 12 Bataillons & le Régiment de Cavalerie qui étoient dans *Landau*.

Je vous ferai réponse dans deux jours sur ce *qui* regarde la disposition de ces *Troupes*, & sur tout le contenu dans votre *Lettre*; j'y ai déjà satisfait en partie.

Mr. de Marsin *à Mr. de* Chamillart, *au Camp d'*Haguenau, *le* 5 *Décembre* 1704.

J'ai l'honneur de répondre aux Lettres, Monsieur, du 28 Novembre, que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire par le retour de mon Courier.

Puisque vous le trouvez bon, je garderai auprès de moi Mr. de *Verseilles* Maréchal des logis de l'Armée, qui sera très utile pour le service du Roi, & puisque S. M. ne trouve pas à propos de lui continuer les appointemens de la dite charge pendant l'hiver, je prendrai la liberté de vous faire souvenir, quand il en sera tems, de la gratification que vous me faites espérer pour lui. Ce n'est qu'en considération de son mérite qui m'est connu, & de la maniere dont je le vois servir, que j'ai l'honneur de vous écrire souvent en sa faveur, & si je vous l'ai proposé pour des Régimens, c'est parce qu'il est fort ordinaire d'en voir à ceux

qui font la même charge que lui dans l'Armée.

Je vous supplie très humblement, Monsieur, d'avoir la bonté de procurer des Croix de St. *Louis* à deux de ses Freres qui en sont dignes par leur valeur, par les blessures qu'ils ont reçues, & par leurs services dont le Mémoire est ci-joint.

Il est mort plusieurs des Officiers pour lesquels vous en aviez envoyé.

Je ne puis m'empêcher de vous répéter encore en séparant l'Armée, que l'on ne peut être plus content que je le suis de la maniere dont j'ai vu servir le dit Sr. de *Verseilles*, & le Sr. de *Beaujeu*, Maréchal des Logis de la Cavalerie. Vous pouvez compter, Monsieur, que ce sont deux excellens sujets, & qui méritent l'honneur de votre protection.

J'ai lieu d'être aussi très content de Sr. Chevalier du *Tressemanes*, Major-Général de l'Infanterie de cette Armée, homme de mérite & d'application, & qui entend bien l'Infanterie.

Le bruit court que le Roi a eu la bonté de lui accorder une des Inspections vacantes: je suis persuadé qu'elle ne sauroit être mise en de meilleures mains. Comme il n'en a reçu aucun avis de vo-

tre part, pardonnez-moi la liberté que je prends de vous demander ce qui en est, & de vous réitérer les prières que je vous ai déjà faites en sa faveur sur ce sujet, en cas que ce ne soit pas encore une chose faite.

Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai eu l'honneur de vous mander par ma précédente Lettre d'avant-hier, au sujet de la distribution des Officiers-Généraux qui doivent servir pendant cet hiver en *Alsace*.

Je ne manquerai pas de garder dans ce Pays-ci le Régiment de Dragons de *Front-boisard*, puisque vous le trouvez bon, où il sera très utile. J'en mettrai un Escadron au *Fort-Louis*, où il est nécessaire d'avoir quelque Cavalerie, & où il n'y en a point de destinée pour cet hiver, un autre à *Neuvillers*, & un ici, ou à quelque lieu à portée d'ici.

Trouvez bon, s'il vous plait, que je vous représente en même temps, Monsieur, que vous n'avez personne sur la *Sare* dans les Postes de *Bouquenon*, *Sarquemine*, *Fenestrange* & *St. Jean de Sarrebruck*, & qu'il y faudroit de l'Infanterie parce qu'ils vous deviendroient fort incommodes, si les Ennemis s'en emparoient.

Les Troupes de cette Armée qui doi-

vent aller hiverner dans les Evêchés & dans la Comté continuent à défiler, l'Armée des Ennemis étant entiérement séparée, & j'ai congédié les Officiers Généraux dont la plus part sont partis hier.

Mr. le Comte de *Dreux*, incertain du lieu de sa résidence, ne sachant pas encore quelles Troupes doivent être sous son Commandement, est allé à *Metz* attendre vos ordres, & Mr. le Comte de *Lannion* est auprès de moi, attendant, Monsieur, votre réponse.

Je continuerai à envoyer chaque jour le reste des Troupes dans leurs Quartiers, & cependant nos Lignes gagneront la montagne. Il y auroit cependant encore beaucoup à y travailler, pour achever de les perfectionner, mais il faut attendre une autre saison, & elles seront portées au lieu où elles se doivent terminer avant la séparation de l'Armée, ne pouvant faire partir toutes les Troupes à la fois à cause de l'embarras que cela causeroit dans les routes.

Je ne me suis point pressé de faire rien dire encore de la part du Roi, à Madame la Baronne de *Wangen*, ayant cru appercevoir dans la suite de cette affaire, qu'il pourroit bien y avoir quelque subtilité de la part de cette Dame, que l'on

dit avoir beaucoup d'esprit, pour se faire un mérite & se mettre en état d'espérer une récompense d'un secret imaginaire.

Je ne la connois point & le jugement peut être téméraire, mais on me l'a dépeinte industrieuse, je crois que vous en avez pensé de même, Monsieur, sur le compte que vous a rendu Mr. de la *Houssaye*, de l'intérogation d'un garçon soupçonné d'avoir porté dans la maison de cette Dame un troisieme billet. Si on ne voit pas plus de fondement dans la suite à cette affaire, je crois qu'il n'y a point de meilleur parti à prendre que de l'assoupir pour n'être point dupe des faux avis, & ne pas dégoûter dans un Pays comme celui-ci d'en donner de bons. Après tout celui-là, vrai ou non, n'est point contraire au service du Roi, n'ayant fait qu'augmenter notre attention sur *Saverne* qui en mérite beaucoup.

Le Prince de *Bade* & le Prince *Eugene* n'étant plus dans ce Pays-ci, comme j'ai eu l'honneur de vous le mander par ma derniere Lettre, je m'adresserai à l'Officier-Général des Ennemis qui y commandera, pour les échanges de quelques Prisonniers, savoir du Comte de *Schack* contre *Schonnebeck*, & Mrs. de *Montperoux* &

d'*Hautefeüille*, Brigadiers lorsqu'ils furent faits Prisonniers, contre le Comte d'*Arack* & le Sr. *Pandrack*, Colonels, en donnant en même tems l'excédent dont on conviendra suivant vos ordres.

Je prends la liberté de vous proposer le Sr. de *Chenneviere*, Commandant du second Bataillon de *Champagne*, très ancien & très bon Officier, pour Lieutenant de Roi à *Haguenau*, dont les Fortifications s'avancent chaque jour, & que les Ingenieurs m'assûrent qui seront en état de défense dans le mois de Mai: il est nécessaire de pourvoir incessamment à l'*Etat-Major* de cette Place. J'ai l'honneur, &c.

MEMOIRE

De Mr. de CHAMLAY *sur l'*Alsace *& sur les Frontieres de* Thionville, *de* Sare-Louis *& de la* Meuse, *à* Versailles, *le 7 Décembre* 1704.

Les Retranchemens que le Roi pendant le cours du Siege de *Landau* a fait faire le long & en deçà de la *Mötter*, depuis le Château de *Ruschembourg* au-dessus d'*Ingwillers*, jusqu'à l'embouchure de la dite

dite Riviere dans le *Rhin*, comme aussi les inondations qui ont été formées en plusieurs endroits le long de la dite Riviere, au moyen des coupures que l'on a faites, seront dans la suite d'une grande utilité & produiront de très bons effets.

Il auroit été à desirer que l'on eût poussé les dits Retranchemens jusqu'à *Phaltzbourg* & *Sarebourg* pour barrer entiérement le Pays entre le *Rhin* & la *Sare*, mais puisqu'on ne l'a pas fait, il faut apparemment qu'on en ait eu de bonnes raisons.

Il s'agit présentement d'un autre Retranchement à faire, lequel n'est pas moins important que celui de la *Mötter*.

Suivant la disposition dans laquelle les Ennemis se sont mis sur la *Basse-Moselle*, & dans les Pays qui sont à droite, & à gauche de cette Riviere & suivant la connoissance qu'on a du dessein des Ennemis, qui ont pour objet, d'attaquer le Royaume par le centre dans l'espérance de réussir mieux de ce côté-là qui est moins fortifié que par les côtés des *Pays-Bas* & de l'*Alsace*, où il y a un grand nombre de Places fortes qui en couvrent & en défendent les Frontieres, suivant, dis-je, cette disposition, il y a apparence que les Ennemis porteront l'année prochaine leurs plus grandes forces, & feront leurs

plus grands efforts du côté de la *Moselle*, à quoi la commodité de la Navigation de la *Moselle* & de la Sare pendant une bonne partie de l'été, ne contribuera pas peu à les déterminer.

Cela étant, le premier objet que les Ennemis pourront avoir, sera d'attaquer *Thionville* ou *Sare-Louis*.

Pour se mettre en état de couvrir ces deux Places & par conséquent *Metz* & *Marsal*, qui sont fort en arriere, & de donner au besoin la main aux dites deux premieres Places, il convient de faire un bon Retranchement entre la *Sare* & la *Moselle*.

Il se présente pour cet effet deux Rivieres qui favorisent extrêmement ce Retranchement.

La premiere est la *Niede*, qui s'embouche à gauche dans la *Sare* près de *Sierdorff*, au dessous de *Sare-Louis*, & qui est une fort bonne Riviere, fort plaine d'eau en tout tems, sans aucun gué du moins qui soit praticable à des Troupes, & coulant dans des Prairies qui sont en beaucoup d'endroits fort marécageuses.

La seconde est le *Kanher*, qui s'embouche à droite dans la *Moselle* près de *Konigsmackeren* au-dessous de *Thionville*, qui est une Riviere beaucoup plus foible &

moins bonne que la *Niede*, mais qui peut s'accommoder au moyen des retenues que l'on y fera, & qui est bordée de Côteaux dont on peut tirer avantage dans l'occasion.

Il faudroit donc, cela présupposé, commencer le dit Retranchement le long & à la rive droite de la *Niede*, jusqu'auprès de l'Abbaye de *Bousonville*, delà le long & à la rive droite du Ruisseau de *Freistorff* aussi haut qu'on pourroit, delà à travers le Pays jusqu'à *Quedin* ou *Quedange* sur le *Kanher*, & delà le long, & à la rive gauche du *Kanher* depuis la hauteur de *Quedange*, jusqu'à *Konigsmackeren*, & à la *Moselle*.

Comme il y a en beaucoup d'endroits, beaucoup de bois dans les Pays susdits, il faudroit, où il s'en trouveroit, faire autant qu'on pourroit des abattis devant le dit Retranchement, & de même des retenues au Ruisseau de *Freistorff*, & à la Riviere de *Kanher* pour en noyer autant qu'il seroit possible les vallées par lesquelles ils coulent.

Outre le Retranchement susdit, j'estime qu'il conviendroit encore d'en faire deux, l'un entre *Kanher* & la *Moselle* audessus de *Thionville*, où l'on jugeroit à propos pour s'y mettre, & continuer à

couvrir cette *Place*, en cas que les Ennemis trouvassent le moyen de forcer ou de surprendre le premier Retranchement de la Frontiere.

L'autre premiérement d'un côté depuis *Bousonville* jusqu'à la *Sare* vers *Reling* près de *Vaudrevange*, & de l'autre le long & en deçà de la *Niede*, depuis *Bousonville* jusqu'à la jonction des deux *Niedes*, *Allemande* & *Françoise*, à *Condé* pour arrêter les Ennemis au cas qu'ils forçassent le premier Retranchement de la Frontiere;

Secondement le long & en deçà de la *Sare*, depuis l'embouchure de la *Niede* jusqu'à l'Abbaye de *Valdegast* ou *Vergas*, à l'embouchure de *Beilsteim* dans la *Sare*, & delà le long & à la rive gauche du Ruisseau de *Beilsteim*, depuis l'Abbaye de *Valdegast* (lieu de son embouchure dans la *Sare*), du moins jusqu'auprès de la Ville & de la Forêt de *Berns*, & encore mieux jusqu'à *Boulay* & à la *Niede*.

Le tout pour arrêter les Ennemis au cas qu'ils forçassent ou surprissent le premier Retranchement de la Frontiere, ou qu'ils voulussent passer la *Sare*, entre l'embouchure de la *Niede* & l'Abbaye de *Valdegast*, où il y a plusieurs gués, & entre autre entre *Reling* & *Patheim*, & à la hauteur de *Listroff*, ou après avoir

passé la *Sare* au-dessus de l'Abbaye de *Valdegast*, ils voulussent venir tomber sur *Sare-Louis*, & prendre ensuite le Retranchement de la *Niede* par derriere.

On ne manquera pas de s'écrier sur le grand nombre de Retranchemens que je viens de proposer, mais aussi sont-ils bien nécessaires, & capables de sauver *Sare-Louis* & *Thionville*, & par conséquent de rendre la Campagne prochaine des Ennemis inutile, supposé qu'ils portent le grand nombre de leurs forces de ce côté-là, comme il y a bien de l'apparence qu'ils le feront.

Cependant je voudrois commencer par faire le Retranchement de la Frontiere entre la *Sare* & la *Moselle*, comme aussi le petit entre le *Kanher* & la *Moselle* au-dessus de *Thionville* qui me paroissent tous deux très importans & d'une nécessité indispensable, particuliérement le premier.

Après cela si on le jugeoit à propos & qu'on eut assez de temps, je ferois derriere les autres Retranchemens le long de la *Niede* au-dessus de *Bousonville*, de la *Sare* & du Ruisseau de *Beilsteim*, quoiqu'ils soient pourtant chacun en particulier de conséquence.

A l'égard de la Saiſon propre à faire les dits Retranchemens, ſurtout le premier de la Frontiere, l'hiver ne paroît guere commode pour cela, tant parce qu'une partie de ces ouvrages pourroit s'ébouler par les dégels & par les pluyes, que parce que les Troupes deſtinées à les faire & à les appuyer, ſouffriroient beaucoup, & les Ennemis pourroient s'aſſembler, & marcher à ces travaux, pour en troubler la conſtruction, & pour les détruire s'ils étoient achevés.

La ſaiſon la plus propre à faire les dits Retranchemens ſeroit le printems, en entrant en Campagne un peu avant les Ennemis, & en faiſant faire cet ouvrage bruſquement par l'Armée & un grand nombre de Pionniers que l'on feroit venir ſur la Frontiere.

On pourroit auſſi, ſi on le vouloit abſolument, retrancher pendant *l'hiver* les bords de la *Niede* & du *Kanber*, & au printems on retrancheroit avec l'Armée l'ouverture entre les deux Rivieres ſusdites : cela ne laiſſeroit pas d'avancer les travaux, mais auſſi une partie d'iceux pourroit s'ébouler, & il ne ſeroit peut-être pas à propos de faire connoître aux Ennemis ce deſſein avant qu'on fût en é-

tat de soutenir avec l'Armée ce Rétranchemenent, de peur que cela ne les engageât, ou à y marcher pendant l'hiver pour les détruire, ou à entrer de meilleure heure en Campagne, pour les ruiner, & pour empêcher qu'on ne les mît dans leur perfection. C'est ce que le Roi aura la bonté de peser après avoir, s'il le juge à propos, consulté ceux qui ont l'honneur de commander pour son service sur ces Frontieres, qui étant sur les lieux peuvent donner sur cela de bons avis à S. M.

On dira encore que ces Retranchemens proposés seront d'une grande étendue, cela est vrai si on les faisoit tous, quoique cependant ils n'égalassent pas la moitié des *Lignes* des *Pays-Bas*.

Mr. de CHAMILLART *à Mr. de* MARSIN, *à* Versailles, *le* 7 *Décembre* 1704.

Je vous adresse, Monsieur, des ordres du Roi, pour faire aller les Troupes de la Garnison de *Landau* dans les Quartiers qui leur sont destinés.

Je vous supplie d'observer de faire partir celles qui suivent une même route à différens jours, pour empêcher qu'elles

ne ſe rencontrent pas dans les lieux de leur paſſage.

A l'égard du Régiment Royal-Piémont de Cavalerie que vous jugez néceſſaire à *Strasbourg*, S. M. trouve bon que vous l'y reteniez & que vous envoyez celui de *Fourquevaux* à *Phaltzbourg* & *Sarebourg* ſuivant la premiere deſtination.

Parmi les ordres que j'ai eu l'honneur de vous adreſſer pour *la ſéparation* des Troupes de *l'Armée* que vous commandez, il y en avoit pour faire rendre les Régimens de Dragons de *Frontboiſard* dans les petites Places de la *Sare*, ou Mr. le Marquis d'*Allégre* doit auſſi envoyer quelque Régimens d'Infanterie de ceux qui ſont à ſes ordres. Je ſuis, &c.

Mr. de MARSIN *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp d'*Haguenau, *le* 8 *Décembre* 1704.

Comme il ne ſe préſente rien de nouveau à vous mander aujourd'hui, Monſieur, je n'ai l'honneur de vous écrire que pour vous informer de la continuation de la ſéparation de cette Armée, où il ne reſte plus qu'un très petit nombre

le Bataillons que je garde pour aider à la conservation d'une Redoute que je vais faire faire à *Benheim* pour barrer aux Ennemis, autant qu'il se peut, le chemin du *Fort-Louis.*

Je charge Mr. de *Cheyladet* de ce travail qui commencera Mercredi ou Jeudi, & ne durera que peu de jours.

J'espere qu'avec le secours des innondations que le Sr. de *Reigemorte* m'à proposées par le moyen des Rivieres de *Soor* & d'*Ill*, auxquelles on ne peut travailler qu'au printems, c'est-à-dire au mois de Mars, on rendra l'accès du *Fort-Louis* fort difficile. C'est une si méchante Plaqu'on ne peut la conserver qu'en mettant des obstacles pour empêcher de l'aborder.

J'ai l'honneur de vous envoyer l'état des Postes le long de la Ligne, jusqu'à la Montagne qui ne peuvent être gardés que foiblement par la qualité des Troupes qui y restent, ce qui a été un mal nécessaire pour donner aux bonnes Troupes le tems de se réparer dont elles ont un très grand besoin; sur quoi je dois vous représenter, Monsieur, que si vous n'accordez un traitement plus favorable à ces Bataillons nouveaux qui restent ici sur la Ligne, & au *Fort-Louis*,

vous pouvez compter, Monſieur, pour ne vous point tromper, qu'il n'y en aura pas un en état de rendre le moindre ſervice au printems.

Vous trouverez ci-joint, Monſieur, le Mémoire de quelques-uns de ces Régimens qui ſont dans ce cas, que je n'ai pu me diſpenſer de vous envoyer, quoique je ſache que les mêmes choſes vous ont déjà été repréſentées, parce que je vois que ſans quelque ſecours les Troupes ne ſe répareront point & que vous compterez ſur des Bataillons qui n'exiſteront pas.

Je vous ai propoſé, Monſieur, dans ma Lettre précédente, Mr. de *Chene-viere*, Commandant du ſecond Bataillon de *Champagne*, pour Lieutenant de Roi d'*Haguenau*; j'ai l'honneur de vous envoyer le Mémoire de ſes ſervices ci-joint, & comme il ne reſte dans cette Ville que des Bataillons nouveaux dont les Officiers ſont ordinairement très médiocres je lui en ai donné le commandement. Je n'en ſais point d'autre ſur qui on puiſſe ſe repoſer du détail du ſervice des Troupes qui compoſeront la Garniſon de cette Ville pendant l'hiver.

Mrs. de *Laubanie* & de *Gaſquet* m'ayant dit beaucoup de bien du Sr. du *Vivier*,

Lieutenant de la Compagnie Franche de *Haleste*, qui a fait la charge d'Aide-Major de *Landau*, pendant le Siege, je prends la liberté de vous le proposer aussi, pour Aide-Major d'*Haguenau*, dont je lui fais faire les fonctions en attendant vos ordres, par les mêmes raisons que je viens d'avoir l'honneur de vous dire.

Mrs. de *Silly* & de *Permangle* ne sont pas encore ici où leur presence cependant commence à devenir nécessaire: je resterai en attendant que l'un des deux arrive.

J'ai l'honneur de vous envoyer, Monsieur, un Lettre ci-jointe de Mr. le Comte de *Maure*, Colonel du Régiment *Dauphin* Infanterie, qui vous demande un Congé, lui étant échu lorsqu'on a tiré les Semestres de servir le premier, que l'on compte depuis le premier Décembre jusqu'au 20 Janvier. Vous lui ferez grand plaisir de vouloir bien le lui accorder, m'ayant dit avoir affaire: je ne vois pas qu'il y ait d'inconvénient.

Je ne puis vous envoyer encore aujourd'hui l'état des Postes le long de la Ligne.

Je prends la liberté de vous faire souvenir encore que je ne sache point qu'il y ait d'Infanterie sur la *Sare* dans les Pos-

tes de *Bouquenon*, *Sarquemines*, *St. Jean de Sarrebruck* & *Feneſtrange*, excepté quelques mauvaiſes Compagnies Franches; & qu'ils ſeroit à craindre que les Ennemis s'en emparaſſent, d'où ils incommoderoient fort les Evêchés. Je ſuis, &c.

Mr. de Marsin *à Mr. de* Chamillart, *au Camp d'*Haguenau, *le* 10 *Décembre* 1704.

J'ai répondu par avance à la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, Monſieur, du premier de ce mois, que je reçus par l'ordinaire d'avant-hier, vous ayant rendu compte par mes précédentes de la ſéparation de l'Armée des ennemis, auſſitôt après la priſe de *Landau*.

J'avois toujours bien cru que le Siege ayant duré ſi longtems, & les ayant tenu juſques en une ſaiſon ſi avancée, ils ne ſongeroient plus après l'avoir fini, qu'à entrer dans leurs Quartiers d'hiver.

Il a été cependant très important de ſe maintenir le long de la *Mötter*, & dans ce Poſte-ci, auquel on continue de travailler comme vous me marquez que le Roi l'approuve, & auquel on travaillera encore plus fortement inceſſamment,

lorsque nos Lignes seront achevées jusqu'au pied de la Montagne, ce qui pourra être dans la fin de cette semaine, ou peu de jours après, parce qu'alors on pourra employer aux Fortifications de cette Ville jusqu'à 4000 Paysans d'*Alsace* qui seront relevés tous les 15 jours.

Il ne faut pas penser à se servir de Soldats pour ce travail, les Troupes qui seront ici & le long de la Ligne, étant à peine suffisantes pour la garde des Postes dont elles sont chargées, ce qui m'obligera même à tirer encore quelques Bataillons nouveaux des Garnisons où ils sont, comme vous me le permettez, *Monsieur*, pour fortifier ces Postes, la plus part de ceux qui y sont étant extrêmement foibles.

J'ai déjà pris la liberté de vous représenter leur état & le besoin qu'ils ont d'un traitement si ce n'est tout à fait pareil aux Troupes de Campagne du moins approchant, pour leur donner les moyens de se rétablir, sans quoi il ne faut pas compter de tirer aucun service de ces Bataillons au printemps prochain.

J'ai envoyé aujourd'hui Mr. de *Cheyladet*, avec 6 Bataillons & 1 Escadron du Régiment de Dragons de *Frontboisard*,

pour faire travailler incessamment à la construction de la Redoute qu'il faut faire à *Benheim* pour barrer aux Ennemis cette avenue du *Fort-Louis*.

Ce Poste est fort avantageux pour cet usage, & ce ne sera qu'un travail de 7 ou 8 jours, en employant les Soldats de ces *6 Bataillons que j'ai gardés pour cet* effet, savoir 2 de *Poitou*, 2 de *Chartres* & 2 de *Luxembourg*, ensuite de quoi je les enverrai dans leurs Quartiers.

Il faudra payer les travailleurs, n'étant pas possible d'en tirer la paye pour cet ouvrage, dont la dépense sera très peu considérable, & l'utilité fort grande, il faudra encore nécessairement une ou deux autres Redoutes sur le *Rhin.*

Ces précautions jointes aux innondations que le Sr. de *Reigemorte* me propose par le moyen des Rivieres de *Soor* & d'*Ill*, rendront l'accès du *Fort-Louis* très difficile, ce qui est non seulement le meilleur, mais l'unique moyen de conserver cette Place, si les Ennemis sont supérieurs en ce Pays-ci la Campagne prochaine: car l'on vous dira, Monsieur, tout ce qu'on l'on voudra, mais il faut savoir que le vrai est qu'elle ne vaut rien & qu'étant une fois bloquée, il est impossi-

ble de la secourir: c'est pourquoi le seul remede est de la rendre inaccessible autant qu'il sera possible.

Je dois vous dire à ce sujet que le Sr. de *Reigemorte*, quoique simple Entrepreneur, est un homme de beaucoup de capacité & de talens, d'un sens excellent, infatiguable au travail, & qui a une connoissance parfaite des effets des eaux.

On ne pourra travailler qu'au printems aux innondations qu'il propose.

J'ai reçu l'ordre, Monsieur, que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer pour remboursement de la dépense que j'ai faite pour le Sr. de *Raweschot*. Permettez-moi, s'il vous plait, de vous faire mes très humbles remercimens en même temps de ce que vous avez eu la bonté d'écrire à Mr. de la *Houssaye* au sujet de mes Fourages, c'est un secours dont je vous suis d'autant plus obligé que j'ai perdu par la maladie la plus grande partie de mon Equipage dont il m'est mort plus de 50 chevaux.

J'attends vos ordres pour les Quartiers de la Garnison de *Landau*, laquelle est en attendant dans les lieux que j'ai eu l'honneur de vous marquer par mes précédentes.

Il ne me reste plus ici que 6 Bataillons de la Garnison de *Strasbourg*, que j'y gar-

de en attendant que ceux qui doivent composer celle-ci y soient arrivés, ce qui doit être dans un jour ou deux.

Excepté ces Troupes & celles que j'ai envoyées aujourd'hui à *Benheim*, comme je viens d'avoir l'honneur de vous le dire, le reste de l'Infanterie est dans les Quartiers, ou en marche pour s'y rendre: le Régiment de *Bourbonnois* partit avant-hier pour aller dans les siens.

Je ne puis m'empêcher de vous dire à cette occasion que Mr. de *Nangis* qui le commande est un très excellent sujet & de distinction par sa valeur, sa bonne volonté, son application & sa bonne conduite. C'est un jeune homme, dont on doit tout espérer, s'il continue de servir comme il fait.

Toute la Cavalerie est aussi partie pour aller dans ses Quartiers, à l'exception de 8 Escadrons que je ferai partir, dès que les lieux par où l'Armée défile seront libres.

Entre ces Escadrons il y a les 2 de *Montmain* que je ne puis envoyer à *Schelestatt*, lieu de son Quartier, que le Régiment de *Bissy* qui étoit de la Garnison de *Landau* & qui y est en attendant vos ordres pour son Quartier-d'hiver, ne soit parti.

Com-

Comme le premier Bataillon du Régiment de *Condé*, qui est destiné pour passer l'hiver dans le *Fort-Louis*, est bon, & que le second de *Vendôme*, qui est destiné pour *Neuvillers*, n'est pas de la même espece, que la Garnison du *Fort-Louis* est pernicieuse, que celle de *Neuvillers* ne sera pas si méchante, on pourroit, si vous l'approuvez, Monsieur, les transposer, & mettre pendant 3 mois, c'est-à-dire jusqu'à la fin de Mars, le premier Bataillon de *Condé* dans *Neuvillers*, pour lui donner les moyens de se rétablir, & le second de *Vendôme*, pendant ce temps au *Fort-Louis*; ce que je n'ai pas voulu faire sans votre permission.

J'attendrai vos ordres, Monsieur, ici en attendant que la Redoute de *Benheim* soit achevée & les Postes de nos Lignes établis.

J'attends incessamment Mr. de *Permangle* ici, que j'ai averti qu'il étoit temps de s'y rendre, Mr. de *Silly* des Dragons & lui étant destinés pour faire leur résidence ici.

Quand ils y seront tous deux, il conviendra que le Maréchal de Camp demeure à *Haguenau*, & le Brigadier à *Paphowen*, lequel en attendant l'arrivée du Maréchal de Camp restera à *Haguenau*.

Je prends la liberté de vous propoſer, Monſieur, le Sr. *Roberdau* pour l'emploi de Capitaine des Poſtes de cette Ville: il eſt *François* & bon ſujet établi ici depuis quelque temps, & a eu l'honneur de ſervir le Roi longtemps dans les Gardes du Corps, & en qualité de Capitaine d'Infanterie: je crois qu'on ne peut le mettre en de meilleures mains & plus convenables. J'ai l'honneur de vous envoyer le Mémoire ci-joint de ſes ſervices.

Je vous ſupplie auſſi très humblement, Monſieur, d'avoir la bonté d'accorder un Congé de 3 ou 4 mois à commencer du premier Janvier, au Sr. de *Bombelle*, Capitaine d'Infanterie dans le ſecond Bataillon de *Vendôme*; je ſais qu'il en a néceſſairement beſoin pour ſes affaires; & je le connois pour être de très bonne volonté, & très appliqué à ſon devoir. J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. de Marsin *à Mr. de* Chamillart, *au Camp d'*Haguenau, *le* 12 *Décembre* 1704.

J'ai l'honneur de vous renvoyer, Monſieur, le placet du Sr. d'*Alincourt*, Lieutenant dans le Régiment de *Nivernois*,

comme vous me l'ordonnez. Il eſt vrai qu'il a été employé à *Ulm* pour y ſervir en qualité d'Ingénieur, parce que nous n'en avions pas un nombre ſuffiſant en *Baviere*, & que le Sr. de *Nadaillant*, Capitaine des Grenadiers du ſecond Bataillon du même Régiment, qui eſt très-capable *Ingénieur*, quoiqu'il n'en faſſe pas profeſſion, que j'avois laiſſé à *Ulm* pour diriger les Fortifications de cette Ville, avoit demandé qu'il y reſtât pour l'aider.

Je ne doute pas que tout ce que le Sr. d'*Alincourt* vous expoſe dans ſon placet, ne ſoit véritable, m'ayant dit les mêmes choſes à ſon retour d'*Ulm*, & Mr. de *Bettendorff*, qui en étoit Gouverneur, m'ayant témoigné être fort content de ſa conduite.

Il eſt vrai auſſi que je ne lui ai fait donner aucun appointement pour avoir été employé en qualité d'Ingénieur; ainſi ſi vous lui faites la grace, Monſieur, de lui procurer une gratification proportionnée à ſon emploi, je crois qu'elle ſera bien employée: c'eſt ce que je puis avoir l'honneur de vous dire ſur ce ſujet.

Je vous demande pardon, Monſieur, de vous avoir importuné ſi ſouvent pour mettre des Troupes ſur la *Sare*: je n'ai

appris que par une Lettre de Mr. le Marquis d'*Alégre*, que je n'ai reçue qu'avant-hier, qu'il y en avoit de destinées pour les Postes que j'avois eu l'honneur de vous marquer qu'il étoit très nécessaire de garder.

J'ai achevé d'envoyer dans leurs Quartiers toutes les Troupes de cette Armée, & il ne reste plus ensemble que les 6 Bataillons de *Poitou*, de *Chartres* & de *Luxembourg* qui sont employés sous les ordres de Mr. de *Cheyladet*, à la construction de la Redoute de *Benheim* qui étoit très nécessaire, & dont j'ai eu l'honneur de vous rendre compte par mes Lettres précédentes: c'est un ouvrage de 7 ou 8 jours au plus.

J'attends toujours les ordres pour les Quartiers d'hiver de la Garnison de *Landau*, dont les Troupes sont cependant séparées dans les lieux que j'ai eu l'honneur de vous mander, qui sont présentement trop pleins depuis que les Garnisons y sont entrées, particuliérement à *Strasbourg* & *Schelestatt*, y ayant présentement dans l'un 6 Bataillons de plus qu'il n'étoit destiné, & dans l'autre 4, & les 2 Escadrons du Régiment de *Bissy*.

Mr. le Prince de *Birkenfeld* le Fils, Lieutenant-Général des Armées du Roi,

m'ayant témoigné souhaiter avec un très grand empressement, qu'il n'y eût point de Troupes logées dans les lieux de *Gemar* & de *Kintzheim* qui lui appartiennent, destinés pour Quartier au Régiment de *Dauphin Etranger*, & m'ayant offert de subsistuer à leur place ceux de *Quellemberg*, *Benweir* & *Weir*, qui lui appartiennent aussi, & en sont voisins, la chose étant égale pour les Troupes, j'ai cru, Monsieur, que vous ne trouveriez pas mauvais que je lui fisse ce plaisir qu'il desiroit extrêmement: ce qui ne sera pas difficile à changer, si vous ne l'approuvez pas.

Le Duc de *Marlborough* étant parti pour la Cour de *Brandebourg*, & pour d'autres Cours d'*Allemagne* avant que de s'en retourner en *Hollande*, lorsque je reçus la Lettre par laquelle vous m'ordonniez de lui proposer l'échange de Mr. le Prince de *Montauban*, qui est du nombre de ses Prisonniers, il ne m'a pas été possible de lui en faire la proposition, & j'ai répondu à Madame la Princesse d'*Harcourt* qui m'en a écrit, qu'il falloit qu'elle s'adressât à Mr. le Maréchal de *Villeroy* qui en est plus à portée, auquel j'ai adressé les deux Lettres qu'elle m'a envoyées pour Mr. le Duc de *Marlborough*.

Comme je dois vous informer, *Monsieur*, de tout ce qui vient à ma *connoissance*, je ne puis m'empêcher de prendre la liberté de vous dire que Mr. le Comte du *Bourg* après avoir fait toutes les revues de la Cavalerie de cette Armée, m'étant venu dire adieu ici, m'a paru très mortifié de n'avoir reçu ni apperçu aucune marque du côté de la Cour de satisfaction de ses services; il est certain, & j'ai déja eu l'honneur de vous le mander plusieurs *fois*, *que c'est un* très bon Officier-Général, qui a rempli très dignement son devoir à l'affaire d'*Hochstett*.

Mr. le Comte de *Lannion* dont le zele & la bonne volonté sont à toute épreuve est toujours ici, attendant vos ordres au sujet de la priere qu'il vous a faite pour être employé pendant l'hiver, dont j'ai eu l'honneur de vous écrire aussi, par plusieurs de mes précédentes. Je suis, &c.

Mr. de CHAMILLART *à Mr. de* LAUBANIE; *à* Versailles, *le* 12 *Décembre* 1704.

J'ai rendu compte au Roi de la Lettre que vous avez écrite à S. M., le 30 du

mois passé. Elle m'ordonne de vous dire qu'il ne peut rien s'ajouter à la satisfaction qu'Elle a de la maniere dont vous avez défendu la Ville de *Landau*.

Elle n'a pas été moins glorieuse pour vous qu'utile à *S. M.*

Elle vous fera connoître par les graces, qu'Elle a dessein de vous faire, & que vous avez bien méritées, combien Elle est contente de vous.

S. M. m'a bien chargé de vous dire qu'Elle seroit très affligée, si vous n'étiez plus en état dans la suite de lui continuer vos services par l'accident qui vous est arrivé.

Je presse *Gendron* de se rendre auprès de vous: je lui ai fait voir votre Lettre par laquelle vous donniez lieu de croire que vous seriez dans peu en état de venir à Paris: cela l'a retardé, & il va vous écrire. Je ne saurois assez vous dire combien en mon particulier, je suis, &c.

Mr. de CHAMILLART *à Mr. de* MARSIN, *à* Marly, *le* 12 *Décembre* 1704.

J'ai reçu, Monsieur, les Lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire,

les 1 & 5 de ce mois, auxquelles je vous réponds article par article.

La premiere regarde la distribution que vous avez faite de la Garnison de *Landau*.

Je n'ai rien à ajouter à ce que je vous ai fait savoir sur cela des intentions du Roi, que pour vous dire que S. M. a approuvé que vous ayez envoyé à *Phaltzbourg* & à *Sarebourg* les 2 Bataillons du Régiment d'*Hessy*, & ordonné que l'on ne fit faire aucun service aux 3 Compagnies de Galliotes, & aux Compagnies Franches de la Garnison de *Landau* dans les lieux où vous les aurez envoyées.

C'est un grand dommage de perdre un aussi digne sujet que Mr. de *Laubanie*, on m'assure qu'il n'y a rien à espérer de sa vue; le Roi a intention de reconnoître le service qu'il a rendu à S. M. par la longue défense qu'il a faite; il en auroit reçu une Lettre, s'il n'avoit pas mandé qu'il venoit à *Paris*.

Le Roi a destiné Mr. de *Lannion* pour servir en *Comté*. Je vous prie de l'avertir de s'y rendre, je lui adresserai à *Besançon* les Lettres de service que je fais expédier pour y commander. J'aurois bien souhaité pour votre satisfaction que le Roi l'eût employé sous vos ordres, mais S.

S. M. ne trouve pas que vous ayez besoin d'un plus grand nombre de Lieutenans-Généraux en *Alsace*.

Lorsque Mr. de *Vaillac* y sera arrivé, vous l'avertirez, *s'il vous plait*, que S. M. desire qu'il fasse sa résidence à *Huningue*.

A l'égard du *Vieux-Brisack* Mr. de *Reignac* y suffira.

Il me paroît que rien ne seroit plus important pour la conservation & la sureté du *Fort-Louis* que de faire ensorte de détruire le Pont que les Ennemis ont fait remonter jusqu'à la hauteur de l'Isle de *Dalonde*.

S. M. s'attend que vous ferez tout ce qui sera possible pour en venir à bout. Je n'ai pas cru que les Ennemis accablés de fatigues, leur Infanterie presque ruinée, fussent en état de prendre un autre parti, que celui de se retirer dans des Quartiers pour se rétablir, & y passer l'hiver, & je ne vois guere d'apparence qu'ils puissent marcher sur *Drusenheim* pour s'y poster.

Cependant la précaution que vous avez prise de mander à Mr. de la *Vaisse* de vous envoyer incessamment un état des Munitions de Guerre & de Bouche, dont il a besoin pour les faire remettre au *Fort-Louis*, ne peut être qu'utile.

Le Roi veut bien pour foulager mondit Sr. de la *Vaiſſe*, y faire ſervir pendant l'hiver Mr. de *Damas*, en qualité de Brigadier; & comme la préſence de Mr. le Marquis d'*Arpajon* ne ſera plus néceſſaire dans cette Place, S. M. trouvera bon que lors de la ſéparation des Troupes il aille vaquer à ſes affaires.

S. M. approuve auſſi que vous teniez enſemble les Troupes qui doivent reſter en *Alſace*, tant que vous jugerez que cela pourra être néceſſaire. Il ne doit point y avoir de difficultés pour les Colonels au ſujet des Congés qu'ils demandent, puiſqu'ils ſavent à quoi s'en tenir pour les Semeſtres qu'ils ont du tirer; ainſi Mr. de la *Billarderie* peut s'accommoder avec quelqu'un s'il en a beſoin pour des affaires preſſantes.

Mr. le Chevalier de *Treſſemanes* doit être informé préſentement que le Roi lui a donné l'Inſpection de Mr. de *Maiſoncelles*, & il y a près de 15 jours que je lui ai envoyé les ordres.

Le Roi trouve bon que vous établiſſiez à *Haguenau*, le Sr. de *Chenevieres*, Commandant du ſecond Bataillon du Régiment de *Champagne*, en attendant que ce Poſte ſoit aſſuré de maniere à le pouvoir conſerver, mais S. M. ne juge pas

à propos jusqu'à ce tems-là de lui donner le Brevet de Lieutenant de Roi, ni de pourvoir à l'Etat-Major de cette Place.

Il y aura suffisamment d'Infanterie dans les Postes de *Bouquenon*, *Sarquemines* & *Fenestrange* pour les pouvoir conserver, & les ordres ont été envoyés pour y en faire marcher.

L'Intérogation que Mr. de la *Houssaye* m'a envoyé d'un garçon soupçonné d'avoir porté dans la Maison de Madame la Baronne de *Wangen* un troisieme Billet de la part des Ennemis, donne lieu de croire qu'elle s'est voulu faire un mérite d'un service imaginaire, & j'ai mandé à mon dit Sr. de la *Houssaye*, que si dans le cours de la procédure qu'il fait contre le garçon il se trouve qu'il y ait du manege de la part de cette Dame, l'intention du Roi est qu'il l'avertisse sécretement de sortir des terres de la domination de S. M. J'ai l'honneur, &c.

Mr. de Marsin *à Mr. de* Chamillart, *à* Haguenau, *le* 13 *Décembre* 1704.

L'*Orange* Trompette des Gardes du Roi, que j'avois envoyé au Prince de *Bade*,

chargé de la Lettre que je lui ai écrite par ordre de S. M. au sujet des Officiers & Soldats *François* retenus injustement à *Ulm*, de laquelle j'ai eu l'honneur de vous envoyer la Copie ces jours passés, n'étant revenu ici qu'hier aprés le départ de l'ordinaire, comme il n'en part point aujourd'hui ni demain, j'ai cru devoir vous dépêcher un Courier pour vous porter la réponse que m'a fait Mr. le Prince de *Bade* que vous trouverez ci-jointe en original, par laquelle vous verrez, Monsieur, qu'il a terminé l'affaire honnêtement ayant envoyé les ordres nécessaires pour que tous nos Officiers & Soldats restés à *Ulm* blessés ou malades ayent la liberté de revenir, quand il leur plaira, conformément à la Capitulation.

L'*Orange* m'a appris à son retour deux nouvelles qui sont assez importantes, si elles sont véritables, pour ne pas tarder à vous en informer, Monsieur.

L'une est que toutes les Troupes impériales, qui devoient hiverner en *Baviere*, ont reçu ordre de marcher droit en *Hongrie*, envoyant seulement en *Baviere* quelques Officiers & quelques Détachemens de quelques Régimens pour lever leur Quartier-d'hiver en argent, & le

leur porter, & que le Prince *Eugene* va commander cette Armée.

L'autre, qui ne feroit pas moins confidérable pour nous, eft que le Corps de Troupes de l'Empereur qui s'étoit avancé dans le *Breffan*, a ordre de fe retirer dans le *Tirol*, de forte que Mr. le Duc de *Savoye* eft abandonné à fes propres forces, & au peu de Troupes *Allemandes* qui font avec lui dans le *Piémont*, fous les ordres du Comte de *Starenberg*, qui eft chargé, dit-on, de le ménager le mieux qu'il pourra.

L'*Orange* m'a dit avoir appris ces nouvelles de Mr. de *Plumeron* Gentilhomme *Hongrois*, Adjudant-Général du Cercle de *Weftphalie*, qu'il rencontra allant porter ma Lettre au Prince de *Bade* à *Schaffembourg* avec lequel y a fait le voyage en allant & venant: il lui a fort affuré qu'il n'avançoit rien que de très véritable, y ajoutant même des circonftances, entre autres que les Troupes deftinées pour paffer en *Hongrie*, comme je viens d'avoir l'honneur de vous le marquer, s'embarqueroient à *Ratisbonne* où les Bateaux qui les doivent porter font tout prêts.

Pardonnez moi, Monfieur, de vous parler de chofes dont je ne fuis point chargé, en me permettant de vous de-

mander, en cas que ces nouvelles se trouvent véritables dont vous serez informé dans peu, s'il ne conviendroit point de profiter du tems sans perdre un moment pour achever d'accabler Mr. le Duc de *Savoye*, en faisant le Siege de *Turin* qui est d'une telle importance que l'on ne doit rien épargner pour y pourvoir, si c'est une chose possible, après la prise de *Verue*, étant le seul moyen de réduire ce Prince si dangereux à l'extremité, ou de l'obliger à un accommodement convenable aux intérêts du Roi ; auquel cas le Siege en paroît assez important pour n'en confier la conduite qu'à Mr. le Maréchal de *Vauban*, dont la capacité est bien différente de celle des Ingénieurs, quelque habiles qu'ils puissent être; je vous demande encore une fois pardon, Monsieur, de la liberté que je prends.

Si on pouvoit seulement parvenir à la prise de la Ville qui n'est pas imprenable & bloquer ensuite la Citadelle, ce seroit toujours un très grand avantage, dont il seroit bien important de profiter présentement s'il se peut dans ce Pays-là, qui est le seul où nous ayons présentement de la supériorité.

Tout ce raisonnement que je ne vous donne, Monsieur, que pour ce qu'il vaut,

n'eſt même que conditionnel en cas que les nouvelles que j'ai l'honneur de vous mander, dont je vous cite l'Auteur, ſe trouvent véritables.

Pour répondre à la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, Monſieur, du 4 de ce mois, que j'ai reçue par l'ordinaire d'hier, je vous dirai que j'attends toujours vos ordres pour les Quartiers-d'hiver de la Garniſon de *Landau*. Ces Troupes ont grand beſoin de les recevoir promptement, pour travailler au plutôt à ſe rétablir. Vous avez été informé de l'état où elles ſont par le Sr. de *Joinville* Ingénieur qui a porté au Roi la relation du Siege & la Lettre de Mr. de *Laubanie*. Tout ce qui eſt ſorti de cette Place ne montoit à guere plus de 2000 hommes, quand les Troupes ont paſſé ici.

L'Orange, que j'ai gardé juſqu'à préſent étant plus propre qu'un autre pour envoyer aux Ennemis, n'étant plus néceſſaire ici préſentement que l'Armée eſt ſéparée, & devant aller rejoindre le Corps des Gardes du Roi, j'ai cru qu'il étoit plus à propos de le charger de cette dépêche qu'un autre, ayant appris par lui les nouvelles dont j'ai l'honneur de vous rendre compte. Je ſuis, &c.

COPIE

D'une Lettre du Prince LOUIS *de* BADE, *à Mr. le Maréchal de* MARSIN, *à* Chaffembourg, *du 8 Décembre* 1704.

J'ai reçu par celle que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, Monſieur, ce qu'il a plu à S. M. T. C. de me vouloir faire ordonner à l'égard des Officiers & Soldats bleſſés & malades, reſtés à *Ulm* après la reddition de la Place.

Je vous prie, Monſieur, de bien faire connoître à S. M. T. C. avec quel profond reſpect je reçois l'hònneur de ſes ordres, & avec quel ſoin je tâcherai toujours de le marquer.

Vous informerez, s'il vous plaît, S. M. T. C. que ce qui a été fait étoit par ordre de S. M. le Roi des *Romains*, & cela parce que la Garniſon *Bavaroiſe*, avoit manqué entiérement au ſerment qu'elle avoit prêté en ſortir de la Place de ne plus ſervir contre S. M. I. l'Empire & les Alliés; ainſi S. M. croyant en quelque maniere la Capitulation altérée, s'eſt crue en droit de retenir les Officiers dont il eſt queſtion.

Mais comme les affaires de ce côté

ont changé de face, que la *Baviere* est soumise entiérement & a mis bas les Armes, j'ai donné les ordres nécessaires au Commandant d'*Ulm* de les laisser partir sans plus différer, en conformité de la Capitulation faite par Mr. le Baron de *Thungen.*

Je prends l'occasion de vous faire aussi comprendre que le traitement que l'on fait aux Prisonniers de la Bataille d'*Hochstett* ne me regarde pas, ayant été alors devant *Ingolstatt* & même cela étant une affaire qui concerne le Conseil de Guerre immédiatement.

Je m'en suis mêlé quelquefois & cela pour rendre service à quelques Officiers, comme je suis prêt de le faire encore, surtout s'il s'agissoit de vous faire plaisir, Monsieur, & vous marquer en effet combien je suis votre serviteur, & à quel point je suis sensible à vos honnêtetés & à votre politesse.

Pour ce qui est de la conduite de Mr. le Comte de *Konigseck*, vous pouvez croire, Monsieur, que bien loin de l'approuver je la blâme entiérement & surtout d'un homme de sa naissance. Ce sont des tours qu'il faut pardonner à la jeunesse, qui passe souvent les bornes de la bienséanee, en faveur de ses

plaisirs, & qui bien souvent ne regarde pas les affaires avec la solidité qu'on doit.

J'ai fait écrire & à lui & à ses parens, & je ne doute point qu'il ne satisfasse comme il doit. J'y contribuerai de mon côté autant que je pourrai.

Je vous prie d'ailleurs d'être fortement persuadé que je suis très parfaitement tout à vous, &c.

Mr. le Maréchal de TALLARD, *à Mr. de* CHAMILLART, *à* Aix-la-Chapelle, *le* 13 *Décembre* 1704.

Je viens de recevoir, Monsieur, une Lettre de Mr. le Duc de *Marlborough* datée du 2 d'*Hanovre*, par laquelle il me prie avec le tour le plus honnête de me rendre à *Boisleduc*: il me laisse le maître du jour du départ d'ici, mais par une instruction secrette au Capitaine Ecossois qui est avec moi, il lui marque de conduire les choses de sorte que je sois à *Boisleduc* le 14, ou au plus tard le 15 de ce mois.

Cette circonstance me porte à croire qu'il nous met à portée de le joindre à *Rotterdam* pour s'embarquer avec lui

quand il paſſera en *Angleterre*, & qu'il ne veut point paroître que cela ſoit décidé avant qu'il ait vu Mr. le Penſionnaire, ou qu'il ſera peut-être bien aiſe que nous nous voyons, s'il reſte en deçà de la mer; j'aurai l'honneur de vous en rendre compte. Je ſuis, &c.

Mr. de TALLARD *à Mr. de* CHAMILLART, *à* Boisleduc, *le* 13 *Décembre* 1704.

J'arrivai hier ici, Monſieur, avec Mrs. de *Blanſac*, de *Montperoux*, de la *Valliere*, de *Croiſſy*, d'*Hautefeuille*, de *Sepoille*, & de *Silly*.

J'y trouvai un Aide de Camp de Mr. le Duc de *Marlborough*, avec de ſes Lettres pour me prier de me rendre à *Rotterdam*, parce qu'il avoit reçu ordre de la Cour d'*Angleterre* de faire paſſer ces Mrs. & moi en *Angleterre*, ſous la même eſcorte qu'on lui a envoyée.

Nous partons demain pour nous y rendre, Mr. le Duc de *Marlborough*, doit revenir à *Rotterdam* dès qu'il m'y ſaura.

Voilà, Monſieur, tout ce que je puis vous dire de la deſtinée de ces Meſſieurs

& de moi, & comme vous le verrez encore plus clairement par la Lettre ci-jointe, que par ce que j'ai l'honneur de vous mander.

Je la joints ici, & remets le tout au Major de cette *Ville* qui remettra ce Paquet à *la* poſte de *Brabant*.

COPIE

D'une Lettre de Mr. le Duc de MARLBOROUGH *à Mr. le Maréchal de* TALLARD, *à la* Haye, *le* 15 *Décembre* 1704.

Monſieur, ayant reçu des Lettres de la Cour par leſquelles S. M. la Reine ma Maîtreſſe ſouhaite que vous paſſiez avec moi en *Angleterre*, je vous envoye le Sr. *Durol* mon Adjudant-Général, qui aura l'honneur de vous rendre celle-ci, pour recevoir vos ordres, & vous accompagner & les Meſſieurs de votre ſuite, juſqu'à *Roterdam* où je ne manquerai pas de vous venir d'abord rendre mes devoirs.

En attendant il vous aſſurera de bouche du reſpect & de l'eſtime très particuliere avec leſquels je ſuis &c.

Mr. *de* CHAMILLART *à* *Mr.* *de* MARSIN, *à* Marly, *le* 14 *Décembre* 1704.

Mr. le Comte de *Maure* m'a écrit pour avoir un congé au 20 Janvier, ſon ſervice finiſſant en ce *tems-là: Le Roi* ne me paroît pas en *diſpoſition* de le lui accorder, afin de l'accoutumer à faire ſon devoir, & il n'aura aucune réponſe de moi, puiſqu'il ne veut pas m'écrire comme il convient.

Vous ſavez ſi *j'ai plus de vanité* qu'un autre; mais *je ne vois* aucune raiſon qui diſpenſe Mr. le Comte de *Maure* de m'écrire *Monſeigneur*. Je le lui ai déjà fait dire: je ne ſais pas ce qui peut l'en empêcher. Je ſuis, &c.

Mr *de* CHAMILLART *à* *Mr.* *de* MARSIN, *à* Marly, *le* 15 *Décembre* 1704.

Mr. d'*Anlezy* ne pouvant à cauſe de ſes incommodités ſe rendre à *Strasbourg*, pour y ſervir cet *hiver* en qualité de Brigadier, le Roi a nommé Mr. de *Maſſemback*, pour remplir ſa place. Je lui en

donne avis afin qu'étant informé de sa destinée, il aille recevoir vos ordres.

Je fais expédier les Lettres de service pour le faire reconnoître, que j'aurai l'honneur de vous envoyer au premier jour; je vous supplie de les lui faire remettre lorsqu'il sera auprès de vous, & de me croire très parfaitement, &c.

Mr. de MARSIN *à Mr. de* CHAMILLART, *à* Haguenau, *le* 15 *Décembre* 1704.

Pour répondre, Monsieur, à ce que vous me marquez par une de vos Lettres souhaiter savoir le sujet qui m'a obligé d'envoyer en prison à *Landskroon*, un Cornette Hussard de la Compagnie de *Verseilles*, j'aurai l'honneur de vous dire qu'il a été accusé d'avoir voulu déserter, & d'avoir proposé à des Hussards de le suivre, mais que ne s'étant point trouvé de preuves assez convainquantes pour le condamner à mort, Mr. le Maréchal de *Villeroy*, qui commandoit l'Armée, ordonna qu'il fut conduit dans les prisons de *Strasbourg*, où les Hussards ayant été envoyés depuis, étant le lieu de leur Gar-

nison pendant l'hiver, je n'ai pas jugé qu'il convînt qu'il restât dans le même lieu. Voilà, Monsieur, la raison qui m'a engagé de le faire transférer à *Landskroon*.

L'Equipage de Mr. de *Laubanie* passa hier ici venant de *Landau*. Son Sécretaire qui le conduisoit & qui paroît avoir du sens me confirma les mêmes nouvelles que m'avoit apprises l'*Orange*, & que j'eus l'honneur de vous mander avant-hier par lui, y ajoutant même que les Rebelles de *Hongrie* avoient *Battu Rabutin* & *Heisler*, & qu'après avoir pris *Neuhausel*, ils ont marché à *Bude* dont ils font actuellement le Siege; que le grand Seigneur avoit été étranglé pour n'avoir pas voulu faire alliance avec eux; que celui qui étoit à sa place leur devoit envoyer incessamment un renfort de 30000 hommes, & que toutes les Troupes de l'Empereur destinées pour hiverner en *Baviere* avoient reçu ordre de passer sans delai en *Hongrie*: il m'a assuré que c'est un bruit public, répandu parmi tous les Officiers de la Garnison de *Landau*.

Mrs. de *Vaillac*, de *Broglio* & de *Permangle* arriverent ici avant-hier, comme ils étoient sans lits & sans équipages, qu'ainsi ils auroient été fort incommodé-

ment ici, je les ai envoyés à *Strasbourg* où Mr. de *Vaillac* reſtera juſqu'à ce que j'aie reçu votre réponſe, Monſieur, ſur la propoſition que je vous ai faite de l'envoyer dans la *Haute-Alſace*, où il y a toujours en un Lieutenant-Général pendant l'hiver, & où il convient d'en envoyer un: ſi vous ne trouvez pas à propos qu'il faſſe ſa réſidence au *Vieux-Briſack*, il pourra la faire à *Huningue*: j'attends vos ordres. Mr. le Marquis de *Broglio* reſtera à *Strasbourg* où vous l'avez deſtiné, & Mr. de *Permangle* reſtera ici, où il demeurera juſqu'à ce que Mr. de *Silly* qui y fera ſa réſidence, y ſoit arrivé, & alors il ira s'établir à *Paphowen*.

J'ai reçu des nouvelles de Mr. de *Cheyladet*, depuis qu'il travaille à la Redoute de *Benheim* avec les 6 Bataillons que je vous ai marqué par mes précédentes que je lui avois donné pour cet effet.

Il me mande que cet ouvrage ſera fini dans 5 ou 6 jours, qui ſera fort utile pour empêcher les Partis ennemis d'approcher du *Fort-Louis*.

J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr.

Mr. le Comte du BOURG *à Mr. de* CHAMILLART, *à* Beſançon, *le* 16 *Décembre* 1704.

Monſeigneur, j'arrivai hier ici avec Mr. de *Beaujeu* que vous avez chargé de faire les lots des Chevaux que le Roi a la bonté de donner à la Cavalerie qui arrive en cette Ville, & j'ai laiſſé Mr. de *Conferan*, chargé de ceux qui doivent être diſtribués aux Troupes d'*Alſace* à *Beffort*, avec ordre de ſe rendre inceſſamment à *Huningue*.

Auſſitôt que Mr. *Dupleſſis*, Major de la Gendarmerie, aura pris les Chevaux qu'il lui faut pour ce Corps, Mr. de *Beaujeu* diſtribuera inceſſamment le reſte par Régiment, conformément à vos ordres, & aux états que je lui en laiſſerai.

Il ſeroit néceſſaire pour une prompte diſtribution que Mr. *Dupleſſis* ſe dépêchât de choiſir ce qui lui convient pour la Gendarmerie.

Mr. de *Bernage*, & ces Mrs. que je vous ai ici nommés, ont vu, Monſeigneur, auſſi bien que moi quantité de Chevaux qui ſont déjà arrivés dont les meilleurs ne ſont que très médiocres.

Mr. de CHAMILLART *à Mr. de* MARSIN, *à* Marly, *le* 16 *Décembre* 1704.

J'ai reçu, Monſieur, avec la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 8 de ce mois, *l'état des Poſtes le long* de la Ligne juſqu'à la Montagne, & des nouveaux Bataillons qui les gardent, auxquels vous propoſez d'accorder un traitement un peu plus favorable, auſſi bien qu'à ceux qui ſont au *Fort-Louis*.

J'y aurai attention, & on leur procurera quelques ſecours pour les rétablir.

Vous aurez vu par ma précédente que le Roi approuve que vous établiſſiez le Sr. de *Cheneviere* à *Haguenau* en qualité de Lieutenant de S. M. mais qu'Elle ne juge pas à propos de lui faire expédier le Brevet, juſqu'à ce que les Ouvrages qu'on y fait ſoient achevés.

S. M. veut bien auſſi que vous mettiez dans cette Ville le Sr. du *Vivier*, Lieutenant de la Compagnie Franche de la *Tour*, pour y faire les fonctions d'Aide-Major.

Elle leur fera payer des appointemens raiſonnables, en attendant qu'il y ait occaſion de les remplacer, ou que le Roi

ait pris une derniere résolution sur *Haguenau*.

Si vous n'attendez que l'arrivée de Mr. de *Silly* des Dragons pour quitter *Haguenau*, vous n'y resterez pas longtems: car il doit être en chemin pour s'y rendre.

Mr. de *Permangle* y doit être aussi arrivé, lui en ayant envoyé l'ordre. J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. de CHAMILLART *à Mr. de* MARSIN, *à* Marly, *le* 16 *Décembre* 1704.

Mr. de *Choisy* me mande, Monsieur, que Mr. de *Vileke* Général-Major des Troupes de *Hesse-Cassel*, lui a renvoyé la Garnison du Château d'*Agstoul* qu'il a faite prisonniere de Guerre sans qu'aucun Soldat ait été fouillé, ni qu'on lui ait pris la moindre chose que les Armes.

Ce procédé est trop honnête pour n'y point répondre sur la demande qu'il fait du Sr. *Byla* Enseigne, son parent qui a été fait Prisonnier de Guerre à la Bataille de *Spire*.

Je vous prie de vous informer dans quelle Place il peut être & de le lui

renvoyer comme il le desire avec une Lettre honnête que vous lui écrirez, s'il vous plaît.

Mr. de MARSIN *à Mr. de* CHAMILLART, *à* Haguenau, *le* 17 *Décembre* 1704.

J'ai l'honneur de vous envoyer, Monsieur, la Lettre du Sr. *Deissenac*; après m'être informé de ses talens, ne le connoissant point, j'ai appris que c'étoit un honnête homme, mais trop âgé pour être chargé d'emplois fort vifs; il faisoit la charge de Major à *Hagenback*, & souhaitoit excercer le même emploi à *Colmar*, ou à *Obonheim*, où il n'y en a point & où il n'y a pas de nécessité d'y en avoir, à moins que vous ne trouviez à propos d'ordonner, Monsieur, par la considération que vous pouvez avoir pour lui qu'il soit employé en cette qualité dans l'un de ces deux lieux avec les appointements que vous lui ordonnerez, ou lui laissant seulement ceux qu'il touche actuellement à *Strasbourg*, où il demeure depuis qu'il est sorti d'*Hagenback*, qui sont je crois ceux de Lieutenant de Cavalerie.

Je ne manquerai pas d'écrire incessamment au Prince de *Bade* au sujet de l'échange du Sr. de la *Fitte*, Lieutenant au Régiment de *Navarre*, Prisonnier de Guerre en *Allemagne*, contre le Sr. Baron de *Fassetum*, Lieutenant au Régiment d'Infanterie de *Meunorn* des Troupes *Palatines* qui est à *Autun*, comme vous me l'ordonnez.

Je vous supplie très humblement, Monsieur, de vouloir bien me faire savoir au plutôt ce que je dois faire au sujet des Prisonniers des Troupes de *Hesse* & de *Zell*, qui étoient en *Bourgogne*, & que vous aviez fait venir en ce Pays-ci il y a quelque tems, pour être rendus au Duc de *Marlborough* sur sa parole de restituer le même nombre des nôtres en *Flandre* à Mr. le Maréchal de *Villeroy* suivant le Mémoire que vous m'adressâtes, alors & que j'ai envoyé depuis à Mr. le Maréchal de *Villeroy*.

Je ne pus exécuter l'ordre qui j'avois reçu de les envoyer au Duc de *Marlborough*, étant parti de ce Pays-ci, avant qu'ils y arrivassent, & depuis ce tems nos Officiers & Soldats François restés à *Ulm* y ayant été injustement retenus contre ce qui leur avoit été promis par la Capitulation. Vous approuvâtes, Mon-

ſieur, la propoſition que je vous fis de retenir en ce Pays-ci les Priſonniers Ennemis juſqu'à ce que cette Affaire fût terminée, en cas que je reçoive des nouvelles d'*Ulm* dont il ne m'eſt venu encore aucunes, par leſquelles j'apprenne la confirmation de ce que Mr. le Prince de *Bade* m'a mandé par ſa Lettre que je vous ai envoyée par l'*Orange*; je vous ſupplie, Monſieur, de me faire ſavoir ce qu'il vous plait que je faſſe en ce cas, des Priſonniers des Troupes de *Heſſe* & de *Zell*, que j'ai envoyés cependant à *Scheleſtatt* & à *Beffort*.

J'ai fait partir les Troupes de la Garniſon de *Landau*, ſuivant les ordres que vous m'avez envoyés, que je reçus par l'ordinaire d'avant-hier.

J'ai déjà eu l'honneur de vous mander par pluſieurs de mes Lettres précédentes que j'ai gardé ici le Régiment de Dragons de *Frontboiſard*, & que j'en ai placé les 3 Eſcadrons, l'un au *Fort-Louis*, un autre à *Neuvillers* & un autre ici, où ils étoient fort néceſſaires, en conformité de la permiſſion que vous m'en avez donnée quoiqu'il fut deſtiné pour les petites Places de la *Sare*.

La Redoute, que j'ai chargé Mr. de *Cheyladet* de faire faire à *Benheim*, ſera

achevée dans 2 ou 3 jours, & ce travail joint à celui que l'on fait pour fermer le dit Village & aux retenues que l'on a faites aussi sur les bras du *Rhin* qui en sont voisins, sera très utile pour rendre l'abord du *Fort-Louis* beaucoup plus difficile aux Ennemis par ce côté.

Comme j'attends incessamment des nouvelles certaines de la disposition des Quartiers des Ennemis de l'autre côté du *Rhin* depuis *Stoloffen* jusqu'a *Bichel*, & de ceux de ce côté-ci de ce fleuve, que selon ce que j'en apprends il pourroit non seulement convenir, mais être très à propos & très néceſſaire de tâcher à se rendre maître de l'Isle de *Dalonde*, & que pour cette entreprise il sera apparemment néceſſaire d'y mener du Canon; je vous prie, Monsieur, de trouver bon que je puisse garder en *Alsace* les Chevaux néceſſaires d'Artillerie pour l'équipage de 4 pieces de 24, jusqu'à ce que je sache positivement si nous pouvons penser à cette entreprise ou non.

Le Roi est si ruiné en Chevaux, que je crois qu'il seroit impossible d'en trouver ce qu'il en faudroit pour cet équipage sans cette précaution qui ne sera pas de grands fraix, puisque dans peu de jours nous saurons à quoi nous en tenir, dont

j'aurai l'honneur de vous rendre compte, Monsieur, aussitôt.

Il faut cependant que cela demeure très secret, étant facile aux Ennemis, s'ils en étoient avertis, de prendre des mesures pour s'y opposer.

En cas que cela se puisse exécuter, ce sera un peu de fatigue pour les Troupes, mais ce sera aussi un grand sujet d'inquiétude de moins pour le *Fort-Louis*.

Je vous répete encore, Monsieur, que je ne vous fais cette proposition encore incertaine, qu'au cas que la chose se trouve raisonnablement faisable par ce que je pourrai apprendre de la disposition des Quartiers des Ennemis, & de la quantité des Troupes qu'ils ont laissées en ce Pays-ci. J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. de Marsin *à Mr. de* Chamillart, *à* Haguenau, *le* 14 *Décembre* 1704.

Il ne s'est rien passé de ces côtés-ci, Monsieur, depuis l'ordinaire d'avant-hier que j'eus l'honneur de vous écrire, qui mérite de vous être mandé, & je ne me sers de celui d'aujourd'hui que pour n'en laisser passer aucun, & pour avoir l'honneur

neur de vous dire en même tems que Mr. l'Evêque de *Strasbourg* m'ayant représenté que *Benfeldt* étoit la seule de ses Maisons de Campagne dont il pût profiter présentement, & m'ayant prié instamment de faire passer l'Escadron de la *Feronnaye* qui y étoit à *Epffich*, qui est un autre bourg dans le même Canton aussi gros que *Benfeld*, & même plus aisé, parce qu'il n'est pas sujet à l'Etape, comme l'autre, & qui lui appartient également, j'ai cru que ce changement n'étant d'aucune conséquence ni d'aucun préjudice pour le service, vous ne désaprouveriez pas, Monsieur, que je lui fisse ce plaisir: en cas que vous ne le trouviez pas à propos, cela ne sera pas difficile à réparer.

J'ai déjà eu l'honneur de vous mander par une de mes précédentes qu'il y avoit lieu de croire que les prétendus avis que Me. la Baronne de *Wangen* avoit reçus des desseins des Ennemis sur *Saverne*, n'étoient qu'une subtilité de cette Dame, pour tâcher de parvenir à foulager son indigence, par le moyen d'une récompense pour un service imaginaire, ce qui s'est confirmé depuis par les informations que Mr. de la *Houssaye* a faites, dont il vous a rendu compte.

Comme il m'a communiqué la réponse que vous lui avez faite sur ce sujet, je prends la liberté de vous dire encore, Monsieur, que, comme c'est une femme de qualité, & qu'il me semble qu'il convient dans un Pays comme celui-ci de ne pas dégoûter les gens qui me pourroient donner des avis véritables, le meilleur parti à prendre dans cette affaire seroit, selon mon sens, de la laisser tomber sans éclat, en faisant entendre à cette Dame que l'on n'est point sa duppe, ce que je n'ai l'honneur de vous mander, Monsieur, que parce que vous m'avez permis de vous dire librement mes pensées, les subordonnant toujours aux vôtres. J'ai l'honneur d'être, &c.

P. S. Depuis ma Lettre écrite, Mr. d'*Arpajon* est arrivé avec les 2 Bataillons de *Chartres*, Mr. de *Cheyladet* les ayant renvoyés après avoir achevé le travail que nous avons fait faire à *Benheim*, où il restera encore un jour ou deux pour achever d'y donner les ordres *nécessaires*.

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint le petit Plan que Mr. d'*Arpajon* m'a apporté de nos Ouvrages de *Benheim*, par lequel vous pouvez voir, Monsieur, l'utilité dont ils sont pour l'obstacle qu'ils apportent

à la facilité que les Ennemis auroient eue de pénétrer sans peine par ce chemin jusqu'au *Fort-Louis*, que je vous répete encore être la plus mauvaise Place que le Roi ait, quoique vous puissiez entendre dire le contraire.

Les digues que vous voyez marquées sur le Plan, tant sur la *Soor*, que sur le bras du *Rhin*, forment une inondation considérable devant ce Poste qui va jusqu'au *Rhin*. Le Régiment de *Chartres* s'achemine demain en deux marche à *Phaltzbourg*, lieu de sa Garnison, & je dois vous dire avant de finir cet article que Mr. de *Cheyladet* m'a mandé que Mr. d'*Arpajon* a servi très utilement par sa bonne volonté, son application & ses soins aux Ouvrages que l'on vient de faire à *Benheim*.

Mr. de CHAMILLART *à Mr. de* MARSIN, *à* Versailles, *le* 16 *Décembre* 1704.

J'ai reçu, Monsieur, les trois Lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire les 10, 12 & 13 de ce mois; la derniere m'a été remise par l'*Orange* avec celle du Prince de *Bade*, qui est telle que le Roi la pouvoit desirer: il me paroît

que S. M. eſt contente de lui & qu'il a de bons procédés.

Pour ce qui eſt des nouvelles qu'il vous a rapportées, je ſuis perſuadé qu'une bonne partie des Troupes qui étoient deſtinées pour paſſer l'hiver en *Baviere*, marchent en *Italie*, & qu'on a appréhendé à la Cour de l'Empereur que le Duc de *Savoye* preſſé comme il eſt, ne ſe déterminât à un accommodement plutôt que de ſe voir chaſſé de *Turin*.

Les réflexions que vous faites ſur le Siege de cette Place ſont très judicieuſes; & vous pouvez compter que la principale attention eſt du côté de l'*Italie*, & que l'on y fera tout ce qui ſera poſſible, mais vous ſavez en même tems le peu de reſſource qu'il y a dans ce Pays, & que l'on n'y peut rien entreprendre ſans y avoir fait paſſer auparavant toutes les Munitions de la *France*.

Je répondrai à ce que vous me faites l'honneur de me mander ſur les Quartiers-d'hiver de la Garniſon de *Landau*, dont elle a un très grand beſoin, que vous aurez reçu les ordres néceſſaires avant que cette Lettre vous ſoit rendue.

Le Roi veut bien à la conſidération de Mr. le Prince de *Birkenfeldt* que vous ne faſſiez point loger de Troupes dans les

lieux de *Gemar* & de *Kintzheim*, qui lui appartiennent, & étoient destinés pour les Quartiers du Régiment *Dauphin Etranger*, & que vous l'établissiez dans ceux de *Quellemberg*-*Benweir* & *Weir*, qui lui appartiennent pareillement, la chose étant égale pour les Troupes.

J'ai écrit à Mr. le Maréchal de *Villeroy* sur l'échange de Mr. le Prince de *Maubec*, je suis persuadé qu'il contribuera en ce qu'il dépendra de lui à le faire réussir.

Le Roi est informé de la maniere dont Mr. le Comte du *Bourg* s'est comporté à la Bataille d'*Hochstett*, & qu'il y a rempli son devoir avec distinction.

J'en ferai souvenir S. M. toutes les fois qu'il se présentera des occasions de lui procurer des graces: il me semble que c'est tout ce qu'il peut desirer: les hommes sont devenus trop déraisonnables; ils veulent que les graces les préviennent: autrefois ils les attendoient après plusieurs bonnes Actions réitérées.

Je ne doute point que vous ne sachiez présentement que Mr. le Comte de *Lannion* doit aller en *Franche-Comté*.

S. M. a trouvé bon de faire le changement que vous proposez du premier

Bataillon du Régiment de *Condé* avec le second de *Vendôme*, & vous recevrez incessamment ses ordres en conformité.

Sur les bons témoignages que vous rendez en faveur du Sr. de *Roberdau*, S. M. aura bien agréable que vous le nommiez Capitaine des Postes de *Haguenau*; mais Elle n'a pas jugé à propos de lui accorder le Brevet, l'intention du Roi n'étant pas de mettre un Etat-Major dans cette Ville, comme j'ai déjà eu l'honneur de vous le mander.

S. M. m'a commandé d'expédier un Congé de 3 mois au Sr. de *Bombelle*, Capitaine au second Bataillon de *Vendôme*, & il le recevra au premier jour. J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. de MARSIN *à Mr. de* CHAMILLART, *au Camp* d'Haguenau, *le* 22 *Décembre* 1704.

Pour répondre, Monsieur, à la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 12 de ce mois, que j'ai reçue par le dernier ordinaire, je vous dirai qu'il est sorti de *Landau* avec la Garnison un Détachement de Bombardiers dont le Régi-

ment eſt à *Douay*, pour lequel il n'y a point d'ordre de la Cour, avec ceux du reſte de la dite Garniſon.

Comme j'ai appris qu'il reſtoit un Détachement de Bombardiers à l'Armée de la *Moſelle*, & qu'il eſt impoſſible qu'on en ait beſoin la Campagne prochaine en ce Pays-ci, auquel cas ce ſeroit une augmentation de dépenſe pour le Roi, de les y faire paſſer diligemment comme il arrive ſouvent, j'ai cru que vous ne déſaprouveriez point que je le laiſſaſſe en ce Pays-ci en attendant vos ordres, & cependant je l'ai envoyé à *Colmar* avec les Compagnies de Canonniers & de Mineurs.

Je n'ai pas manqué de faire ſavoir à Mr. le Comte de *Lannion* l'honneur que le Roi lui a fait de l'employer en *Comté*, dont il eſt plus ſenſiblement touché que je ne ſaurois vous l'exprimer.

Je vous ſupplie de me permettre de vous en faire auſſi mes très-humbles remercimens; ſon Equipage eſt parti pour y aller, & comme Mr. de *Cheyladet* n'eſt pas encore de retour de *Benheim*, je l'ai prié de vouloir bien reſter encore quelques jours ici, pour preſſer les travaux des Fortifications de cette Ville & donner pluſieurs ordres néceſſaires le long

de nos Lignes, ne pouvant encore monter à cheval.

J'attends pour partir d'ici que les Bataillons de *Franquieres* & *Chalmazel*, qui y sont destinés, y soient arrivés, dont l'un sera placé ici, & l'autre à *Ober-Mötter*, qui est un Poste nécessaire à garder entre *Paphowen* & *Ingwillers*.

J'ai fait savoir à Mr. de *Vaillac* dont je vous ai mandé l'arrivée en ce Païs-ci il y a quelques jours, l'intention du Roi touchant sa résidence à *Huningue*, où il se rendra incessamment.

J'ai mandé aussi à Mr. de *Damas*, Brigadier d'Infanterie que S. M. l'employe au *Fort-Louis* en cette qualité pendant l'hiver.

Je vous prie très humblement, Monsieur, de vouloir bien m'envoyer sa Lettre de service.

Lorsque Mr. de *Silly* dont j'ai reçu des nouvelles & que j'attends incessamment, sera arrivé, il fera sa résidence ici, & Mr. de *Permangle* à *Paphowen*, suivant vos ordres; ces deux lieux demandent une attention particuliere.

J'ai eu l'honneur de vous mander, Monsieur, par mes Lettres précédentes que le bruit qui avoit couru & dont j'avois eu l'honneur de vous informer, que

les Ennemis avoient fait remonter jufqu'à la hauteur de l'Iſle de *Dalonde*, le Pont de Bateaux qu'ils avoient à *Hagenback*, ne s'eſt pas trouvé véritable: il ſubſiſte encore au dit *Hagenback*, & ils ont renvoyé à l'ordinaire à *Raſtatt*, les Pontons & Bateaux qu'ils avoient à la ſuite de l'Armée.

Il ſeroit très important pour la ſureté du *Fort-Louis* dans la ſuite, que l'on pût chaſſer les Ennemis de l'Iſle de *Dalonde*, qui peut à la fin nous jouer un mauvais tour: *ce que je dois vous dire qui ſe* ſeroit pu avec facilité dans bien des temps, pendant les deux dernieres Campagnes, lorſque les Ennemis avoient toutes leurs forces éloignées de ce Pays-ci.

Quoiqu'ils ayent accommodé ce Poſte aſſez bien par ce que j'en apprends, la plus grande difficulté ne ſeroit pas tant de les en chaſſer, que de s'y établir enſuite, parce qu'après s'être rendu maître des Poſtes qu'ils occupent dans cette Iſle, & particuliérement de la Redoute qui eſt *défendue par les ouvrages qu'ils ont* vis-à-vis de *l'autre* côté du *Rhin*, ce qui ne ſe peut faire ſans Canon qu'il faut embarquer & débarquer, ainſi que les Troupes, il faut enſuite y conſtruire une nou-

velle Redoute, & y établir de nouvaux Postes, ce qui ne se peut faire qu'avec un temps assez considérable pour leur donner le loisir d'assembler toutes les Troupes qu'ils ont en ce Pays-ci d'un & d'autre côté du *Rhin*.

J'ai l'honneur de vous envoyer l'état ci-joint de celles qui sont de ce côté-ci, qui sont 19 à 20 Bataillons, & environ 1000 Chevaux, Cavalerie, Dragons & Hussards, & l'on m'a promis *incessamment* celui des Troupes qui sont de l'autre côté, ensuite de quoi *aussitôt* après mon arrivée à *Strasbourg* où je me rendrai dans peu de jours, après avoir achevé de donner ici les ordres nécessaires, je consulterai ce qui se peut entreprendre sur l'Isle de *Dalonde*, avec ceux qui la connoissent, entre autres le Sr. *Terade*, Ingénieur fort capable ; & si la chose est raisonnablement faisable, après l'avoir bien examinée, je l'entreprendrai, & aurai l'honneur de vous en rendre compte en même tems : cela dépend de l'état des travaux que les Ennemis y ont faits, & du nombre des Troupes qu'ils tiennent en ce Pays, en état de s'assembler promptement, comme je viens d'avoir l'honneur de vous le dire.

J'ai celui de vous envoyer ci-joint le Plan que le Sr. de *Reigemorte* a fait de nos Lignes & des inondations qui les couvrent, qui sont son ouvrage, avec le Mémoire qu'il a fait aussi sur ce sujet.

Je lui dois la justice de vous dire, Monsieur, que dans sa profession c'est un homme d'une très grande capacité, qui a une connoissance parfaite des effets des eaux, & de plus d'un sens excellent.

Mr. le Maréchal de *Villeroy* a commencé dans le mois de Septembre à l'employer au travail de ces inondations, qu'il n'a pas discontinuées d'un moment jusqu'au commencement de ce mois.

Il mériteroit bien que le Roi lui fit une gratification pour cet onvrage qui a été grand & pénible: si vous consultez Mr. le Maréchal de *Villeroy* sur ce sujet, il vous en parlera comme je fais; il est aussi fort connu de Mrs. les Maréchaux d'*Uxelles* & *Vauban*, qui en font cas: il propose encore de travailler au mois de Mars à former une inondation très considérable pour couvrir le *Fort-Louis* par le moyen des Rivieres de *Soor* & d'*Ill*, qu'il prétend y pouvoir conduire. Je suis, &c.

MEMOIRE

Du Sr. de REIGEMORTE, *sur les Retranchemens de la Riviere de la* Mötter.

Quoique la *Mötter* ne prenne pas sa source au Château de *Luchtemberg*, il sera cependant nécessaire d'y appuyer la gauche des Retranchemens parce que ce Château est bon, qu'il est dans les grandes Montagnes, & qu'il est à portée des chemins qui pourroient servir aux Ennemis à tournoyer l'Armée qui serviroit pour la défense des Lignes, & donner de l'inquiétude par le flanc.

D'ailleurs la Garnison pourra toujours veiller sur tout ce qui se passera dans les dites Montagnes qui sont depuis là jusqu'à *Hombourg*, *Bichel*, *les-deux-Ponts*, & avoir l'œil sur les petits Partis qui pourroient se glisser dans cette étendue pour aller du côté de *Saverne*, & même plus loin; & comme un Retranchement depuis là jusqu'à la *Mötter* seroit difficile à faire, à cause des Montagnes, & que d'ailleurs il ne serviroit de rien, puisque dans cette partie les Ennemis ne sauroient former une attaque, il suffira de communiquer au dit Château un abattis

de bois que l'on pourra faire passer dans la Ligne, en observant de couper les arbres sur 15 ou 20 toises de largeur, & les arranger en les entrelaçant les uns dans les autres du côté des Ennemis.

Cet abattis finiroit au pied du Château de *Ruchembourg*, il est situé sur le bord de la *Mötter*, au pied de la grande Montagne, environné d'un Fossé de 8 à 9 toises de largeur, & on peut mettre jusqu'à 6 pieds d'eau: il y en a déjà jusqu'à 4 pieds.

Le corps du Château est revêtu d'un mur de 3 pieds d'épaisseur; mais il y en a la moitié qui est démolie, & c'est justement le côté qui se présente à la Montagne.

On y a fait un Parapet & quelques traverses à la maniere de Retranchement avec de la maçonnerie seche: on travaille à ces opérations. Il faudra faire quelque Barriere sur le Pont, raccommoder le Porte d'entrée & réparer les Logemens, en y faisant des Poëles de terre, des Portes, des Ventillons, quelques Planches, & raccommoder la couverture, moyennant quoi on pourra y mettre 60 hommes en sureté contre les surprises, d'autant plus que les environs sont fort montagneux.

Depuis *Ruchembourg* on a commencé les Retranchemens jusqu'à *Ingwillers*.

On a placé une Redoute pour découvrir dans les Vallons, & pour protéger la communication au Château qui sera beaucoup vu de la Montagne.

Depuis la dite Redoute jusqu'au-dessous d'*Ingwillers*, le Retranchement est toujours supérieur au terrain qui est devant lui; cependant il est beaucoup vu de la hauteur vis-à-vis la Ville, non pas qu'il soit enfilé, mais il est plongé & vu de revers, de maniere qu'il n'y aura que les Troupes qui seront colées contre le Parapet qui seront à couvert; desorte que celles qui soutiendront seront obligées de se mettre dans le bois & venir delà à couvert, joindre les autres en cas de besoin, ce qui seroit un défaut considérable, si ce n'étoit que dans cette partie il n'y a point d'attaque à craindre, parce que outre les inondations qui la couvrent les prairies sont très marécageuses & absolument impraticables par la Cavalerie.

Il faudra pourtant en cas d'affaire avoir un Corps raisonnable dans cet endroit à cause du flanc qui pourroit être insulté par de l'Infanterie seulement & non par la Cavalerie vu que le Ruis-

ſeau de *Laſſaret* ou autrement *Goutelibach* n'eſt pas praticable pour gens à cheval pour peu que l'on s'applique à rompre 2 ou 3 paſſages qui y ſont, & à inonder les prairies qui ſont extrêmement marécageuſes.

La petite Ville d'*Ingwillers* eſt ſur le bord de la Riviere & ſur le penchant du Côteau: elle eſt plongée de hauteur à n'y pouvoir pas demeurer, ſi-tôt que les Ennemis auront placé du Canon ſur la dite hauteur, c'eſt ce qui a fait qu'on a pris le parti de faire les Retranchemens autour afin d'éviter cette grande ſupériorité, on a fait ſeulement deux communications pour y aller des Lignes à couvert; ainſi ſuppoſé que l'Ennemi fût le maître de cette Place, il n'auroit aucun avantage ſur le Retranchement; mais au contraire il en ſeroit vu de front & par les deux côtés: c'eſt ce qui me fait croire qu'il ne formera point d'attaque par-là.

Au reſte, *Ingwillers* eſt enfermée par une Muraille de 4 pieds d'épaiſſeur ſur 14 à 15 pieds de hauteur, ſur quoi eſt un Parapet de 6 pieds d'élevation, percé de crenaux, ayant un pied & demi d'épaiſſeur. Il y a une fauſſe braye parallele à

cette Muraille, élevée de 10 à 12 pied de hauteur, compris un même Parapet, comme sur le mur de la Ville, qui est ébreché en plusieurs endroits, le tout très mal flanqué & sans autre défense presque que celle qu'on peut tirer d'une ligne droite; le Fossé est revêtu d'une bonne maçonnerie de 12 pieds de hauteur, & plus du côté de la Montagne à la réserve du côté de la Riviere où il est fort bas: dans cette *partie on y peut* mettre de l'eau *par la* Riviere de la *Mötter*, en la prenant au-dessous du premier Moulin qui est sur la chaussée.

On pourra aussi mettre de l'eau dans le Fossé du côté de la Montagne en y faissant 3 Batardeaux, & en tirant les eaux d'un petit Ruisseau qui vient du Vallon qui est au pied de la porte du côté de *Bouswillers*.

Pour bien mettre en fureté la Garnison qui est dans cet endroit, il feroit bon de rétablir les breches de la fausse braye avec des Palissades seulement, & y faire un Parapet derriere de Fascines à l'épreuve du Mousquet, *afin de pouvoir* faire la ronde par cette fausse braye, ne le pouvant faire le long du mur de la Ville, la communication étant interrompue par plu-

plusieurs Maisons qui y sont adossées : il faudra aussi derriere le mur rétablir un Corridor pour pouvoir tirer par les Crenaux, sans quoi la Garnison ne peut pas tirer un coup de la Place pour sa défense.

Il y a deux Portes, l'une est couverte par un ancien Réduit de maçonnerie ébrechée: il faudra rétablir cela en y faisant un Parapet de terre, qu'on appuieroit derriere le mur; devant l'autre Porte, on fait un petit Réduit de terre où il ne manque qu'une barriere.

Toutes les prairies devant cette Ville se peuvent inonder très bien, de maniere que l'Ennemi ne pourra pas en ôter les eaux. Cela n'est pas fait, parce qu'il faut auparavant hausser le Pont de la Porte de *Bauwillers*.

Lorsque cela sera fait, il n'y aura qu'à barrer en partie ou tout-à-fait la Riviere, jusqu'à ce qu'elle regonfle à la hauteur de la petite retenue que j'ai fait faire, ce qui fera passer les eaux de la dite Riviere dans le chemin devant la Porte, & rendra ce Quai tout-à-fait impraticable, & ensuite elles s'épancheront sur les prairies devant la dite Porte, jusqu'à la jonction de l'inodation qui est au-dessous.

Entre Ingwillers & Munickhoven.

Les Retranchemens occupent depuis le derriere de la Ville jusqu'auprès du Bois: il y a aussi une hauteur presque à même niveau, qui est le seul endroit d'où *ils* peuvent être incommodés, mais comme ils ne sont pas tous faits sur le sommet de leur hauteur, il n'y aura que les gens qui seront derriere qui pourront être cachés. Ainsi ceux qui seront pour soutenir, il faudra les mettre derriere les dits sommets où ils seront très bien à couvert, & à portée de se porter où il en sera besoin.

On pourroit peut-être demander pourquoi on n'a pas porté le *dit Retranchement* sur le sommet de ces hauteurs, pour ne pas tomber dans l'inconvénient ci-dessus. *Pour* y répondre, il faut observer qu'en ce cas on se seroit trop éloigné de la Riviere & des inondations, que les Ennemis auroient pu passer, & auroient après cela trouvé de la place pour se former au pied des hauteurs, sans être vus des Lignes, ce qui auroit été plus préjudiciable que le défaut dont *il* est question.

Depuis la droite du Village de *Munick-*

hoven, les Retranchemens sont très bien situés, ayant toujours la supériorité sur le Pays de l'autre côté: mais le dit Village est fort plongé d'une petite hauteur qui est fort près, c'est pourquoi on ne l'a pas retranché, & on se propose seulement d'y faire une Redoute sur le Cimetiere, afin de défendre les Lignes qui sont à droite & à gauche du Quai qui se trouve dans la Riviere.

Les prairies depuis *Ingwillers* jusqu'à ce Village sont toutes inondées, & quand même l'Ennemi couperoit les digues & retenues, ce qu'il ne sauroit faire qu'en partie, il y restera toujours de l'eau dessus; joint à cela qu'il y a des Fossés marécageux & de petits radeaux aussi au pied des hauteurs remplies de sources, où l'on ne peut passer à cheval.

A cela l'on peut ajouter que le Pays de l'autre côté est fort couvert, & une Armée n'y peut venir que par de grands defilés & de mauvais chemins.

Entre Munickhoven & Ober-Mötter.

Le Retranchement depuis le Village jusqu'au Ruisseau est très bien placé, quoique la hauteur de l'autre côté soit

ſupérieure, *principalement ſur la partie* proche le dit Ruiſſeau; & ce qui rend cette partie bonne, eſt qu'il y a au pied de la Riviere un rideau fort eſcarpé, une prairie fort ſpongieuſe, ayant un Foſſé profond dans le milieu & une inondation preſque *naturelle*; *outre celà* on peut mettre des Troupes en ſureté derriere cette partie du Retranchement en gros nombre.

Après avoir paſſé dans les prairies du dit Ruiſſeau, le Retranchement prend dans le Bois qui *eſt un très beau terrain*; il eſt inférieur à celui de l'autre côté, ſavoir beaucoup par le bout d'en-haut, & un peu par celui d'en-bas; mais ce n'eſt pas le plus grand défaut de cette partie, c'eſt que les prairies du haut bout *ſur* 100 toiſes de longueur environ, ſont bonnes & fermes: l'Ennemi pourra les paſſer en Bataille malgré les eaux qu'on y pourra mettre, dont il ſera preſque le maître, parce qu'il a la Riviere de ſon côté, où il pourra travailler à ſon aiſe pour y faire des *Ponts* ou ſaigner *les inondations*. Avec cela le terrain de ſon côté lui eſt avantageux, & fait de maniere qu'il pourra faire défiler ces Troupes ſur le bord de la Riviere *par* une pe-

l'ouſe, qui ſe trouve derriere une petite élévation, ſans être vues par les nôtres; il aura d'ailleurs un Pays aſſez ouvert derriere lui, pour pouvoir camper un gros Corps ſans être incommodé, & faire toutes les manœuvres néceſſaires pour une attaque.

Or pour rendre ce Poſte plus difficile, je ſerois d'avis de faire pluſieurs Foſſés dans les prairies, & bien rompre deux Quais qui ſe trouvent dans cette partie.

Les Quais ſont rompus, & on a fait un Foſſé dans la prairie ſur le bord de notre côté.

Du bout du dit Bois jusqu'à *Ober-Möt-ter*, nos Retranchemens ſont ſur un terrain toujours inférieur à celui de l'autre côté: tous ceux qui ne feront pas collés contre le Parapet, feront vus par le Canon des Ennemis: mais la Riviere eſt ſur notre bord, les prairies ſont marécageuſes, coupées par pluſieurs Foſſés profonds & inondés, ce qui les rendra encore plus molles pour peu que les eaux demeurent, & je ne crois pas que dans cette étendue l'Ennemi puiſſe raiſonnablement former une attaque, à moins de riſquer beaucoup.

Entre Ober-Mötter & Pfaffenhoven.

Le Retranchement du Village d'*Ober-Mötter* par le bas est fort plongé de la hauteur & même de près: aussi ne veut-on retrancher ce terrain, que pour y pouvoir mettre un Poste en sureté pour la garde des dits Retranchemens, & pour soutenir autant qu'il sera possible le passage de la Riviere.

Le Village est présentement retranché.

La véritable Ligne est continuée sur la hauteur derriere le dit Village, qui a une grande supériorité sur la hauteur, & qui retombe au bas du Village sur un rideau qui nous est favorable & supérieur au terrain de l'autre côté de la Riviere qui se trouve sur notre bord.

Depuis cet endroit jusqu'auprès du Ruisseau, le Retranchement est parfaitement bien placé à la portée du fusil de la Riviere: outre cela une inondation dans les prairies qui sont de l'autre côté, lesquelles sont spongieuses & traversées par un Fossé marécageux; il ne me paroît pas que dans cette partie l'Ennemi puisse jamais former une attaque.

Delà les Retranchemens sont presque

toujours dans une belle plaine aux pieds des chutes des Côteaux qui font derriere: ce qui fait encore que de la hauteur de l'autre côté, le derriere des Retranchemens peut être vu du Canon, & on n'y pourra pas mettre des Corps entiers à couvert; mais il y a plusieurs petits Vallons, des Bois & des retours où on pourroit placer des Troupes en sureté pour être portées aux endroits nécessaires dans toute cette étendue; il n'y a cependant que la partie entre les *Bois & Vallons* à craindre, parce que la prairie y est ferme & que les Ennemis ont la Riviere de leur côté où il peuvent faire des Ponts autant qu'ils voudront sans danger. Outre cela il y a un Quai qui est large & bon: je voudrois qu'on y fit travailler pour le bien rompre, c'est à dire le faire embarasser avec plusieurs gros arbres, relever les deux bords, ensuite traverser les prairies par plusieurs Fossés paralleles à la Riviere jusqu'au bord de la prairie de notre côté: je le crois d'autant plus nécessaire, que l'Ennemi peut placer sur la hauteur des Batteries qui favoriseroient extrêmement le passage de la Riviere.

Pour ce qui regarde le surplus du terrain jusqu'à *Pfaffenhoven*, je ne crois pas

que l'on doive y craindre une attaque, les prairies sont marécageuses, traversées par plusieurs Fossés très difficiles à passer, & outre cela bien inondées, dont les eaux sont soutenues par la grande digue sous le dit *Pfaffenhoven*, & par plusieurs petites retenues qu'on y a faites.

Entre Pfaffenhoven & Nieder-Mötter.

Cette petite Ville est située au pied de la Riviere, & sur le panchant d'une petite Montagne, ce qui fait qu'elle sera aussi fort plongée par le Canon que l'Ennemi pourroit mettre sur la hauteur qui est vis-à-vis : elle est enceinte par un revêtement de maçonnerie de 12 à 15 pieds de hauteur non flanquée.

Le Fossé du côté de la Riviere est plein d'eau & de fange, mais la moitié des Fossés des deux autres côtés & de celui de la Montagne sont secs, & on n'y peut descendre à pied sans empêchement, les talus étant grands.

On a planté dans un des talus une Palissade, & on a fait une Réduit à chaque Porte avec un Parapet de terre palissadé & fermé par des barrieres; & des Réduits on communique aux Retranchemens qu'on a portés sur la hauteur au-

des-

dessus de la Ville. Le devant de la Place est parfaitement bien inondé, & on auroit pu y mettre jusqu'à 4 pieds d'eau sur les prairies, si les rez-de-chaussées de la Ville ne s'étoient pas trouvés trop bas.

Depuis ce Lieu jusqu'au dit *Nider-Mötten* les Retranchemens sont dans la plaine, éloignés de la Riviere : on a été obligé de les faire ainsi, parce qu'ils auroient été trop soumis au feu de l'Artillerie que l'Ennemi sera en état de porter sur le panchant de la hauteur.

Cet espace de terrain est encore propre pour être attaqué & même le plus aisé de tous, l'Ennemi ayant la Riviere de son côté, & l'inondation n'étant guere considérable & point défendue. J'aurois pris des mesures pour la rendre bonne, & hors d'insulte, même très difficile à être saigné, mais le rez-de-chaussée de la Ville de *Pfaffenhoven* a empêché mon dessein; il se trouve, comme j'ai dit, trop bas.

Cependant la digue est disposée de maniere qu'en un jour on la peut fermer, moyennant quoi, le volume de la Riviere sera obligé de passer au bout de la digue de notre côté, ce qui formera une profonde inondation, outre la dite di-

gue & celle de *Pfaffenhoven*, & mouillera les prairies au-dessous jusqu'à l'entrée du Village de *Nider-Mötter*, qui sont déja marécageuses. Outre cela, on peut faire encore une petite digue au Moulin pour y mettre des eaux par dessus, en barrant la Riviere dans le passage des vannages du dit Moulin, ce qui ne sera qu'un très petit travail.

Le Village du dit *Nider-Mötter* est retranché dans le dessein d'y mettre un Poste, qui pourra servir à soutenir l'inondation devant le dit Village; & en cas d'attaque il sera nécessaire de défendre avec opiniâtreté cet endroit, parce qu'il empêche l'Ennemi de former l'attaque entre icelui & *Pfaffenhoven*: car il sert de flanc à cette partie & à celle de sa droite.

Ce Poste sera d'autant plus soutenable, qu'il est attaché au Retranchement qui passe sur le derriere de ce Village. Depuis *Nider-Mötter* la Ligne est toujours dans la plaine, fort éloignée de la Riviere qui se jette même sur le bord du Bois de l'autre côté, & les prairies qui sont en deçà sont très fermes, à la réserve de quelques petits endroits qui sont un peu spongieux: l'on a pris les eaux au Moulin,

par une rigolle que l'on a faite, pour les inonder, afin de les rendre plus molles & marécageuses.

Dans cet endroit, l'Ennemi peut aussi former une attaque: il a la hauteur sur nous, un Pays découvert derriere lui pour camper une Armée, & il peut venir de *Weissembourg*, par la grande route de *Wert* & de *Rishoven*; & en un mot je crois que si on voit jamais une attaque sérieuse aux Retranchemens de la *Mötter*, ce sera à *Pfaffenhoven*: car depuis cet endroit, le Retranchement remonte sur un rideau élevé sur la Riviere de plus de 10 pieds, assez roide, ayant la dite Riviere au pied, une inondation devant, sur toute la prairie que l'Ennemi ne pourra saigner qu'à demi; outre cela il lui restera sur le bord du Bois un Fossé marécageux à passer, & un Marais de 7 à 8 toises de largeur.

Delà jusqu'à l'Abbaye de *Neubourg*, le Retranchement est porté sur le bord des prairies, & même en quelque endroit dans les Marais au pied de la chute du Bois; l'Ennemi y pourroit difficilement former une attaque, à cause des mauvais Fossés, des prairies spongieuses & marécageuses, & des inondations qui les couvrent.

Cependant à côté de la dite Abbaye on devroit réformer le dit Retranchement, parce qu'il eſt enfilé du rideau au pied du Bois de l'autre côté à n'y pouvoir pas reſter un ſeul homme derriere: on pourroit corriger ce défaut, en faiſant une ſeconde Ligne en arriere: je crois que Mr. le Maréchal de *Marſin* l'a ordonné ainſi.

Entre l'Abbaye de Neubourg & Schwechouſen.

Cette Abbaye a été retranchée outre l'enclos de muraille dont elle eſt fermée, mais elle eſt extrêmement ſoumiſe au feu de l'Artillerie qu'on pourroit mettre ſur le rideau du *Bois* de l'autre côté.

Je crois que Mr. le Maréchal de *Marſin* a ordonné de faire continuer la Ligne ſur le rideau, & de ne ſe ſervir de l'enveloppe de cette Abbaye que pour y mettre un Poſte qui la pourra ſoutenir juſqu'à une attaque générale.

Les Retranchemens depuis cet endroit juſqu'à *Schwechouſen* ſont d'une ſituation très heureuſe & à ſouhait: ils ſuivent le rideau juſqu'à 15, 20 & 25 pieds de hauteur, qui forme des flancs naturels, & eſt ſupérieur à celui de l'autre côté, à la

réserve de l'endroit qui est entre la Redoute & l'Abbaye, qui est un peu soumis à l'autre.

Les prairies qui sont entre ces deux rideaux sont fermes, sur le bord de la Riviere qui s'éloigne beaucoup dans les dites prairies, & se porte tantôt d'un côté tantôt de l'autre: mais les bords des rideaux sont marécageux & presque suivis par tout d'un Fossé plus difficile à passer que la Riviere même.

Outre cela l'on peut inonder les dites prairies parfaitement bien, de même que celles au-dessus de l'Abbaye, & il ne me paroît pas qu'on doive craindre une attaque dans cette étendue.

Cependant je serois d'avis de changer une partie de la Ligne entre *Schwechousen* & le Moulin au-dessus, où, pour avoir voulu suivre le rideau, il se trouve deux endroits fort enfilés, à quoi on peut remédier, en tirant une Ligne droite avec un Réduit en droiture vis-à-vis du dit Moulin au Village: ce qui ne peut faire qu'un bien, puisque cela redouble la dite défense.

Entre Schwechousen & Haguenau.

Le Village est dans les Retranchemens qui sont toujours sur le bord du rideau qui perd dans cette endroit beaucoup de hauteur, & n'est pas supérieur à celui de l'autre côté, & cela se continue de même jusqu'à un Marais tout à fait impraticable, si bien qu'il n'a pas été possible d'y faire passer la Ligne: on y a trouvé seulement de la place pour y construire la Redoute, ensuite on a recommencé le Retranchement qui suit le bord d'un petit rideau jusqu'au bord des Fossés d'*Haguenau.*

Il est très bien défendu par plusieurs bons flancs qu'on y a trouvés, & à portée de bien défendre la Riviere: on a trouvé moyen d'inonder les prairies par les eaux d'un Ruisseau.

Outre cela on peut inonder les prairies de l'autre côté de la Riviere, en jettant les eaux de la Riviere de *Mersvillers* dans la saignée qui a été faite pour ce sujet, & pour cela il n'y a qu'à barrer la dite Riviere jusqu'à ce qu'elle y puisse entrer, ce qui rendra le Marais & le Fossé qui est au pied du rideau de l'autre côté, plus difficiles à passer. Après cela, si on le ju-

ge à propos, on peut retenir les eaux à l'entrée de la Ville d'*Haguenau*, & former une très bonne inondation qui rendra tout ce côté-là hors d'insulte : j'entends sur la largeur des prairies.

Entre Haguenau & Bichevillers.

Lorsque le projet d'*Haguenau* sera achevé, cette Place sera en état de contenir un gros Corps de Troupes, parce qu'elle est grande, ce qui pourroit servir à fournir du monde pour le soutien d'une partie des Lignes, à la droite & à la gauche: on y pourra mettre les choses nécessaires pour fournir aux autres Postes, regardant celui-ci comme le principal de tous; il ne sera pas aisé même à l'Ennemi d'en faire le Siege, qu'il ne soit maître des Retranchemens depuis la Porte de *Strasbourg*; on a recommencé les Retranchemens qui jusqu'à *Bichevillers* occupent toujours un rideau fort élevé sur les prairies, supérieur à celui de l'autre côté qui fait le bord de la forêt, au pied duquel il y a plusieurs endroits marécageux & remplis de sources que les eaux de transpiration ont formées; il en est de même pour le pied du rideau des Retran-

chemens, mais le milieu des prairies eſt ferme, & on y paſſe à cheval partout.

Cette étendue de terrain eſt cependant peu à craindre pour une attaque, ſi ce n'eſt depuis *Haguenau*, à cauſe que l'on eſt fort loin de la Riviere.

Je ſerois d'avis, pour donner quelque remede à cela, de placer deux Redoutes ſur le bord du petit rideau qui ſe trouve proche la dite Riviere, afin d'en défendre le paſſage, & obliger les Ennemis de les prendre, avant que d'en venir aux Lignes.

Je voudrois auſſi que l'on fit des inondations dans les prairies devant cette partie, afin de la rendre moins praticable, & principalement vis-à-vis de *Bichevillers*, où une attaque eſt encore à craindre à cauſe qu'il n'eſt pas retranché, & qu'il y a un rideau qui ſe trouve vis-à-vis, au pied duquel eſt la Riviere que l'Ennemi pourra paſſer ſans empêchement.

Entre Bichevillers & Drouzenheim.

Les Retranchemens ſont dans une prairie, à la réſerve de l'endroit du Bois qui eſt traverſé par un abattis: ils n'ont rien qui les commande: la Riviere de la *Mot-*

ter est toujours au pied de leurs Fossés, l'un & l'autre remplis d'eau, avec cela couverts par une inondation que l'on ne peut saigner que l'on ne soit maître de la Ligne.

Tout cela fait croire que l'Ennemi ne songera pas à y former une attaque, à moins que cette partie ne se trouve fort dégarnie de Troupes pour la défendre.

Je ne puis pas m'empêcher de dire ici un mot sur *Drouzenheim*, qui est assurément un des meilleurs Postes de la Ligne, & d'où dépendra toujours en partie la conservation du *Fort-Louis*; c'est pourquoi il seroit à mon avis nécessaire de l'enfermer par un Retranchement, c'est à dire par une espece de petite Fortification, afin de se rendre le maître en cet endroit du passage de la Riviere, pour pouvoir communiquer au dit *Fort-Louis*. Car si l'Ennemi a quelque dessein sur cette Place, il ne manquera pas de venir se poster sur le bord de la Riviere vis-à-vis nos Lignes: ce qui nous empêchera absolument d'aller à lui, & de donner le moindre secours à ce Fort; au lieu que si nous étions les maîtres de la Riviere, nous serions en état de l'insulter à tout moment, & de lui jetter toute la Riviere de la *Sare* sur le corps, en la faisant épan-

cher dans toute la prairie aux environs des Villages de *Saiſenum*, *Vontezenum*, *Quiſenum*, *Reichwoy* & *Bopenum*, qui avec l'inondation déjà formée devant les Villages de *Schiren*, *Soufflem*, *Konighibrich* & *Forſeld*, ne lui laiſſeroit pas de terrain, pour pouvoir camper & faire agir ſes Troupes en deçà du *Rhin*; & pour peu qu'on voulût travailler à *Benheim*, rien ne ſeroit plus aiſé que de lui interdire l'entrée dans les environs de cette Place, quand même il auroit une force entiérement ſupérieure. Cela ſera facile à faire connoître ſur les lieux, ſi on veut bien avoir la bonté d'y envoyer des gens expérimentés.

Nota. *On travaille à Benheim.*

Des deux flancs des Retranchemens.

Celui de la droite eſt hors d'inſulte, parce que c'eſt le *Rhin* qui le couvre: il ne ſauroit être attaqué, que les Ennemis n'ayent établi un Pont ſur ce Fleuve, ce qui ne leur ſera pas facile tant que le *Fort-Louis* ſera au Roi. Mais le flanc de la gauche eſt plus à craindre, parce que ſelon toutes les apparences, les Ennemis s'établiront dans ce Pays le long de la *Bliſe* & de la *Sare*, où ils peuvent faire hiverner un gros Corps de Troupes

qui pourroient par *Biche* retomber du côté de *Lichtemberg*, de la *Petite-Pierre*, ou de *Saverne*, tous endroits où ils peuvent marcher avec de gros Corps, principalement avec de l'Infanterie; c'est pourquoi il sera de la derniere conséquence de faire rompre tous les chemins qui viennent de la *Sare* & de la *Lorraine Allemande* en *Alsace*, soit en les faisant combler par de gros blocs de roc, aux endroits où il y en a, ou faire des abattis d'Arbres dans ceux où il s'en trouve.

Il faudroit même avoir attention au chemin de *Saverne* à *Phaltzbourg*, & à celui de la gorge de la *Bruche*: car tous ces passages-là seront à craindre pendant que l'Ennemi sera sur la *Sare*, & quand tous les passages seront rompus, il me paroît qu'il faudra pour la sureté des Retranchemens, faire un abattis le long de la Riviere de *Gontelibach* qui prend sa source proche la *Petite-Pierre*, jusqu'au Pont proche le Château de *Ruchembourg*, en faisant trois Redoutes aux trois passages qui s'y trouvent, savoir une à *Crekerswillers*, l'autre à *Sparback*, & l'autre sur la chaussée de l'Etang, & en rendant les prairies & vallons impraticables absolument par les inondations, ce qui sera aisé.

Elles sont déjà marécageuses, & il est impossible d'y passer à cheval.

De la *Petite-Pierre* on pourroit retourner par un bon abattis jusqu'à *Sarebourg* ou à *Phaltzbourg*; mais si on le juge à propos, comme cela se trouve éloigné du flanc de la Ligne, on pourroit replier le long de la Riviere de *Senzel*, & retomber proche *Saverne* dans la plaine.

C'est à mon avis le meilleur parti à prendre, & cela fait on sera en état de mettre le flanc de la gauche en sureté; du moins si les Ennemis faisoient quelque mouvement pour y venir, on sera averti de bonne heure de leur marche, & en état de leur disputer le terrain.

Pour cet effet il sera nécessaire d'avoir toujours un Corps raisonnable de Troupes aux environs d'*Ingwillers*, qui pourra se porter dans ce Pays-là en très peu de temps.

Utilité des dits Retranchemens.

Premiérement ils servent à empêcher le Blocus du *Fort-Louis*, & même le Siege, si on veut bien faire quelque chose au Village de *Drouzenheim*, comme je l'ai dit ci-devant.

Ils ferment toute la *Basse-Alsace*, & empêchent l'entrée de la plaine entre *Haguenau*, *Strasbourg* & *Saverne*, qui est une chose de la derniere conséquence pour l'Etat : car si les Ennemis étoient supérieurs aux Troupes du Roi l'année prochaine, qu'ils eussent les Lignes, & par conséquent *Haguenau*, & une Armée pour observer celle de S. M. sur les hauteurs de la plaine de *Strasbourg*, rien ne feroit plus aisé que de faire le Siege de *Phaltzbourg*, avec une petite Armée, en tirant leur subsistance de la plaine au-dessous de *Saverne* dont ils demeureroient en ce cas-là entiérement les maîtres ; & cette Place étant prise l'entrée de la *Lorraine* leur deviendroit tout-à-fait facile, & l'*Alsace* feroit comme bloquée & n'auroit plus de communication que par *Beffort* qui ne feroit pas une grosse affaire pour une Armée supérieure d'interrompre.

Défauts des Retranchemens.

Le premier & le plus grand est fâcheux & sans remede, savoir leur grande étendue, ce qui obligera le Roi d'y avoir toujours un gros Corps pour les garder, lequel ne pourra subsister qu'aux

dépens du Pays; par tant cela causera la ruine entiere du Canton entre la Riviere de la *Mötter* & de la *Bruche*. Outre cela on ne pourra point trouver de Foin pour faire subsister la Cavalerie dans cette Province, puisque les prairies de la *Sare* & de la *Mötter* sont celles qui en fournissent le plus, le restant d'*Alsace* n'en ayant à peine que pour nourrir les Bestiaux des Habitans qui y sont.

Le second défaut est la mauvaise construction, dont partie est arrivée par la précipitation avec laquelle on a travaillé au commencement, & l'autre par le nouveau terrain, ce qui obligera à retoucher à une partie des Lignes, principalement entre *Bichevillers*, *Haguenau*, *Schwechousen* & l'Abbaye de *Neubourg*, où le terrain est presque tout d'un sable fin, qui s'éboule facilement & qui s'abaisse beaucoup: il faudra au Printems prochain y travailler avec plus de 2000 hommes pour remettre en état ce qui sera défectueux, & pour approfondir & élargir les Fossés qui ne sont pas en leur perfection.

Le troisieme défaut est que depuis *Bichevillers* jusques vis-à-vis *Nider-Mötter*, le bord du rideau de la forêt de *Haguenau* est garni de Bois où les Ennemis peuvent faire mouvoir leurs Troupes, sans

qu'on puisse les voir; on pourra y remedier en faisant des abattis le long du rideau, & principalement depuis le Village d'Obrack jusques vis-à-vis l'Abbaye de *Neubourg*, où le rideau est proche les Retranchemens.

Cela est d'autant plus nécessaire, parce que cela donne de l'embarras à l'Ennemi de se porter sur le bord du rideau, & d'y établir l'Artillerie; après cela on pourroit encore rompre par des abattis tous les chemins, ce qui lui ôteroit la communication.

Des Inondations.

Si on prend le parti de suivre la Riviere de *Gouselichbach* ou *Lasaret*, on pourra presque depuis sa source inonder les prairies & les rendre impraticables pour la Cavalerie & pour l'Infanterie, jusques vis-à-vis *Ruchembourg*, parce que naturellement elles le font partout; il y a encore deux endroits où il est impossible de passer à cheval; j'ai seulement fait diguer quelques Fossés qui y sont, ce qui les inondera assez pour les rendre encore plus impraticables.

Auprès d'*Ingwillers* on a trouvé une grande chaussée de 8 à 10 pieds de hau-

teur, dont j'ai fait boucher les décharges qui y étoient: cela a formé un étang qui a plus de 500 toises de longueur & 100 toises de largeur, sur presque une toise de profondeur.

Les prairies devant le dit *Ingwillers* seront inondées aussi de près de 2 pieds de hauteur par le moyen de la petite retenue, où il y a une digue qui barre la Riviere. Il y a une très belle inondation profonde de 3 pieds, qui *s'étend* sur la Riviere, & sur un Fossé marécageux.

Entre les deux digues il y a une inondation qui n'a que 12 à 15 toises de large, au deçà de la Riviere, sous laquelle se trouve un Marais marécageux; & sur le bord de notre côté, un Marais non praticable pour les Chevaux: il y a un Quai entre la dite digue qui a été rompue par un abattis d'arbres qu'on y a mis, & par une espece de Parapet qu'on a fait sur le bord en deçà.

Depuis ce Quai jusqu'au Village de *Munickhoven*, l'inondation continue sur deux pieds & demi de profondeur, elle s'étend à droite & à gauche de la Riviere: outre cela, il y a sur notre bord un Marais très mauvais.

Il y a un Quai devant la Village, qui est très praticable: j'y ai fait hausser les eaux

eaux par deux digues, mais cela n'a pas suffi, & nous a obligé d'y faire mettre des arbres entre-lacés les uns dans les autres, avec une petite digue faite en maniere de Retranchement de notre côté.

Dans cet endroit les prairies sont fort spongieuses, ayant un Fossé profond dans le milieu, couvert d'une inondation presque naturelle soutenue par la digue : la Riviere dans cette étendue est de notre côté, & elle a un rideau de 20 à 25 pieds de hauteur, fort escarpé sur son bord.

Plus loin la prairie est fort bonne & ferme : la Riviere est du côté des Ennemis, & les inondations ne sont profondes que d'un pied environ.

Il y a un Fossé dans la dite prairie, qui demeure sur le bord du Bois sur environ 300 toises de longueur ensuite retombe dans le milieu de la prairie.

On a fait ces trois digues pour soutenir les eaux de l'inondation, & la derniere sert à les faire tomber dans la partie de la prairie au-dessous jusqu'à la retenue; dans cet espace il y a des prairies spongieuses, entre-coupées par des Fossés, & le bord de l'autre côté d'un rideau assez marécageux.

Depuis la retenue, les prairies sont de

la même nature que la précédente, & aussi inondées : cela se continue ainsi jusqu'aux retenues, passant devant le Village d'*Ober-Mötter*, où il reste un passage sur la Riviere par un Pont de pierre, pour communiquer de l'autre côté : la digue sert pour jetter les eaux de la dite Riviere dans la partie soutenue par la retenue, & dans cette partie les prairies sont déja fort molles & difficiles à passer à cheval : elles deviendront dans peu impraticables. Depuis la dite retenue jusqu'à la digue l'inondation fait encore un bon effet ; elle couvre des Fossés profonds & marécageux.

L'inondation n'est pas profonde, parce que les prairies sont élevées & même assés fermes ; il y a cependant quelques endroits où elles sont assez difficiles à passer à cheval.

Les digues rompent entiérement le Quai qui se trouve proche la premiere, & font remonter les eaux qui sont dans les prairies qui sont depuis là jusqu'à *Pfaffenhoven*, & en passant sur les retenues & digues elles forment une inondation jusqu'à la grande digue du dit *Pfaffenhoven* : les dites prairies sont fort marécageuses & traversées par plusieurs mauvais Fossés.

L'inondation entre la dite digue est

fort petite, parce que le rez-de-chaussée, comme je l'ai dit ci-devant, de *Pfaffenhoven*, s'est trouvé trop bas; mais en cas d'attaque l'on peut boucher l'ouverture que j'y ai laissée, moyennant quoi on y mettra 3 ou 4 pieds d'eau, & obligera la Riviere de passer par la rigolle qui épanchera des eaux dans les prairies, vis-à-vis le Moulin; & si on veut y en mettre beaucoup, il n'y aura qu'à faire une digue à travers des vannages du dit Moulin, comme je l'ai dit aussi ci-devant.

L'inondation soutenue par la digue n'est pas considérable à présent, parce qu'on a été obligé d'établir le déchargeoir un peu bas, sans quoi on auroit noyé la plupart des maisons du Village d'*Ubrack*, & d'ailleurs les grandes crues d'eau, n'auroient pas trouvé leur écoulement, mais en cas d'affaire l'on peut en 3 ou 4 heures barrer le dit déchargeoir, & faire retomber les eaux dans le dit Village d'*Ubrack*.

Comme la Riviere au-dessous de *Nider-Mötter* s'éloigne des Retranchemens, on a fait faire un petit Canal qui est à portée d'être défendu, lequel forme de petites inondations, outre cela, mouille les terres labourables, ce qui les rend très difficiles à passer.

Les retenues soutiennent une bonne inondation dans la prairie au-dessous d'*Ubrack* & couvrent un Fossé de 5 à 6 pieds de largeur & autant de profondeur.

Les retenues forment encore une bonne inondation, dans les prairies, & couvrent aussi un Marais marécageux & un Marais qui se trouve sur le bord de la forêt d'*Haguenau*, c'est la digue qui y fournit les eaux.

La Riviere est barrée avec une digue, & cela fait tomber les eaux sur la retenue, au bout de laquelle, du côté du Retranchement, est une rigolle qui la fait tomber dans les prairies au-dessous où elle forme encore une inondation par le moyen des retenues.

La dite Riviere est encore barrée: ce qui fait retomber les eaux sur la retenue qui soutient aussi une inondation entre ces deux endroits.

Ces retenues doivent soutenir les inondations, mais pour leur donner de l'eau, il faut avoir une petite rigolle pour faire entrer les eaux dans les Fossés du Retranchement, ensuite en faire une autre pour les en faire ressortir, après quoi elles s'épancheront dans les prairies entre les dites retenues, en observant de barrer la Riviere dans la retenue. Cela n'est pas

fait, parce qu'il a été néceſſaire juſqu'à préſent de conſerver la communication avec l'autre côté de la Riviere pour avoir des bois de la forêt pour palliſſader les Ouvrages de l'Abbaye de *Neubourg*.

Depuis la retenue juſqu'à *Schwechouſen*, on n'a point encore formé d'inondation, parce que les Retranchemens ſont ſitués très avantageuſement, comme il a été dit ci-devant; mais ſi l'on le juge à propos, on en pourra faire, & même plus aiſément que dans la partie au-deſſus.

Entre le dit *Schwechouſen*, & *Haguenau* il n'y a d'autre inondation que devant le Marais où eſt la Redoute, qui eſt formée par le petit Ruiſſeau qui tombe au Village de *Schwechouſen*, & par les égouts du dit Marais.

On a fait une coupure pour jetter les eaux de la Riviere: ce qui y formera une bonne inondation, & remplira un Foſſé marécageux qui eſt ſur le bord du rideau du même côté, & outre cela donnera de l'eau dans une eſpece de Marais qui y eſt.

On pourra après cela retenir les eaux à l'entrée de la Ville de *Haguenau*, ce qui les feroit regonfler dans toutes les prairies qui ſont devant la Ville, ce qui joindroit l'inondation au-deſſus: par-tant

toute l'étendue entre elle & *Schwechoufen* ne feroit qu'une nape d'eau.

Au-dessus d'*Haguenau* on peut aussi très facilement faire des inondations: il s'agit seulement de barrer la Riviere en 4 ou 5 endroits jusqu'à *Bichevillers*, & la faire épancher tantôt d'un côté & tantôt de l'autre; mais le principal endroit doit être devant *Bichevillers* par les raisons ci-devant dites.

Pour la grande inondation formée devant le Retranchement au-dessous de *Bichevillers*, elle fait tout l'effet qu'on pouvoit attendre, de même que celle qu'on pourroit former par la Riviere de la *Sare*.

Remarques sur les Inondations.

Comme toutes les digues & retenues ne sont faites que de terre, soutenues par des fascines & piquets, & que les Ouvrages de maçonnerie les mieux construits ne sont pas à l'épreuve le plus souvent contre les efforts des eaux, il sera absolument nécessaire de veiller continuellement à la conservation de ces Ouvrages, & d'y employer des gens appliqués & entendus: il faudra au moins un Ingénieur qui ait le soin général & trois Commis sous lui, dont un sera nécessaire

à *Ingwillers*, l'autre à *Pfaffenhoven* & le dernier à *Bichevillers*: ces trois Commis seront tenus de faire tous les jours la visite des digues & retenues dans leurs Cantons, & faire réparer sur le champ tous les accidens qui pourront arriver. Pour cet effet il leur faudra des ordres pour prendre des Troupes, des Postes les plus près des endroits où il y auroit du travail, sans quoi il pourroit arriver des accidens fâcheux. Il faut être prompt dans le travail des eaux, & ne pas negliger la plus petite transpiration dans les digues.

Il faut remarquer que toutes les digues & retenues dans l'état qu'elles sont à présent, peuvent être coupées par les Ennemis, & il n'y a que la seule digue au-dessous de *Bichevillers* qui est bien défendue & couverte par un Ouvrage. Pour conserver les autres il sera nécessaire de faire quelques Redoutes, savoir une sur la grande chaussée proche *Ingwillers* & une au bout de la digue sous *Pfaffenhoven*.

On pourroit ne mettre qu'un Sergent avec 15 ou 20 hommes dans chacune: cela mettroit les Ennemis dans la nécessité de venir avec des précautions aux digues, lesquelles je voudrois embarasser, dans les endroits seulement où la Riviere est barrée, par de gros Arbres entrelacés

les uns dans les autres, afin qu'on ne puiſſe les couper aſſez bas pour faire écouler les inondations entiérement; cela ne feroit pas un grand ouvrage, & aſſureroit beaucoup les dites inondations, d'autant plus que, ſi l'Ennemi ſe mettoit en devoir de les ſaigner, il faudroit qu'il y vint par des approches, ce qui demande du tems, & ordinairement les attaques des Lignes ſont des affaires qui ſe terminent en 2 fois 24 heures. Après cela quand même les inondations ſeroient coupées, les prairies ne laiſſeront pas d'être très difficiles à paſſer, pour peu que les eaux ayent ſéjourné deſſus.

Il y auroit encore une choſe à faire, très utile pour le ſervice du Roi & pour celui des particuliers à qui ſont les prairies, ce ſeroit de faire des vannages dans toutes les digues pour pouvoir mettre les eaux dans les inondations quand on le jugeroit à propos, ou les faire paſſer dans le lit naturel de la Riviere, moyennant quoi on pourroit profiter des Foins des dites prairies, en cas que l'Ennemi ne fût pas en état d'entreprendre quelque choſe ſur les Retranchemens: ce qui ne feroit pas ſeulement du bien au Pays mais encore au Roi, parce que les Troupes qui ſeroient deſtinées pour ſoutenir le dit Retranchement,

y trouveroient la ſubſiſtance pour leurs Chevaux. Outre cela par le moyen de ces Ouvrages on feroit en état de lâcher autant d'eau qu'on voudroit, & de la jetter dans telle partie qu'on jugeroit à propos, ce qui feroit très utile un jour d'attaque.

Pour cet effet on pourra ſe ſervir des eaux de deux grands étangs, qui ſont au deſſus d'*Ingwillers* ſur le Ruiſſeau de *Lazaret*, & celle de la grande inondation proche *Ingwillers*, de même que celle de l'inondation devant *Pfaffenhoven*, qui eſt conſidérable. Je puis même aſſurer que l'on amenera bien les eaux le long de ces Lignes: on empêchera l'Ennemi d'établir des paſſages ſur la Riviere & dans les prairies par les Courants rapides qu'on y pourra donner.

Mr. de CHAMILLART *à Mr. de* MARSIN, *à* Verſailles, *le* 22 *Décembre* 1704.

Depuis les ordres du Roi, Monſieur, que je vous ai adreſſés pour faire aller le Régiment d'Infanterie de *Caſtelet* à *Saverne*, S M. ayant jugé que le lieu d'*Enſisheim* conviendroit davantage pour

son logement, je vous adresse un nouvel ordre de S. M. pour l'y faire rendre; je vous prie de lui donner la route dont il aura besoin pour s'y acheminer & de m'informer de sa marche. Je suis, &c.

Mr. de CHAMILLART *à Mr. de* MARSIN *à* Versailles, *le* 23 *Décembre* 1704.

J'ai rendu compte au *Roi* de ce que vous me faites l'honneur de me mander, Monsieur, des services que le Sr. d'*Alincourt*, Lieutenant au Régiment de *Nivernois* a rendus à *Ulm* en qualité d'Ingénieur; S. M. a bien voulu en cette considération lui accorder une gratification de 400 livres, j'en vais faire expédier l'ordonnance qu'il n'aura qu'à faire retirer du bureau de *Tourmont*.

Je vous prie de l'en faire avertir & de me croire, &c.

Mr. de CHAMILLART *à Mr. de* MARSIN, *à* Versailles, *le* 23 *Décembre* 1704.

J'ai reçu, Monsieur, la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, le 17

de ce mois, je ne puis vous rien dire ſur les Priſonniers des Troupes de *Heſſe* & de *Zell* qui ſont préſentement en *Alſace*, juſqu'à ce que l'on ait nouvelles du Duc de *Marlborough* qui n'en a point encore donné à Mr. le Maréchal de *Villeroy* depuis ſon arrivée en *Hollande*.

Il faut auſſi attendre l'arrivée de la Garniſon d'*Ulm* pour prendre un dernier parti.

Le Roi approuve que vous gardiez en *Alſace* les Chevaux d'Artillerie néceſſaires pour l'équipage de 4 pieces de 24, & vous en ſervir à l'entrepriſe que vous propoſez ſur l'Iſle de *Dalonde*; mais je vous prie de ne les garder qu'autant de tems que vous en aurez beſoin. Je ſuis, &c.

Mr. de MARSIN *à Mr. de* CHAMILLART, *à* Haguenau, *le* 24 *Décembre* 1704.

Pour répondre, Monſieur, à la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire au ſujet du Comte de *Maure*, j'aurai celui de vous dire que je l'ai averti à *Strasbourg* où il eſt avec ſon Régiment, de ce que vous me marquez de la maniere dont il vous écrit.

Je crois n'avoir pas besoin de vous dire que je suis bien éloigné d'approuver ces sortes de singularités dont je suis au contraire ennemi capital: je ne sai encore quelles peuvent être ses raisons.

Quant à son congé je me suis contenté de lui faire savoir qu'il ne devoit pas s'y attendre, sans lui expliquer rien de ce que vous me marquez par votre Lettre au-delà du tems de son semestre, ayant cru devoir vous représenter, Monsieur, que lorsque les semestres sont tirés, le tems en étant expiré, l'usage est que ceux qui ont servi leur semestre, sont ordinairement libres de s'en aller sans avoir besoin de congé, à moins d'un ordre particulier de la Cour contraire, & je sais bien qu'il n'auroit prétendu vous le demander par sa Lettre que pour prévenir la fin de son semestre, ayant, dit-il, des affaires qui lui sont de grande conséquence & fort pressées.

J'ai cru, Monsieur, que vous ne trouveriez par mauvais que je prisse la liberté de vous écrire naturellement sur ce sujet, me flattant que la droiture de mes intentions vous est connue, & que vous me faites la justice, que vous me devez, d'être fortement persuadé de l'attache-

ment sincere, fidele & respectueux, avec lequel j'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. de MARSIN *à Mr. de* CHAMILLART, *à* Haguenau, *le* 26 *Décembre* 1704.

Il ne se présente presque rien, Monsieur, aujourd'hui qui merite de vous être mandé: les deux Bataillons de *Briouse* & de *Chalmazel*, qui achevent le nombre de ceux qui sont destinés pour cette Garnison, & pour être placés dans quelques Postes le long des Lignes, étant arrivés avant-hier, comme j'ai eu l'honneur de vous le mander, & celui de *Briouse* étant allé hier à *Ober-Mötter* qu'il étoit nécessaire d'occuper, j'ai envoyé aujourd'hui Mrs. de *Cheyladet* & de *Permangle*, pour achéver de regler & d'établir tous les Postes le long de la Ligne d'ici au Château de *Ruchembourg*, qui est le dernier Poste de notre gauche en remontant la Riviere. Ils ne pourront en être de retour qu'après demain, & je les enverrai ensuite faire la même chose en descendant la Riviere d'ici à *Druzenheim* qui est notre dernier Poste de la droite, après quoi tout étant ainsi reglé de ces

côtés-ci, autant qu'il ſe peut faire av... la qualité & la quantité des Troupes qu... nous avons pour garder une ſi gr... étendue de Pays, j'irai à *Strasbourg* où ... compte me rendre la ſemaine prochaine

Vous aurez mieux vu, Monſieur, toutes les diſpoſitions des Lignes par le Mémoire du Sr. de *Reigemorte* que j'ai eu l'honneur de vous envoyer, que je ne pourrois vous le repréſenter par une Lettre.

J'aurai celui de vous envoyer par le premier ordinaire l'état de tous les Poſtes où nous avons placé des Troupes depuis celui de *Druzenheim* juſqu'à celui de *Ruchembourg*, c'eſt-à-dire depuis l'extrêmité de la droite juſqu'à celle de la gauche, ce qui fait un eſpace de 10 à 11 lieues de Retranchement, en comptant les detours que l'on a été obligé de faire dans ce travail à cauſe des diverſes ſituations du Pays.

Je prends la liberté de joindre à cette Lettre le Mémoire du Chevalier de *Nelly*, Capitaine de Cavalerie dans le Régiment de *Choiſeul*, ancien & bon Officier, que je vous ſuplie très humblement de vouloir bien, Monſieur, en cette conſidération, honorer de votre protection.

Mr. le Comte de *Lannion* eſt parti ſuivant vos ordres pour aller en *Comté*, où il eſpere les trouver en y arrivant, comme vous m'avez fait l'honneur de me le marquer. J'ai celui d'être, &c.

Mr. de CHAMILLART *à Mr. de* MARSIN, *à* Verſailles, *le* 26 *Novembre* 1704.

J'ai reçu, Monſieur, les Lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire les 15 & 19 de ce mois.

Le Roi a approuvé, pour les raiſons que vous dites, que vous ayez envoyé à *Lanskroon* le Cornette Huſſard de la Compagnie de *Verceilles*.

S. M. trouve bon que Mr. de *Vaillac* aille en *Haute-Alſace*, & faſſe ſa réſidence à *Huningue*, que Mr. de *Broglio* reſte à *Strasbourg*, & Mr. de *Permangle* à *Phaphowen*.

Vous leur donnerez, s'il vous plait, les inſtructions de ce qu'ils auront à faire.

A l'égard de l'Eſcadron de la *Ferronnaye* qui étoit à *Benfeld*, le Roi veut bien que vous l'en retiriez à la conſidération de Mr. l'Evêque de *Strasbourg* & que vous l'envoyiez à *Epſſich*, puiſqu'il y ſera auſſi bien.

Il n'y a qu'à laiſſer tomber ſans éclat l'affaire dont Mde la Baronne de *Wangen* s'étoit voulu ſervir pour profiter des graces de S. M. qui ſe remet à vous de lui faire entendre ce que vous jugerez à propos pour lui faire connoître que l'on n'eſt pas ſa dupe. Je ſuis, &c.

Mr. de CHAMILLART *à Mr. de* MARSIN, *à* Verſailles, *le* 27 *Décembre* 1704.

Le Roi ayant réſolu de retirer d'*Alſace* les débris des Régimens du *Meſtre de Camp Général*, des Dragons de la *Reine*, de *Vaſſé*, & de *Rohan*, je vous adreſſe les ordres que S. M. m'a commandé d'expédier pour les faire rendre dans pluſieurs Villes de *Champagne*, où il feront plus à portée pour ſe remettre.

Je vous prie de prendre ſoin de faire mettre en marche les Officiers & Dragons de deux Regimens enſemble afin qu'il y ait des Officieurs ſuffiſamment pour la conduite, & ceux des deux autres Régimens, deux jours après, & de m'informer de leur départ pour en rendre compte à S. M. Je ſuis, &c.

Mr. de MARSIN *à Mr. de* CHAMILLART, *à* Haguenau, *le* 28 *Décembre* 1704.

Je manquerois, Monsieur, à ce que je dois à la vérité, si je n'avois pas l'honneur de vous rendre compte que le Sr. le *Maire*, qui aura celui de vous remettre cette Lettre, s'est aquitté parfaitement bien de son devoir pendant tout le tems que je l'ai vu servir, non seulement dans son emploi de Capitaine Général des vivres, mais même dans celui de Général des vivres que j'ai été obligé de lui faire exercer une partie de la Campagne en *Baviere*, le Sr. de la *Croix* étant tombé malade, dont il s'est acquitté dans des tems très difficiles parfaitement bien, & avec toute l'application & la vigilance qu'on pourroit desirer, ce qui m'engage à vous supplier très humblement, Monsieur, de vouloir bien l'honorer de votre protection dans les occasions qui s'en présenteront, dont il ne se rendra pas indigne, & dont je vous serai, en mon particulier, infiniment obligé. J'ai l'honneur d'être, &c.

COPIE

D'une Lettre du Commissaire GAILLARD, *Mr. de* MARSIN, à Landau, le 28 *Decembre* 1704.

Monseigneur, je renvoie 280 convalescens, malades, & blessés qui étoient ici. J'envoye un Controlle à Mr. le *Jeune*, Commissaire des Guerres à *Haguenau*.

J'ai fait mettre des Matelats sur les Chariots avec des Couvertes pour la commodité des malades blessés; on porte 2 Chaudieres, & quelques ustencilles pour leur pouvoir faire du bouillon pendant la route.

Je leur ai fait donner des vivres pour 4 jours & même plus que moins, de l'eau de vie, des remedes & du linge pour panser les blessés.

Je prends la liberté de vous faire savoir que je suis convenu avec le Commissaire de S. M. I., que quand les malades & blessés seroient arrivés à *Haguenau*, les matelats & ustencilles, seroient rapportés à *Weissembourg*, sans quoi on ne les auroit pas laissé sortir d'ici.

Quand les malades arriveront à *Haguenau*, vous serez très surpris de ne pas

voir l'Artillerie, & encore plus que l'on la retient ici. Comme elle étoit prête à partir avec les malades aujourd'hui, le Commandant m'a fait appeller pour me dire qu'il venoit de recevoir ordre de Mr. le Comte de *Frise*, qui est absent depuis quelque jours, de retenir notre Artillerie, jusqu'à ce qu'on ait fait revenir le nommé *Lortsh* ci-devant Maréchal de cette Ville, qui est en Prison à *Strasbourg* pour ses crimes & mauvaises actions.

Les *Allemands* le demandent à corps & à cris, nonobstant les pressantes sollicitations & remontrances que j'ai faites, qu'il est stipulé formellement par le III. article de la Capitulation, que l'Artillerie accordée doit être emmenée, & il n'est nullement parlé de ce *Lortsh* dans toute la Capitulation; enfin c'est difficultés sur difficultés, je n'en ai pas plutôt levé une, qu'il en survient une autre de l'autre part.

Vous en pouvez juger par la retenue de l'Artillerie sans sujet; & c'est une infraction formelle à la Capitulation, outre qu'ils ont donné un passeport pour faire venir les voitures nécessaires pour emmener notre Artillerie, lesquelles ils doivent fournir eux-mêmes.

Le Commandant m'a encore dit qu'a-

près que les malades ſeroient partis j'euſſe à me tenir dans ma chambre, ainſi on me traitera dorenavant en criminel & non pas en ôtage.

Je prends la liberté de vous en avertir, je n'ai pas pu trouver plutôt une occaſion pour vous faire ſavoir l'inſulte que les Baillifs de Mr. l'Electeur *Palatin* ont faite à Mr. *Faury* & à moi.

Après la ſortie de la Garniſon *Françoiſe* nous fûmes loger dans une Maiſon appartenant à Mr. l'Electeur *Palatin*, par ordre de Mr. le Comte de *Friſe*.

Les Baillifs arriverent quelques jours après en cette Ville & nous firent dire auſſitôt de ſortir de la Maiſon. Nous fûmes leur parler, & nous leur dîmes que nous ne pouvions en ſortir ſans en parler auparavant à Mr. le Comte de *Friſe*, & qu'enſuite nous chercherions une Maiſon.

Le lendemain les dits Baillifs enfermerent dans une Chambre de cette Maiſon quelques meubles appartenans à Mr. *Faury* & à moi: nous leur envoyâmes dire de nous rendre ces meubles puiſqu'ils nous appartenoient & qu'ainſi ils ne devoient point les retenir, à quoi les dits Baillifs répondirent qu'ils ne nous connoiſſoient point, qu'ils ne nous les rendroient pas; ils entrerent en même tems

dans notre Chambre, & nous dirent des injures & des sotises, auxquelles nous ne daignâmes pas répondre si non que nous nous en plaindrions à Mr. le Comte de *Frise*, & nous eûmes dans cette occasion toute la retenue que peut demander la situation où nous sommes.

Nous fûmes sur le champ nous en plaindre à Mr. le Comte de *Frise*, qui nous dit de lui donner notre plainte par écrit pour l'envoyer à la Régence de Mr. l'Electeur *Palatin*, ce que nous fimes ce jour-là même. Depuis ce tems nous n'avons pas eu de réponse: j'attends vos ordres sur tout ce que je prends la liberté de vous mander. Je suis, &c.

P. S. L'instant que le Convoi des Convalescens, malades & blessés commençoit à défiler, le Commandant m'a envoyé dire que l'Artillerie partiroit aussi, & qu'on ne la retenoit plus, suivant de nouveaux ordres qu'on venoit de recevoir.

Je la ferai partir cet après-midi, cependant les Chariots des malades marcheront jusqu'au premier Village, où ils attendront l'Artillerie.

Mr. de CHAMILLART *à Mr. de* LAUBANIE, *à* Verſailles, *le* 28 *Décembre* 1704.

Monſieur, le Roi jugeant du bien de ſon ſervice dans la conjoncture préſente de ne renvoyer aucuns des Officiers, Soldats & Cavaliers, Priſonniers de Guerre des Ennemis, ſous aucun prétexte, pas même par échange, S. M. deſire que vous teniez la main à les faire tous bien garder exactement, & à n'en relâcher aucun que ſur les ordres particuliers de S. M. que je vous enverrai quand il lui plaira, auſſi bien qu'à empêcher qu'il n'en ſoit enrollé aucun par les Officiers des Régimens étrangers qui ſont à ſon ſervice ni autres.

S. M. vous recommande de répéter les 300 Priſonniers ennemis que Mr. le Maréchal de *Tallard* a laiſſés malades ou bleſſés, ſur la parole qu'ils ont donnée de revenir dès qu'ils le pourroient, comme auſſi les 135 qui furent auſſi laiſſés malades & bleſſés à *St. Wandel*, ſur la parole de celui qui y commandoit pour l'Electeur *Palatin*, qu'ils n'ont pas encore renvoyés, & que vous les faſſiez tous bien garder après leur arrivée. Je ſuis, &c.

Fin de la Campagne de Marſin.

AVERTISSEMENT.

La fin de la Campagne de Mr. le Maréchal de Marsin *en* Allemagne *en* 1704, *ne suffisant pas pour remplir ce troisieme Tome, nous n'avons pas cru pouvoir faire rien de mieux, que d'y joindre celle de Mr. le Maréchal de* Villeroy *en* Flandres, *la même année. Il paroît au reste que la Guerre de* Flandres *ne fut en aucune façon l'objet des Alliés en* 1704, *ne songeant qu'à demeurer sur la défensive en ce Pays-là, & à porter leurs plus grandes forces vers la* Moselle *& le* Rhin, *dans le dessein d'empêcher la Jonction des Troupes* Françoises *avec celles de l'Electeur de* Baviere *en* Allemagne (*à quoi ils ne réussirent pas*) *ce qui détermina S. M. T. C. d'envoyer ordre au Maréchal de* Villeroy *de faire marcher le gros de son Armée de* Flandre, *du côté de la* Moselle *& de suivre l'Ennemi avec* 60 *Bataillons &* 91 *Escadrons, laissant le Marquis de* Bedmar, *dans le* Brabant, *avec environ* 55 *Bataillons &* 43 *Escadrons, tant pour garantir la* Flandre *de toute surprise, que pour faire tête aux Ennemis qui y étoient restés; lesquels néanmoins ne firent d'autre Expédition que celle de bombarder* Namur, *comme on le verra plus amplement dans la Campagne même, & le Journal des mouvemens des deux Armées opposées. Ce mor-*

ceau quoique peut-être moins brillant que les Campagnes de Villars *&* *de* Marsin, *ne laisse pas d'être intéressant, surtout pour ceux qui veulent être instruits de toutes les Opérations Militaires de cette année, & en voir l'ensemble.*

Nous ne devons pas oublier aussi d'avertir le Lecteur que nous lui avions promis une Table à la fin de chaque Campagne (voyez l'Avertissement dans la Campagne de *Villars*). *Nous tiendrons parole. Mais nous avons jugé depuis que les Campagnes de* 1703 *&* 1704 *des Maréchaux de* Villars, Marsin, Villeroy, Tallard, *& du Comte de la* Mothe Houdancourt, *ayant beaucoup de rapport les unes aux autres, une Table générale combinée de ces cinq Campagnes seroit d'une utilité plus universelle.*

00106663

Digitized with financial assistance from
Shri Brihad Bhartiya Samaj
on 31 October, 2019